

Dans ce numéro

De janvier à septembre 2022, 9 États membres de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont présenté des données de premières ventes pour 10 groupes de produits.

Au cours de la période de 36 mois analysée (d'octobre 2019 à septembre 2022), le prix moyen pondéré de première vente d'anchois commun au Portugal s'est élevé à 2,04 EUR/kg, soit 66% de plus qu'en France (1,23 EUR/kg) et 22% de plus qu'en Espagne (1,67 EUR/kg).

De janvier à octobre 2022, la consommation d'espadon en Italie a chuté de 16% par rapport à la même période en 2021. Durant la même période, le prix moyen a augmenté de 25%, passant de 17,58 EUR/kg à 21,95 EUR/kg.

En 2022, le prix et le volume de thons albacores réfrigérés importés dans l'UE en provenance des Maldives ont connu une tendance stable.

De 2011 à 2020, les débarquements d'espèces de poulpe de l'UE-27 ont chuté, en termes réels, de 32% en volume et de 27% en valeur, en raison de la diminution significative des débarquements en Espagne, en Italie et au Portugal.

Le secteur chilien de la pêche a considérablement contribué à la production mondiale grâce à ses captures de poissons, de mollusques et d'algues. En 2020, sa contribution s'est élevée à près de 2,2 millions de tonnes de produits de la pêche, soit environ 2,4% de la production totale mondiale de la pêche.



Contenu



Premières ventes en Europe

Maquereau commun (Pays-Bas, Italie et Espagne) et anchois commun (France, Espagne et Portugal)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de certains produits de pays d'origine sélectionnés



Consommation

L'espadon en Italie



Études de cas

Le poulpe dans l'UE
La pêche et l'aquaculture au Chili



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante : www.eumofa.eu

@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

De janvier à septembre 2022, 9 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits (CG)¹. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » sont extraites d'EUMOFA².

1.1. De janvier à septembre 2022 par rapport à la même période en 2021

Augmentation de la valeur et du volume : la France et la Norvège ont enregistré une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes. L'augmentation du volume en France est principalement due au poulpe et à la coquille Saint-Jacques ; en Norvège, elle est essentiellement due au cabillaud et au maquereau.

Baisse de la valeur et du volume : la Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie ont enregistré des baisses de la valeur et du volume des premières ventes. La Bulgarie et la Lituanie se sont distinguées par les baisses les plus importantes en valeur absolue. En Bulgarie, elle est due à la baisse des premières ventes de palourdes et de sprat. En Lituanie, la baisse est due au hareng et à l'éperlan, tant en volume qu'en valeur.

Tableau 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS POUR LA PÉRIODE JANVIER-SEPTEMBRE (volume en tonnes et valeur en millions d'euros) ***

Pays	Janvier–septembre 2020		Janvier–septembre 2021		Janvier–septembre 2022		Évolution par rapport à la période janvier–septembre 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Bulgarie	1.906	1,1	3.502	2,2	1.852	1,2	-47%	-45%
Estonie	41.376	11,6	45.597	12,4	34.410	10,5	-25%	-16%
France	189.813	447,2	205.161	510,5	214.902	562,6	5%	10%
Italie	65.558	244,5	67.128	272,8	59.004	271,6	-12%	0%
Lettonie	32.239	6,5	31.083	6,6	28.748	6,2	-8%	-6%
Lituanie	1.396	0,6	1.791	0,9	762	0,5	-57%	-41%
Pays-Bas	179.081	264,4	150.610	225,9	162.793	183,5	8%	-19%
Portugal	77.381	177,0	95.047	215,5	89.239	234,9	-6%	9%
Espagne	401.952	1092,2	384.667	1144,4	352.515	1211,5	-8%	6%
Norvège	2.204.122	1814,5	2.239.060	1997,5	2.260.529	2546,4	1%	27%
Royaume-Uni	212.852	397,8	241.793	439,4	223.626	475,5	-8%	8%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

** Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.*

¹ Bivalves, autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, petits pélagiques, poissons de fond, salmonidés, thon et espèces apparentées et autres poissons marins.

² Données de premières ventes mises à jour le 24/11/2022.

1.2. Septembre 2022 par rapport à septembre 2021

Augmentation de la valeur et du volume : les premières ventes ont augmenté en France, en Lettonie, en Espagne et en Norvège, tant en valeur qu'en volume. C'est en Lettonie et en Norvège que les hausses ont été les plus significatives. Le hareng et le sprat ont été les principaux responsables de l'augmentation en Lettonie, tandis que le maquereau et le lieu noir ont été à l'origine de la hausse en Norvège.

Baisse de la valeur et du volume : les premières ventes ont diminué en Bulgarie, en Italie, en Lituanie, au Portugal et au Royaume-Uni. C'est en Bulgarie et en Lituanie que les baisses ont été les plus significatives, principalement en raison des palourdes et du rouget en Bulgarie, et du hareng et d'autres poissons d'eau douce en Lituanie.

Tableau 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS EN SEPTEMBRE**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Septembre 2020		Septembre 2021		Septembre 2022		Évolution depuis septembre 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Bulgarie	163	0,2	320	0,3	99	0,1	-69%	-71%
Estonie	5.316	1,7	5.024	1,4	4.422	1,6	-12%	13%
France	25.211	53,3	24.857	59,7	25.654	65,0	3%	9%
Italie	8.985	30,5	8.719	30,7	7.011	26,1	-20%	-15%
Lettonie	4.975	1,1	2.154	0,4	3.824	0,9	78%	95%
Lituanie	276	0,09	308	0,085	9	0,013	-97%	-84%
Pays-Bas	13.010	26,2	20.923	35,7	28.697	25,8	37%	-28%
Portugal	14.181	24,0	17.896	31,4	13.178	26,2	-26%	-17%
Espagne	42.546	107,8	39.635	125,6	40.101	133,4	1%	6%
Norvège	139.304	112,3	202.603	211,2	251.099	312,5	24%	48%
Royaume-Uni	32.836	52,8	38.684	63,7	36.242	61,9	-6%	-3%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

** Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.*

Les données hebdomadaires les plus récentes (**jusqu'à la 2^e semaine de 2023**), relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes (**novembre 2022**), relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

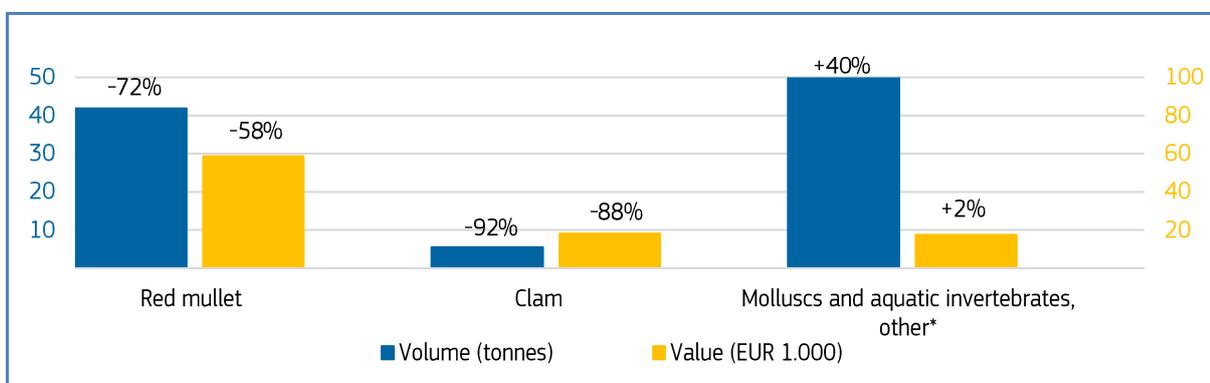
1.3. Premières ventes dans une sélection de pays

Les données de premières ventes analysées dans ce chapitre sont extraites d'EUMOFA³.

Tableau 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	1,2 million d'euros, -45%	1.852 tonnes, -47%	Palourde, sprat, rouget.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	0,1 million d'euros, -71%	99 tonnes, -69%	Palourde, rouget, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.

Graphique 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, SEPTEMBRE 2022



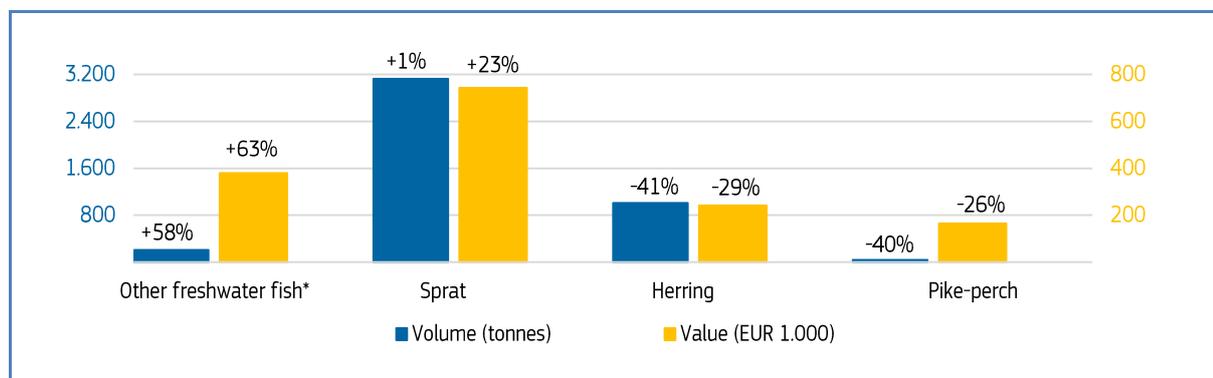
Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces. Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

Tableau 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

 Estonie	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	10,5 millions d'euros, -16%	34.410 tonnes, -25%	Hareng, sprat, éperlan.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	1,6 million d'euros, +13%	4.422 tonnes, -12%	Valeur : autres poissons d'eau douce*, sprat. Volume : hareng, sandre.

³ Données de premières ventes mises à jour le 26/06/2022.

Graphique 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, SEPTEMBRE 2022**

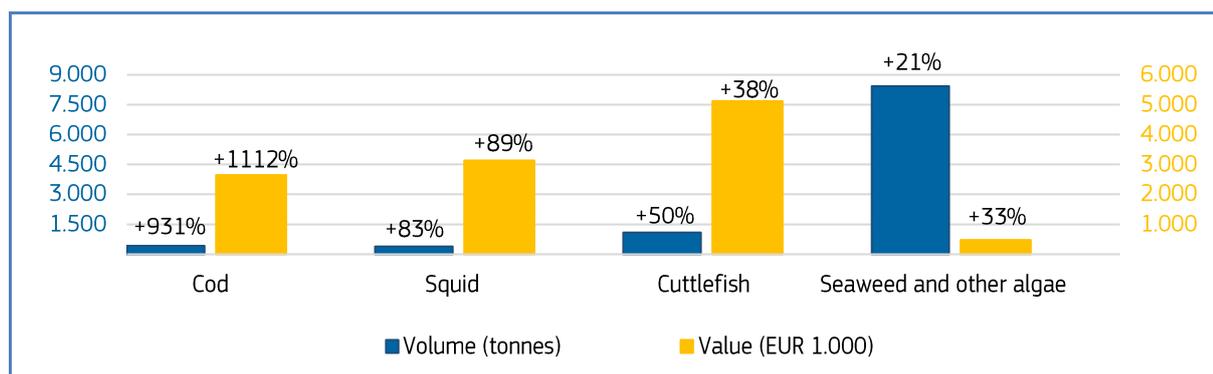


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**

France	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives	Notes
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	562,6 millions d'euros, +10%	214.902 tonnes, +5%	Poulpe, coquille Saint-Jacques, merlu, calmar, sardine.	En septembre 2022, les premières ventes de cabillaud ont enregistré une augmentation considérable par rapport à septembre 2021, en termes de volume (de 40 à 421 tonnes). Cela s'explique par la décision de principales entreprises impliquées de modifier le cycle de pêche, avec une variation d'un mois dans la période de débarquement.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	65 millions d'euros, +9%	25.654 tonnes, +3%	Cabillaud, calmar, seiche et algues.	

Graphique 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, SEPTEMBRE 2022**

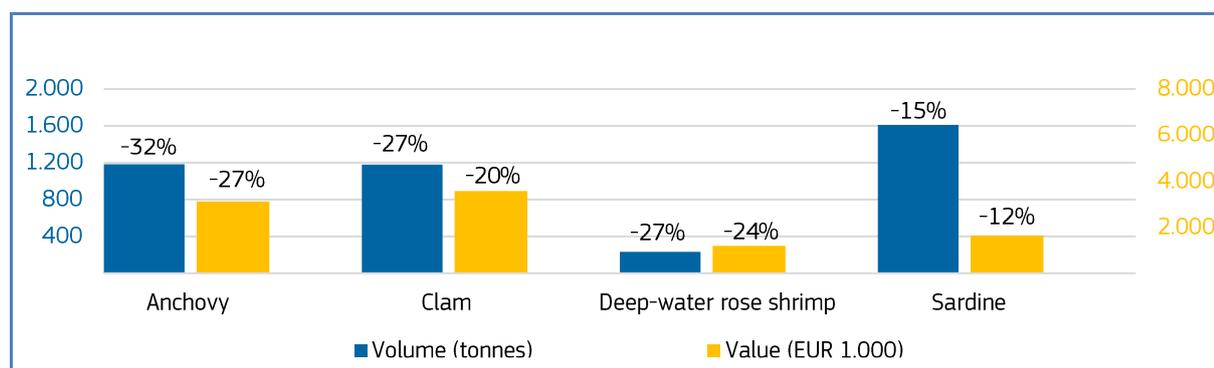


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente.

Tableau 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

 Italie	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	271,6 millions d'euros, 0%	59.004 tonnes, -12%	Valeur : crevettes diverses*, anchois, palourde. Volume : palourde, sardine, moule <i>Mytilus</i> spp.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	26,1 millions d'euros, -15%	7.011 tonnes, -20%	Anchois, palourde, sardine, crevette rose du large.

Graphique 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, SEPTEMBRE 2022

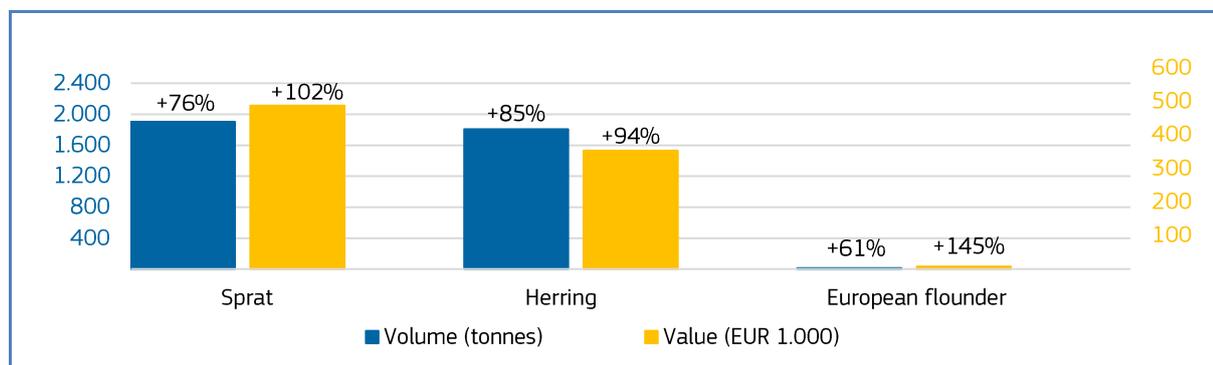


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE

 Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	6,2 millions d'euros, -6%	28.748 tonnes, -8%	Hareng, autres poissons d'eau douce*, éperlan.	En septembre 2022, les premières ventes de sprat ont enregistré l'une des plus fortes augmentations par rapport à septembre 2021. Cela s'explique notamment par l'augmentation de 13% du total des captures autorisées dans la mer Baltique. On a pu constater que l'approvisionnement du marché letton en provenance de pays étrangers a été supérieur en 2022 par rapport à 2021. L'approvisionnement plus important en septembre 2022 a entraîné une réduction du prix de 29% par rapport à septembre 2021. Les ressources disponibles, les conditions météorologiques favorables et la capacité des fournisseurs ont probablement permis de fournir au marché une plus grande quantité de sprats.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	0,9 millions d'euros, +95%	3.824 tonnes, +78%	Hareng, sprat, flet d'Europe.	

Graphique 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, SEPTEMBRE 2022**

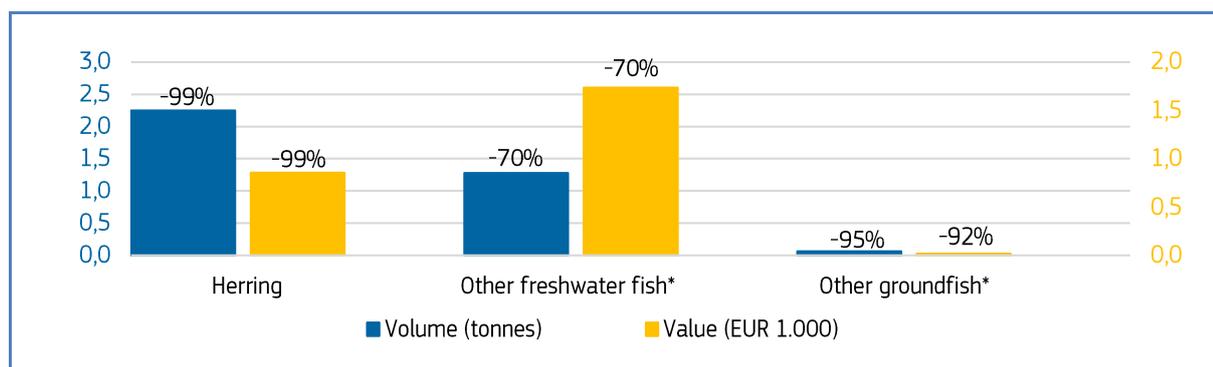


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente.

Tableau 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**

Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	0,5 million d'euros, -41%	762 tonnes, -57%	Hareng, éperlan, autres poissons de fond*.	En septembre 2022, les premières ventes de hareng ont chuté de 99% par rapport à septembre 2021. Un certain nombre d'entreprises lituaniennes qui approvisionnaient auparavant le marché national sont en cours de restructuration dans un contexte de fusions de sociétés. Les activités de pêche ont donc cessé temporairement. Les débarquements et les exportations de la Lituanie vers les pays étrangers peuvent également en être la cause.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	13.251 euros, -84%	9 tonnes, -97%	Hareng, autres poissons d'eau douce*, autres poissons de fond*.	

Graphique 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, SEPTEMBRE 2022**

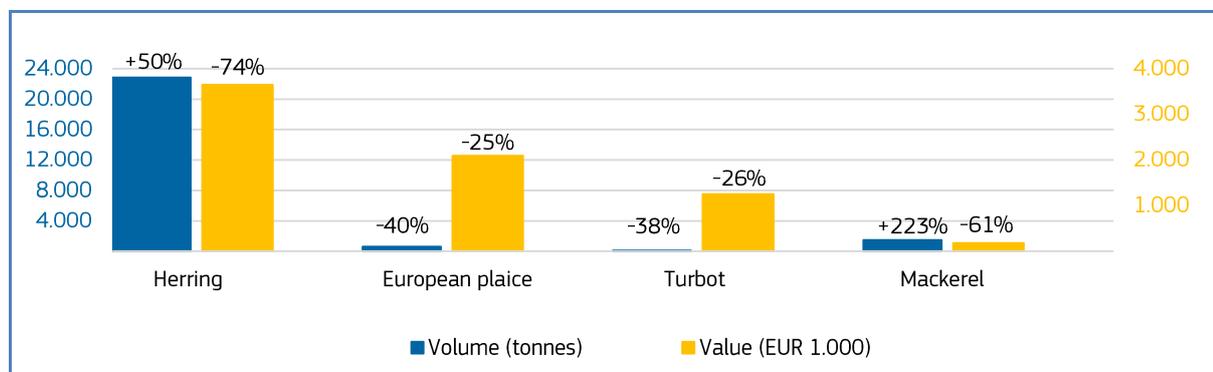


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente.

Tableau 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	183,5 millions d'euros, -19%	162.793 tonnes, +8%	Valeur : merlan bleu, hareng, maquereau. Volume : hareng, petits pélagiques divers*, chinchard commun.	Le hareng a enregistré une forte hausse du volume des premières ventes, tandis que la valeur de ses premières ventes a diminué. Dans un contexte marqué par un assez bon état du stock (en 2022, l'UE a augmenté le quota de hareng à hauteur de 24% ⁴) et une hausse des activités des grands navires néerlandais de pêche pélagique, cette situation est due essentiellement à une nouvelle orientation des stratégies de pêche ⁵ , avec une production cumulée très stable pendant la période août-septembre, entre 2021 et 2022 (environ 33 100 tonnes durant ces deux années). L'augmentation du volume enregistrée en septembre 2022, par rapport à septembre 2021, peut être interprétée comme une façon de compenser la diminution enregistrée en août 2022 par rapport à août 2021.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	25,8 millions d'euros, -28%	28.697 tonnes, +37%	Valeur : hareng, plie commune, turbot. Volume : hareng, maquereau, églefin.	

Graphique 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, SEPTEMBRE 2022



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente.

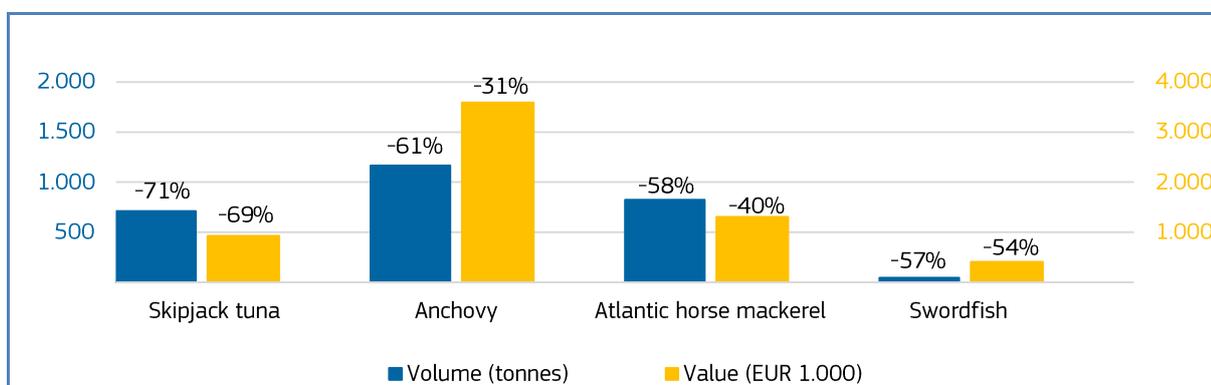
⁴ Cela a profité également aux principales entreprises de pêche pélagique des Pays-Bas (voir par ex. : <https://www.cornelisvrolijk.eu/news/increase-in-north-sea-herring-quota-in-2022/>)

⁵ Cela implique également une possible reprogrammation des activités de pêche, passant de l'été à l'automne, selon certains responsables néerlandais.

Tableau 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	234,9 millions d'euros, +9%	89.239 tonnes, -6%	Valeur : poulpe, calmar, autres poissons de mer*, palourde. Volume : anchois, chinchard* (autre que le chinchard commun), listao, palourde.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	26,2 millions d'euros -17%	13.178 tonnes, -26%	Listao, anchois, chinchard commun, espadon.

Graphique 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, SEPTEMBRE 2022**

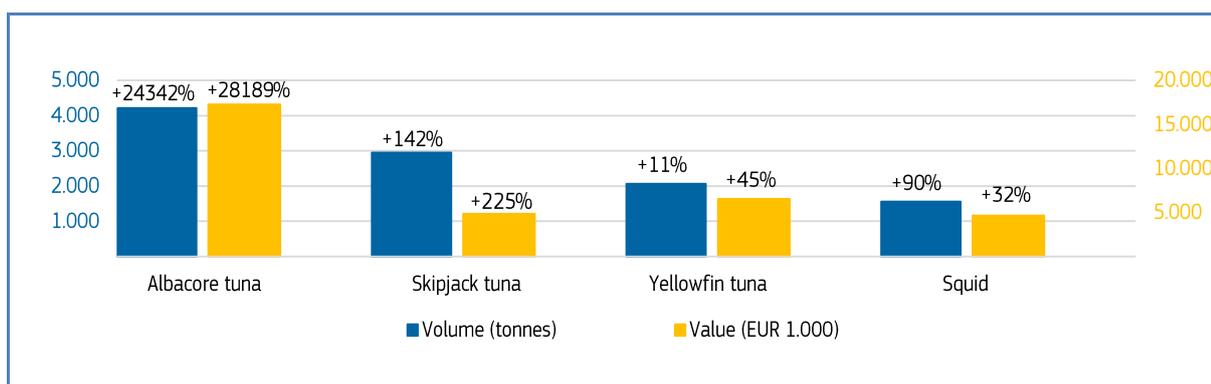


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	1 211,5 millions d'euros, +6%	352.515 tonnes, -8%	Valeur : thon blanc, espadon, maquereau, calmar. Volume : anchois, merlu, chinchard commun, autres squales*.	Le thon blanc a enregistré une forte hausse des premières ventes en septembre 2022, par rapport à septembre 2021. Cette espèce est capturée par les navires espagnols dans trois bassins : Atlantique nord, Atlantique sud et Méditerranée. La saison de pêche de ce poisson très migrateur démarre généralement au début de l'été. À cet égard, le thon blanc a battu des records en termes d'exploitation précoce du quota attribué dans l'Atlantique nord. En 2021, la saison de pêche s'est achevée fin août en raison de la migration des poissons vers les zones de pêche proches du littoral. On s'attendait au même phénomène en 2022 mais le thon s'est plutôt éloigné des côtes et les captures ont été inférieures à celles des années précédentes (40%-50% de moins en juin). Cela explique les différences de volume et de valeur. La saison de pêche raccourcie au cours des trois dernières années a influé sur la demande et, par conséquent, sur le prix de cette espèce. Parmi les autres facteurs pouvant avoir un impact sur sa valeur, mentionnons l'inflation élevée due à la situation macroéconomique et le fait que les consommateurs valorisent davantage ce produit.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	133,4 millions d'euros, +6%	40.101 tonnes, +1%	Thon blanc, listao, albacore, calmar.	

Graphique 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, SEPTEMBRE 2022**

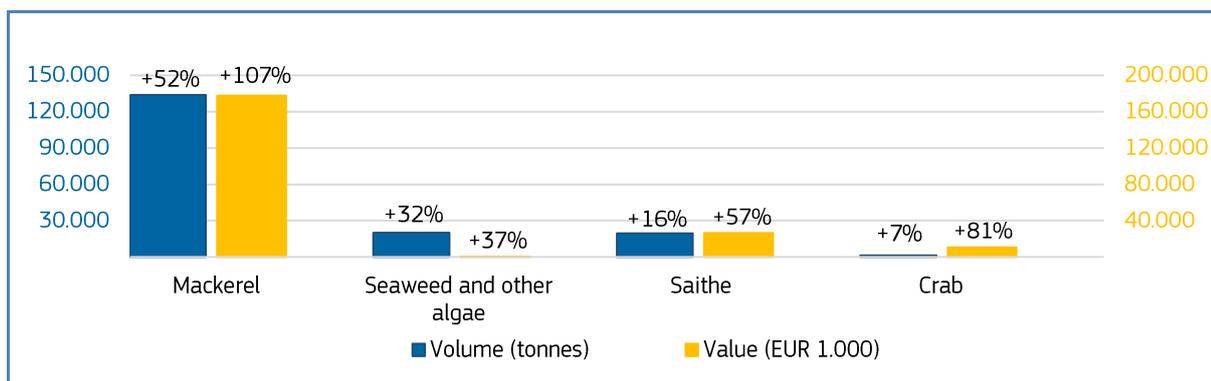


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente.

Tableau 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

 Norvège	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	2,5 milliards d'euros, +27%	2.261 millions de tonnes, +1%	Cabillaud, maquereau, lieu noir, petits pélagiques divers.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	312,5 millions d'euros, +48%	251.099 tonnes, +24%	Maquereau, lieu noir, crabe, algues.

Graphique 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, SEPTEMBRE 2022**

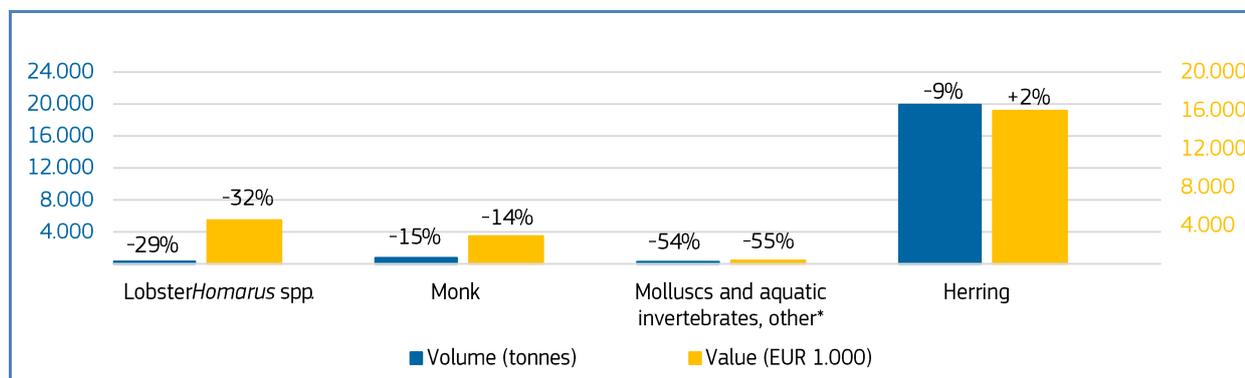


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

 Royaume-Uni	Premières ventes, valeur/tendance en%	Premières ventes, volume/tendance en%	Principales espèces contributives
Jan-Sept 2022 vs Jan-Sept 2021	475,5 millions d'euros, +8%	223.626 tonnes, -8%	Valeur : maquereau, langoustine, cabillaud, sole commune. Volume : merlan bleu, langoustine, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, merlan.
Septembre 2022 vs Septembre 2021	61,9 millions d'euros, -3%	36.242 tonnes, -6%	Homard, baudroie (= lotte), autres mollusques et invertébrés aquatiques*, hareng.

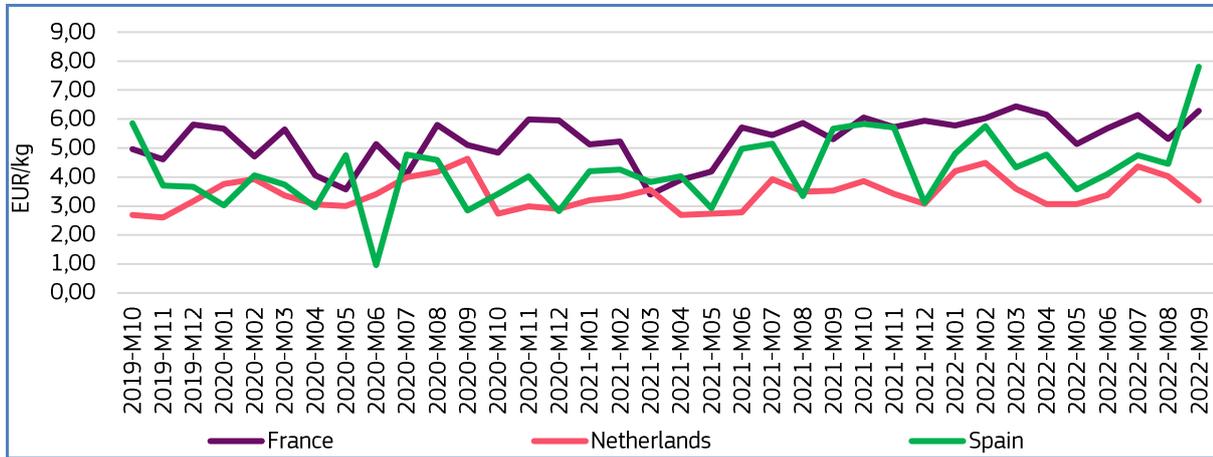
Graphique 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, SEPTEMBRE 2022**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

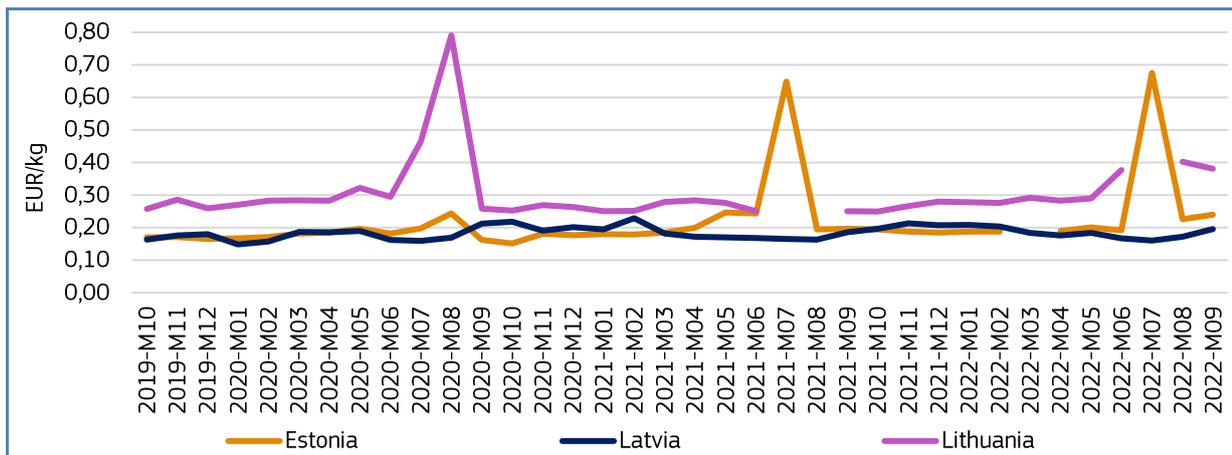
1.4. Comparaison des prix en première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays⁶

Graphique 12. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE CABILLAUD EN FRANCE, AUX PAYS-BAS ET EN ESPAGNE**



Les premières ventes de **cabillaud** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont la **France**, les **Pays-Bas** et l'**Espagne**. En septembre 2022, le prix moyen en première vente du cabillaud était de 6,28 EUR/kg en France (en hausse de 18% par rapport à août 2022 et de 19% par rapport à septembre 2021) de 3,18 EUR/kg aux Pays-Bas (en baisse de 21% par rapport à août 2022 et de 10% par rapport à septembre 2021) et de 7,80 EUR/kg en Espagne (en hausse de 75% par rapport à août 2022 et de 38% par rapport à septembre 2021). En septembre 2022, l'approvisionnement a très fortement augmenté en France (+931%), en raison de changements dans les stratégies de pêche⁷, et a chuté aux Pays-Bas et en Espagne (-54% et -78%, respectivement), par rapport à l'année précédente. L'offre est saisonnière, avec des pics entre mai et juillet aux Pays-Bas. Les volumes vendus en France semblent présenter des pics en mars/avril, de juin à septembre et en décembre. En Espagne, l'offre ne semble pas présenter une saisonnalité claire. Au cours des 36 derniers mois, les prix du cabillaud ont affiché une tendance stable dans tous les pays étudiés. Dans le même temps, l'offre a légèrement augmenté en France et a diminué aux Pays-Bas et en Espagne.

Graphique 13. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE HARENG EN ESTONIE, EN LETTONIE ET EN LITUANIE**



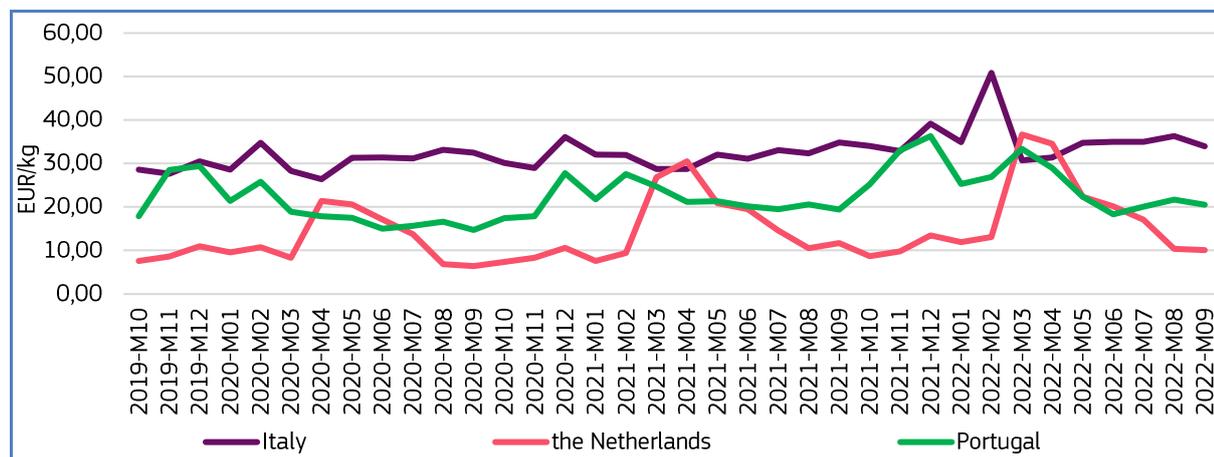
Dans l'UE, les premières ventes de **hareng** ont lieu principalement en **Estonie**, en **Lettonie** et en **Lituanie**. En septembre 2022, les prix moyens en première vente du hareng étaient les suivants : 0,24 EUR/kg in Estonie (en hausse de 6% par rapport au mois précédent et de 22% par rapport à l'année précédente), 0,20 EUR/kg en Lettonie (en hausse de 13% par

⁶ Données sur les premières ventes mises à jour le 26/11/2022.

⁷ Cela concerne notamment des décisions relatives aux flottes de pêche, en termes de plan de production, de besoins des usines de transformation et de capacités de stockage à bord.

rapport à août 2022 et de 5% par rapport à septembre 2021) et 0,38 EUR/kg en Lituanie (en baisse de 5% par rapport au mois précédent et en hausse de 52% par rapport à l'année précédente). En septembre 2022, l'approvisionnement a diminué en Estonie (-41%) et en Lituanie (-99%), et augmenté en Lettonie (+85%) par rapport à l'année précédente. L'offre est saisonnière, avec des pics en mai en Estonie. Les volumes vendus en Lettonie et en Lituanie ont plus souvent atteint des pics en mars et en octobre/novembre. Au cours des 36 derniers mois, les prix du hareng ont affiché une tendance stable dans les trois pays étudiés. Dans le même temps, les volumes ont diminué sur tous les marchés.

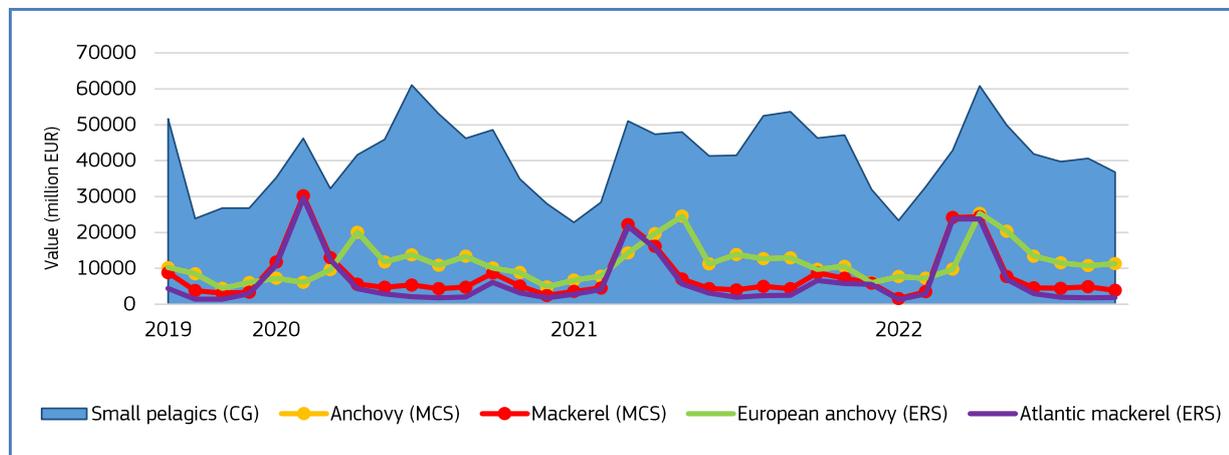
Graphique 14. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE HOMARD EN ITALIE, AUX PAYS-BAS ET AU PORTUGAL**



Les premières ventes dans l'UE de **homard** ont lieu dans plusieurs pays, dont l'**Italie**, les **Pays-Bas** et le **Portugal**. En septembre 2022, le prix moyen en première vente du homard était de 33,92 EUR/kg en Italie (en baisse de 7% et de 3% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement) de 10,08 EUR/kg aux Pays-Bas (en baisse de 3% par rapport à août 2022 et de 14% par rapport à septembre 2021) et de 20,50 EUR/kg in Portugal (en baisse de 5% par rapport à août 2022 et en hausse de 6% par rapport à septembre 2021). En septembre 2022, l'offre a diminué au Portugal (-32%) et augmenté en Italie (+33%) et aux Pays-Bas (+6%), par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus en Italie et au Portugal ont atteint un pic entre juin et août. Aux Pays-Bas, l'offre a atteint un pic en juin/juillet et de septembre à octobre. Au cours des 36 derniers mois, les prix ont affiché une légère tendance à la hausse dans tous les pays étudiés. Dans le même temps, l'offre a augmenté sur les trois marchés.

1.5. Groupe de produits du mois : les petits pélagiques⁸

Graphique 15. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS⁹, OCTOBRE 2019 – SEPTEMBRE 2022**



En septembre 2022, sur les 10 GP dans les pays suivis par EUMOFA¹⁰, le groupe de produits (GP¹¹) « **petits pélagiques** » a atteint la quatrième position en termes de valeur et la plus haute position en termes de volume. Dans les pays déclarants de l'UE, couverts par la base de données EUMOFA, les premières ventes de « petits pélagiques » ont totalisé une valeur de 36,8 millions d'euros et un volume de 58.635 tonnes en septembre 2022, soit une baisse de 31% en valeur et une hausse de 6% en volume par rapport à septembre 2021. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de petits pélagiques a été enregistrée à 61,1 millions d'euros en juillet 2020.

Le groupe de produits des petits pélagiques comprend huit principales espèces commerciales (PEC) : anchois, hareng, chinchard commun, autres chinchards, maquereau, petits pélagiques divers*, sardine et sprat.

Au niveau du système électronique d'enregistrement et de déclaration (ERS), le maquereau commun (5%) et l'anchois commun (31%) représentaient ensemble 36% de la valeur totale des premières ventes de « petits pélagiques » enregistrées en septembre 2022.

⁸ Données de premières ventes mises à jour le 29/11/2022.

⁹ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

¹⁰ Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

¹¹ Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

1.6. Focus sur le maquereau commun



Le maquereau commun (*Scomber scombrus*) appartient à la famille des scombridés. Il peuple principalement des zones froides et tempérées. Il forme de larges bancs près de la surface. Il passe l'hiver dans des eaux plus profondes mais se rapproche du rivage au printemps lorsque la température de l'eau oscille entre 11 °C et 14 °C. C'est une espèce essentiellement diurne, qui s'alimente de zooplanctons et de petits poissons. C'est un reproducteur multiple produisant des œufs pélagiques et des larves. Après la période de frai, les adultes s'alimentent très activement et se

déplacent en petits bancs¹². On peut trouver le maquereau dans les eaux de l'Atlantique nord ainsi que dans la mer Méditerranée. Il y a deux stocks de maquereaux, en particulier, dans l'Atlantique Nord-Est : la mer du Nord (est) et les îles Britanniques (ouest).

Dans l'UE, les mesures de gestion du stock de l'Atlantique Nord-Est prévoient des tailles minimales de référence de conservation (30 cm dans la mer du Nord, 20 cm dans les eaux du sud et du nord-ouest et 18 cm dans la mer Méditerranée)¹³, une obligation de débarquement, des totaux admissibles de captures (TAC)¹⁴, des zones à accès restreint, la fermeture de pêches et des mesures techniques (comme des maillages minimaux). Les TAC des maquereaux de l'Atlantique, de la mer du Nord et des zones de pêche internationales où opèrent les navires de l'UE sont établis en décembre de chaque année, en se fondant sur l'avis du CIEM (Conseil international pour l'exploration de la mer) et sur l'accord conclu entre le Conseil des ministres de l'UE et les tiers impliqués. Cela peut inclure la Norvège, les îles Féroé et le Royaume-Uni¹⁵, ou être régi suivant des accords signés dans le cadre d'organisations régionales de gestion des pêches (ORGP).

Le maquereau est un poisson très important pour les personnes pratiquant la pêche sportive ou de loisir, ainsi qu'en tant qu'appât¹⁶. Cette espèce est commercialisée fraîche, congelée, fumée et en conserve. Elle peut être consommée frite, grillée et cuite au four¹⁷.

L'EUMOFA a également évoqué le **maquereau commun** dans les *Faits saillants du mois* suivants :

Premières ventes : MH avril/2013 (Royaume-Uni) ; MH septembre/2013 (Portugal), MH 5/2014 (Norvège), 8/2015 (Norvège), MH 3/2016 (Portugal), MH 9/2016 (Royaume-Uni), MH 1/2018 (France, Portugal, Suède), MH 5/2020 (Danemark, Pays-Bas, Espagne).

Études de cas : MH 7/2022 (Le maquereau commun dans l'UE), MH 7/2018 (Le maquereau commun dans l'UE).

¹² <https://www.fishbase.se/summary/Scomber-scombrus.html>

¹³ Règlement (UE) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32019R1241>

¹⁴ Règlement (UE) 2022/109 du Conseil du 27 janvier 2022 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/AUTO/?uri=CELEX:02022R0109-20221101>

¹⁵ <https://scottishpelagic.co.uk/wp-content/uploads/2021/11/Mackerel-Agreed-Record-27-Oct-2021.pdf>

¹⁶ <https://britishseafishing.co.uk/mackerel/>

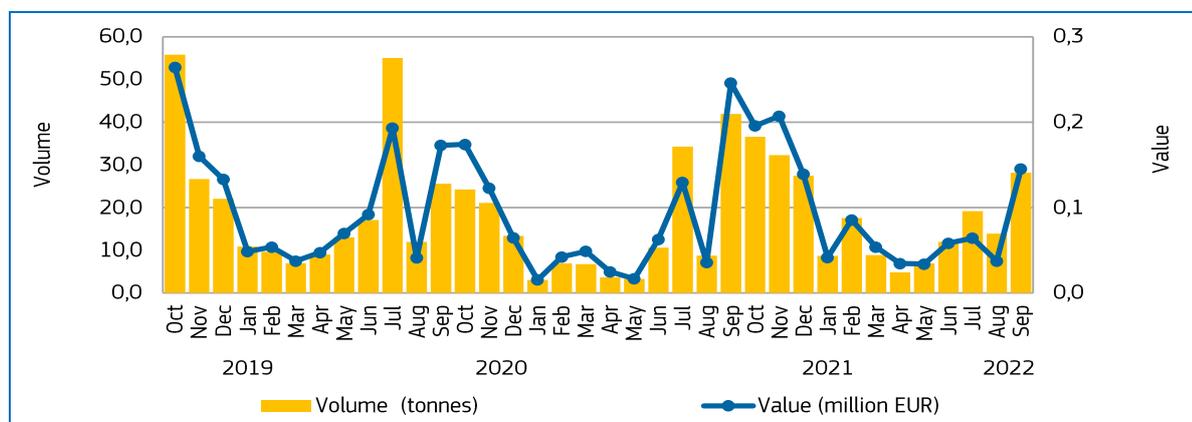
¹⁷ <https://www.fishbase.se/summary/Scomber-scombrus.html>

Pays sélectionnés

Tableau 14. **COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU MAQUEREAU COMMUN, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « PETITS PÉLAGIQUES » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS**

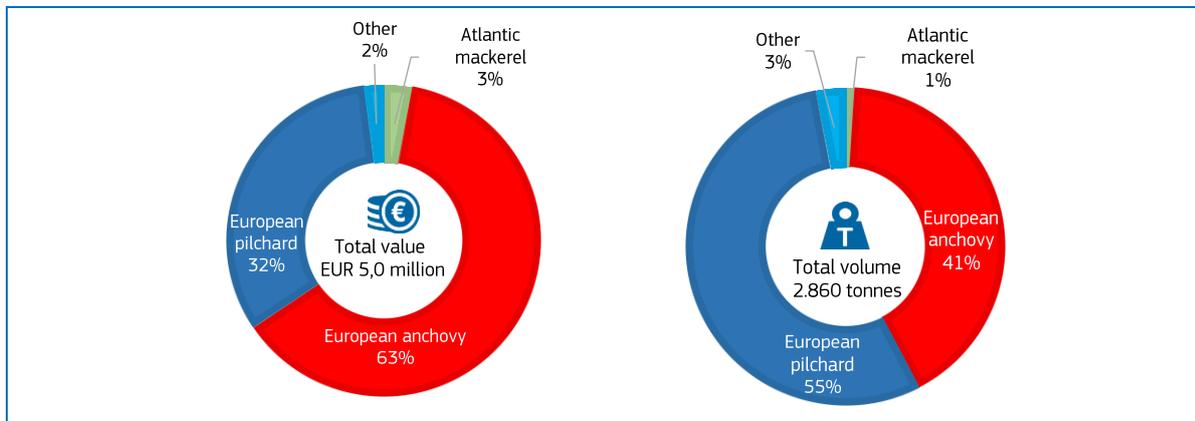
Maquereau commun		Évolution des premières ventes de maquereau commun janvier-septembre 2022 (%)		Contribution du maquereau commun au total des premières ventes de « petits pélagiques » en septembre 2022 (%)	Principaux lieux de vente de janvier à septembre 2022 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à jan-sept 2021	Par rapport à jan-sept 2020		
Italie	Valeur	-11%	-27%	3%	Porto Tolle, Rimini, Chioggia.
	Volume	+1%	-25%	1%	
Pays-Bas	Valeur	-50%	-77%	5%	Amsterdam, Scheveningen, Ijmuiden/Velsen.
	Volume	-20%	-62%	6%	
Espagne	Valeur	+32%	+31%	3%	Ondárroa, Aviles, Santoña.
	Volume	0%	-17%	2%	

Graphique 16. **MAQUEREAU COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, OCTOBRE 2019 – SEPTEMBRE 2022**

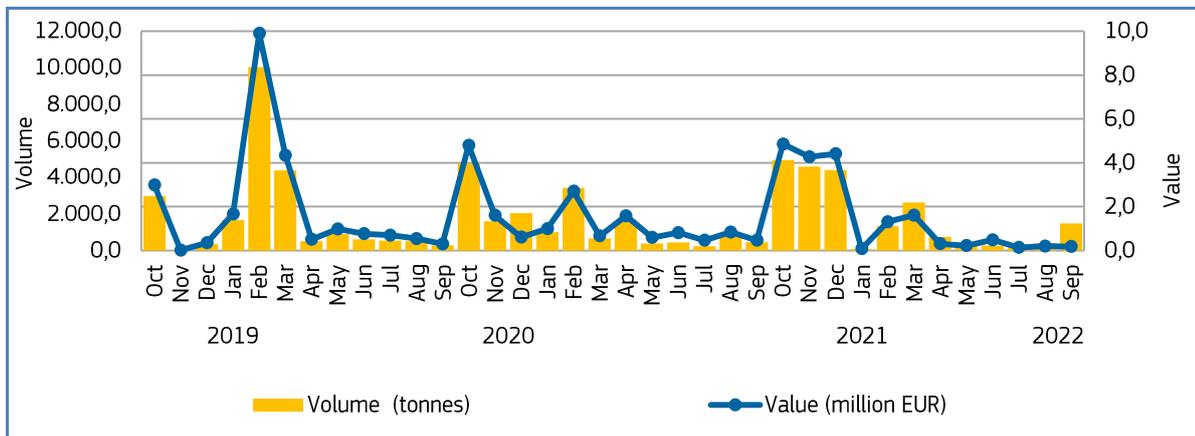


Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de maquereau commun en **Italie** a été enregistrée en octobre 2019, lorsque 56 tonnes ont été vendues pour environ 260.000 euros.

Graphique 17. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) EN ITALIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2022**

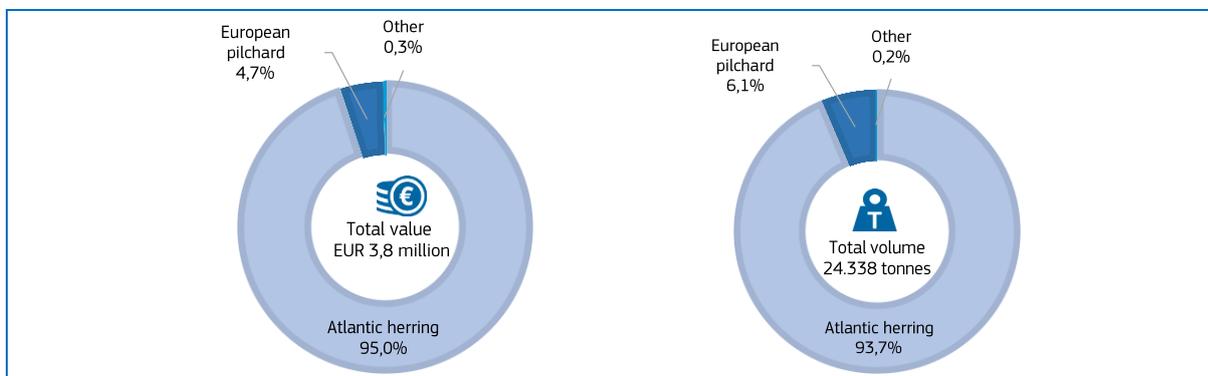


Graphique 18. **MAQUEREAU COMMUN : PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS, OCTOBRE 2019 – SEPTEMBRE 2022**

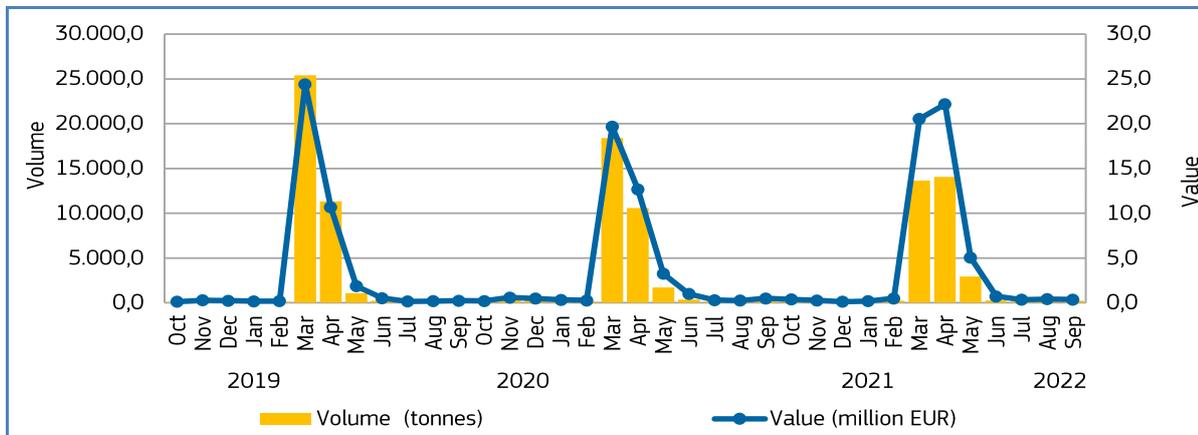


Au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de maquereau commun aux **Pays-Bas** ont été enregistrés en février 2020, lorsque 10.045 tonnes ont été vendues pour environ 9,9 millions d'euros.

Graphique 19. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) AUX PAYS-BAS, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2022**

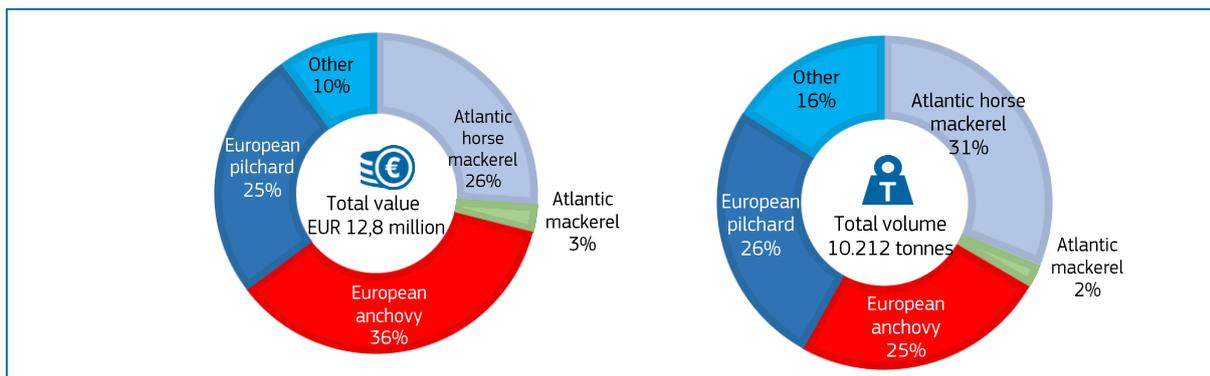


Graphique 20. **MAQUEREAU COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, OCTOBRE 2019 – SEPTEMBRE 2022**



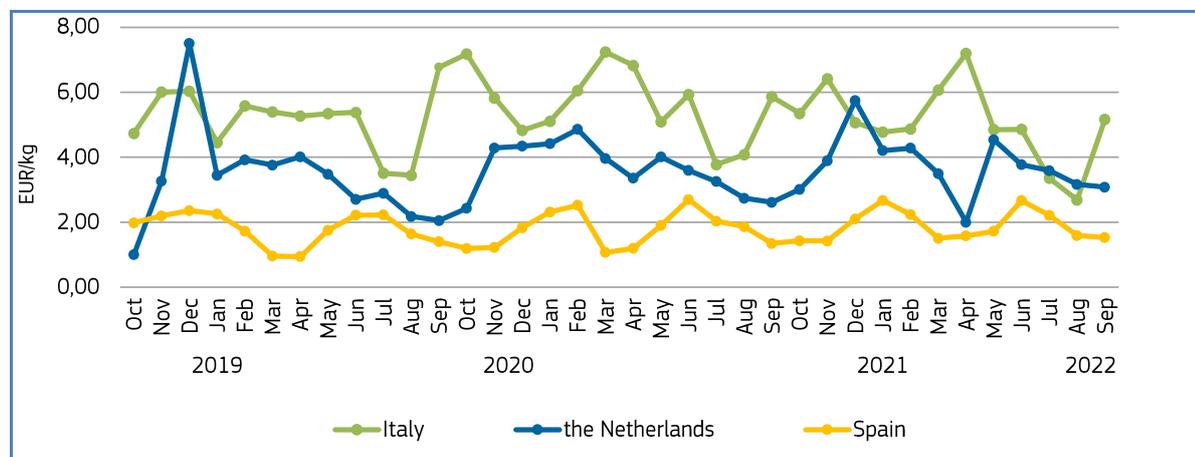
Au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de maquereau commun en **Espagne** ont été enregistrés en mars 2020, lorsque 25.407 tonnes ont été vendues pour environ 24,4 millions d'euros. La plupart des premières ventes de maquereau commun ont eu lieu chaque année entre mars et mai.

Graphique 21. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2022**



Tendances des prix

Graphique 22. **MAQUEREAU COMMUN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS UNE SÉLECTION DE PAYS, MARS 2019 – SEPTEMBRE 2022**



Au cours de la période de 36 mois analysée (d'octobre 2019 à septembre 2022), le prix moyen pondéré de première vente de maquereau commun en **Italie** s'est élevé à 5,16 EUR/kg, soit 456% de plus qu'aux **Pays-Bas** (0,93 EUR/kg) et 314% de plus qu'en **Espagne** (1,25 EUR/kg).

En **Italie**, en septembre 2022, le prix moyen de première vente de maquereau commun (5,17 EUR/kg) a chuté de 12% par rapport à septembre 2021, et de 24% par rapport à septembre 2020. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé entre 2,69 EUR/kg pour 13,9 tonnes en août 2022, et 7,24 EUR/kg pour 6,7 tonnes en mars 2021.

Aux **Pays-Bas**, en septembre 2022, le prix moyen de première vente de maquereau commun a été le plus bas de la période de 36 mois analysée (0,12 EUR/kg pour 1 475 tonnes), soit une baisse de 88% par rapport au même mois en 2021 et 2020. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus élevé (2,35 EUR/kg pour 6 tonnes) a été enregistré en novembre 2019.

En **Espagne**, en septembre 2022, le prix moyen de première vente de maquereau commun (1,53 EUR/kg) a augmenté de 14% par rapport à septembre 2021, et de 9% par rapport à septembre 2020. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé entre 0,94 EUR/kg pour 11 325 tonnes en avril 2020, et 2,70 EUR/kg pour 369 tonnes en juin 2021.

1.7. Focus sur l'anchois commun



L'anchois commun (*Engraulis encrasicolus*) appartient à la famille des engraulidés. Il s'agit d'une espèce océanique et marine bien que, dans certaines régions, elle peuple également des lagons, des estuaires et des lacs, surtout pendant la période de frai. On le trouve dans l'Atlantique Est - Bergen, de la Norvège à East London, et en Afrique du Sud -, dans le bassin méditerranéen, la mer Noire et la mer d'Azov. Certains spécimens se trouvent aussi dans le canal de Suez et le golfe de Suez, ainsi qu'en Estonie¹⁸. L'anchois forme de larges bancs et peut tolérer des salinités de 5-41 ppt. Il tend à se déplacer vers le nord et les eaux superficielles en été, et à se réfugier dans les plus grandes profondeurs en hiver. Il s'alimente d'organismes planctoniques. Il se reproduit entre avril et novembre, avec des pics au cours des mois les plus chauds¹⁹.

L'anchois fait l'objet de mesures de gestion de la pêche, dont des fermetures de pêches et des totaux admissibles de captures (TAC) dans la sous-zone CIEM 8 (golfe de Gascogne)²⁰. Dans la mer Méditerranée, la pêche de l'anchois est gérée par la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM), qui émet des règlements et des recommandations contraignants pour l'ensemble des membres, dont l'UE (il s'agit notamment de différentes mesures spatiotemporelles et d'effort de pêche, comme un nombre maximal de jours de pêche, des limites de capture par navire et des fermetures de pêche)²¹.

L'anchois commun est une espèce de haute valeur commerciale. Dans les eaux européennes, il est habituellement capturé par des sennes coulissantes ou des petits chalutiers²². Il peut être commercialisé frais, séché, fumé, congelé ou en conserve, mais peut aussi être transformé en farine de poisson. Pouvant être conservé dans le sel ou dans l'huile, ce poisson a été utilisé dans les échanges commerciaux à longue distance pendant de nombreux siècles.

L'EUMOFA a également évoqué l'**anchois commun** dans les *Faits saillants du mois* suivants :

Premières ventes : MH janvier/2013 (Grèce), MH 2/2015 (Grèce), MH 7/2016 (Grèce), MH 8/2017 (France, Italie, Grèce), MH 5/2020 (Italie, Portugal, Espagne), MH 5/2022 (France, Italie, Espagne).

Études de cas : MH 4/2017 (L'anchois dans l'UE).

¹⁸ <https://www.fishbase.se/summary/66>

¹⁹ <https://www.fishbase.se/summary/66>

²⁰ Règlement (UE) 2022/109 du Conseil du 27 janvier 2022 https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=uriserv%3A0J.L_.2022.021.01.0001.01.ENG&toc=0J%3AL%3A2022%3A021%3ATOC

²¹ https://www.fishsource.org/stock_page/1741

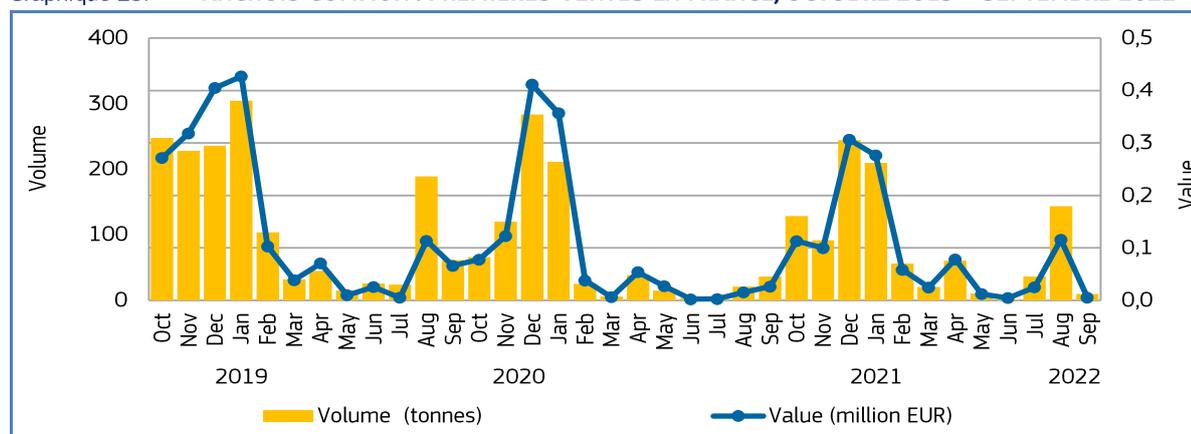
²² <https://britishseafishing.co.uk/european-anchovy/>

Pays sélectionnés

Tableau 15. **COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE L'ANCHOIS COMMUN, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « PETITS PÉLAGIQUES » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS**

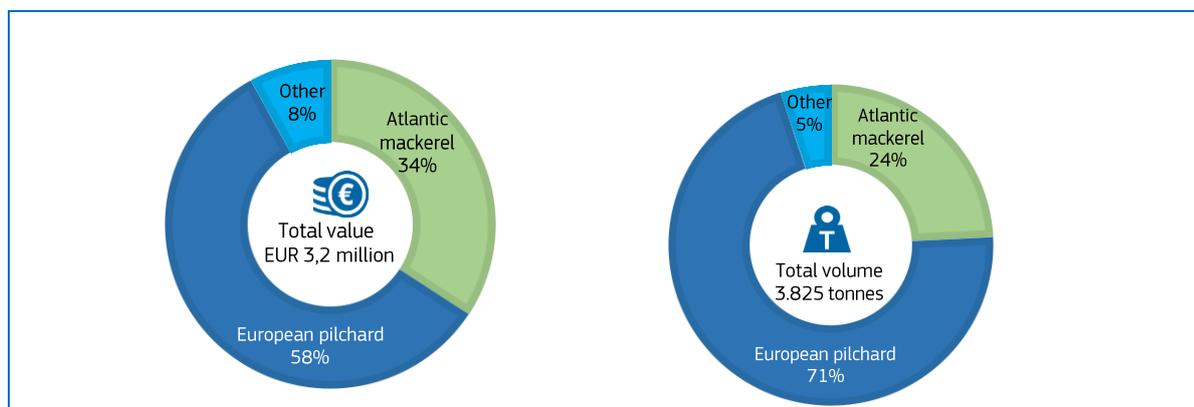
Anchois commun		Évolution des premières ventes d'anchois commun janvier-septembre 2022 (%)		Contribution de l'anchois commun au total des premières ventes de « petits pélagiques » en septembre 2022 (%)	Principaux lieux de vente de janvier à septembre 2022 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à jan-sept 2021	Par rapport à jan-sept 2020		
France	Valeur	+14%	-30%	0,2%	Le Grau-du-Roi, Port-la-Nouvelle, Saint-Guénéolé.
	Volume	+53%	-31%	0,3%	
Portugal	Valeur	-17%	+74%	35%	Matosinhos, Figueira da Foz, Aveiro.
	Volume	-58%	-4%	12%	
Espagne	Valeur	-5%	+15%	36%	Santoña, Gijón, Isla Cristina.
	Volume	-12%	-7%	25%	

Graphique 23. **ANCHOIS COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, OCTOBRE 2019 – SEPTEMBRE 2022**

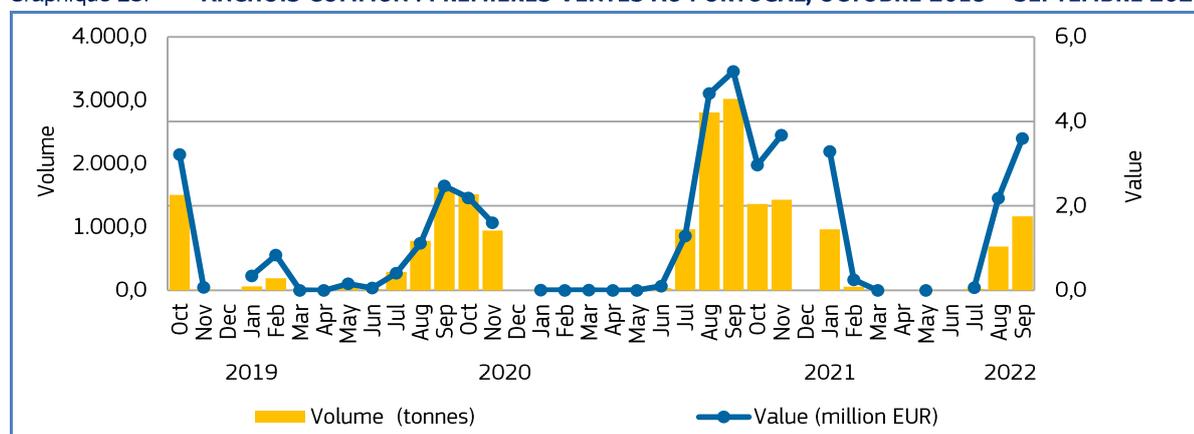


Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes les plus élevées en **France** ont été enregistrées en automne et en hiver, avec un pic en janvier 2020, lorsque 304 tonnes ont été vendues pour 0,4 million d'euros.

Graphique 24. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2022**

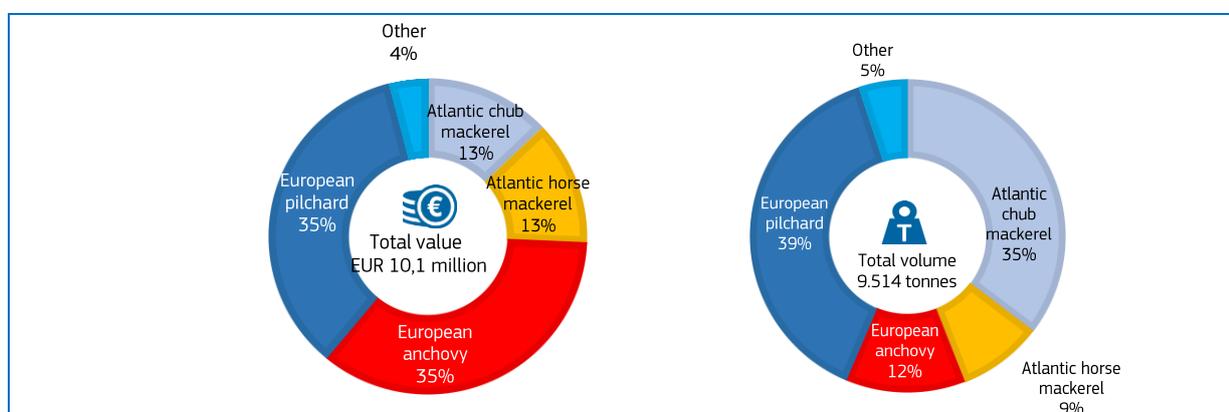


Graphique 25. **ANCHOIS COMMUN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, OCTOBRE 2019 – SEPTEMBRE 2022**

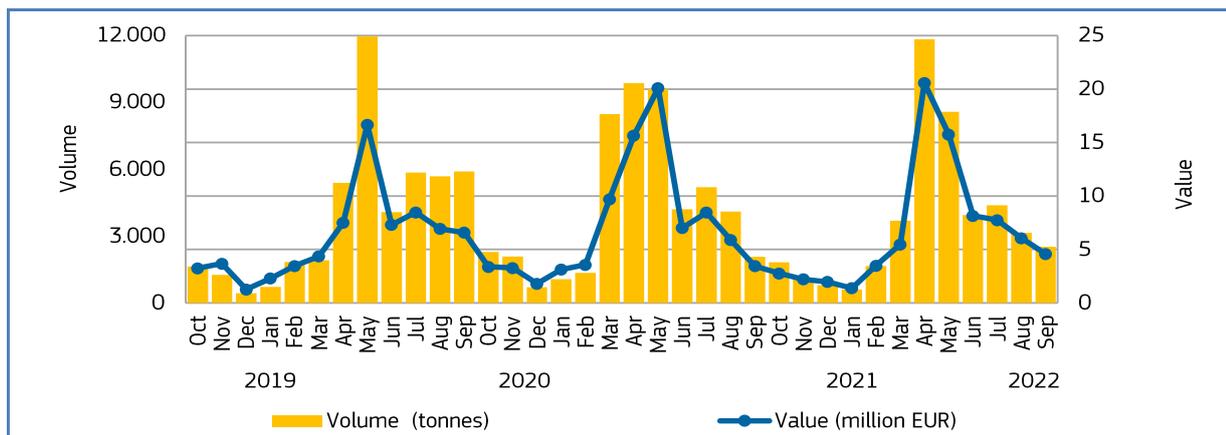


Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes les plus élevées au **Portugal** ont été enregistrées en septembre 2021, lorsque 3.021 tonnes ont été vendues pour 5,2 millions d'euros. En règle générale, la pêche à l'anchois s'est déroulée, pour la plupart, entre août et novembre lors de chacune des années étudiées.

Graphique 26. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2022**



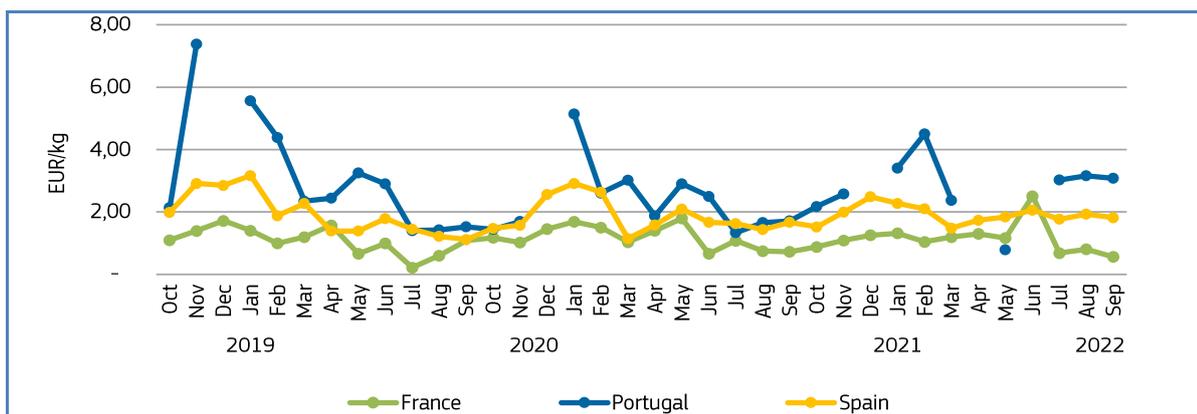
Graphique 27. **ANCHOIS COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, OCTOBRE 2019 – SEPTEMBRE 2022**



Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes les plus élevées en **Espagne** ont été enregistrées au printemps, avec un pic de volume en mai 2020, lorsque 11.964 tonnes ont été vendues pour 16,7 millions d'euros. En termes de valeur, les premières ventes les plus élevées ont été enregistrées en avril 2022, lorsque 11.827 tonnes ont été vendues pour 20,6 millions d'euros.

Tendances des prix

Graphique 28. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS UNE SÉLECTION DE PAYS, MARS 2019 – SEPTEMBRE 2022**



Au cours de la période de 36 mois analysée (d'octobre 2019 à septembre 2022), le prix moyen pondéré de première vente d'anchois commun au **Portugal** s'est élevé à 2,04 EUR/kg, soit 66% de plus qu'en France (1,23 EUR/kg) et 22% de plus qu'en Espagne (1,67 EUR/kg).

En **France**, en septembre 2022, le prix moyen de première vente d'anchois commun (0,56 EUR/kg) a chuté de 22% par rapport à septembre 2021, et de 48% par rapport à septembre 2020. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en juillet 2020 - 0,22 EUR/kg pour 24 tonnes -, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en juin 2022 - 2,51 EUR/kg pour 2 tonnes.

Au **Portugal**, en septembre 2022, le prix moyen de première vente d'anchois commun s'est élevé à 3,08 EUR/kg, soit 80% et 102% de plus qu'en septembre 2021 et 2020, respectivement. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en mai 2022 : 0,79 EUR/kg pour 0,3 tonne. Le prix le plus élevé a été enregistré en novembre 2019 : 7,38 EUR/kg pour 9,9 tonnes.

En **Espagne**, en septembre 2022, le prix moyen de première vente d'anchois commun s'est élevé à 1,82 EUR/kg, soit 9% et 63% de plus qu'en septembre 2021 et 2020, respectivement. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en septembre 2020 : 1,12 EUR/kg pour 5 907 tonnes. Le prix le plus élevé a été enregistré en janvier 2020 : 3,17 EUR/kg pour 725 tonnes.

2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent constantes : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus spp.*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est celui des « petits pélagiques » et les espèces analysées sont le hareng congelé de Norvège, les filets congelés de maquereau d'Islande et les préparations et conserves de sardines du Maroc. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont l'albacore frais ou réfrigéré des Maldives, le thon obèse d'El Salvador et la truite fraîche ou réfrigérée de Norvège.

Les données analysées dans la rubrique « Importations extra-UE » sont extraites d'EUMOFA, recueillies auprès de la Commission européenne²³.

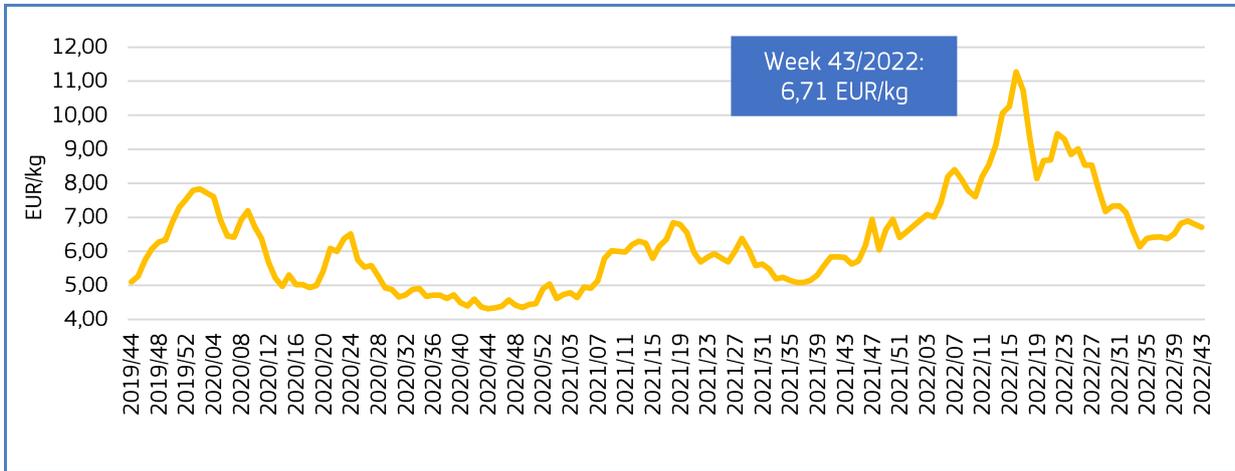
Tableau 16. **ÉVOLUTION DU PRIX HEBDOMADAIRE ET DU VOLUME DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTÉS DANS L'UE**

Importations extra-EU		Semaine 43/2022	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 43/2021	Remarques
Saumon atlantique entier frais importé de Norvège (<i>Salmo salar</i> , code NC 03021400)	Prix (EUR/kg)	6,71	6,76 (-1%)	5,82 (+15%)	Depuis la première semaine de 2022, les prix ont affiché une tendance stable, comme ils l'avaient fait au cours des trois dernières années. Les prix ont varié de 4,32 EUR/kg (semaine 44 de 2020) à 11,28 EUR/kg (semaine 16 de 2022), soit les plus élevés observés au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	15 778	17 195 (-8%)	17 021 (-7%)	Les volumes ont varié de 5.672 tonnes (semaine 15 de 2022) à 19.530 tonnes (semaine 35 de 2022) et présentaient une légère tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Depuis la première semaine de 2022, les volumes hebdomadaires ont montré une tendance à la hausse.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , Code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	3,96	3,96 (0%)	2,91 (+36%)	Au cours des trois dernières années, y compris en 2022, les prix hebdomadaires ont affiché une tendance stable. Les prix ont varié entre 2,26 EUR/kg (semaine 52 de 2020) et 4,03 EUR/kg (semaine 41 de 2022).
	Volume (tonnes)	3 521	3 409 (+3%)	2 750 (+28%)	Les volumes hebdomadaires ont fluctué de 345 tonnes (semaine 52 de 2019) à 5.433 tonnes (première semaine de 2020) et ont montré une légère tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Depuis le début de 2022, les volumes ont montré une tendance à la hausse.
Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (<i>genus Penaeus</i> , Code NC 03061792)	Prix (EUR/kg)	6,45	6,62 (-3%)	6,31 (+2%)	Les prix hebdomadaires ont été stables en 2022 et le sont restés au cours des trois dernières années. Les prix ont varié entre 4,27 EUR/kg (semaine 38 de 2020) et 7,18 EUR/kg (semaine 41 de 2022).
	Volume (tonnes)	3 287	2 325 (+41%)	1 829 (+80%)	Les volumes ont montré une légère tendance à la baisse en 2022, contrairement à la tendance observée au cours des trois dernières années. Les volumes

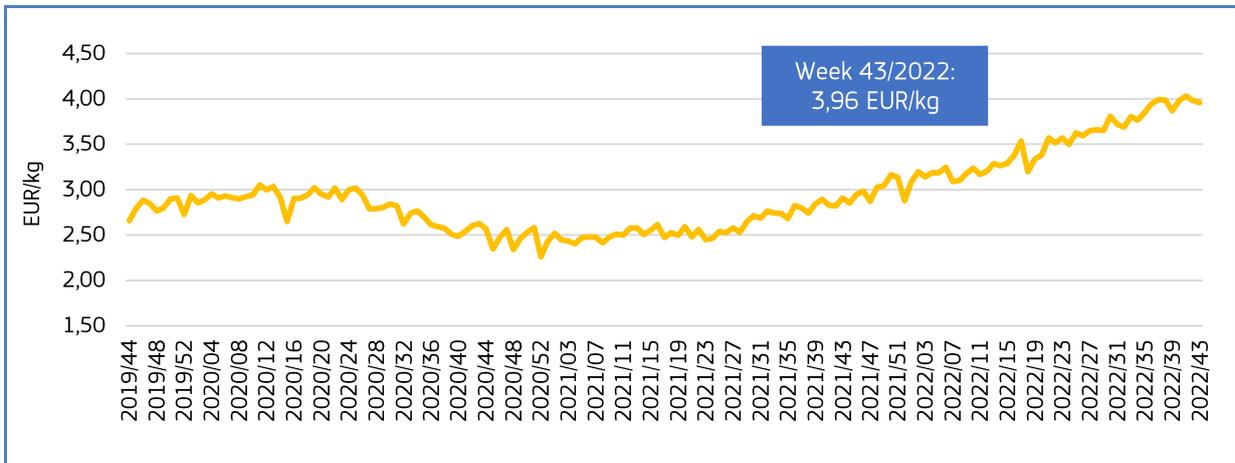
²³ Dernière mise à jour : 21/11/2022

					hebdomadaires ont fluctué de 713 tonnes (semaine 6 de 2020) à 4 925 tonnes (semaine 38 de 2022).
--	--	--	--	--	--

Graphique 29. **PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2019-2022**



Graphique 30. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS EN PROVENANCE DE CHINE, 2019-2022**



Graphique 31. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA CREVETTE TROPICALE CONGELÉE D'ÉQUATEUR, 2019-2022**

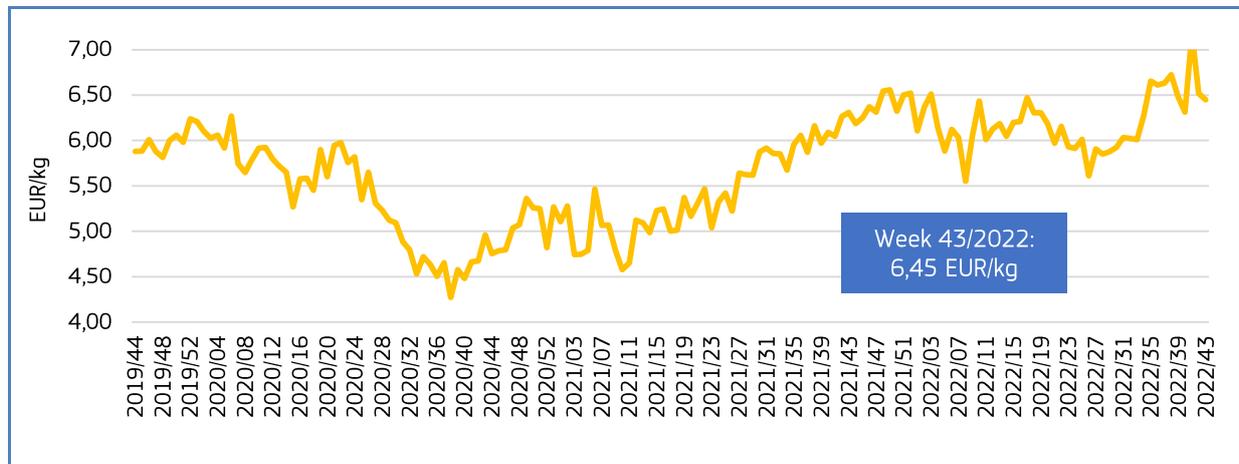
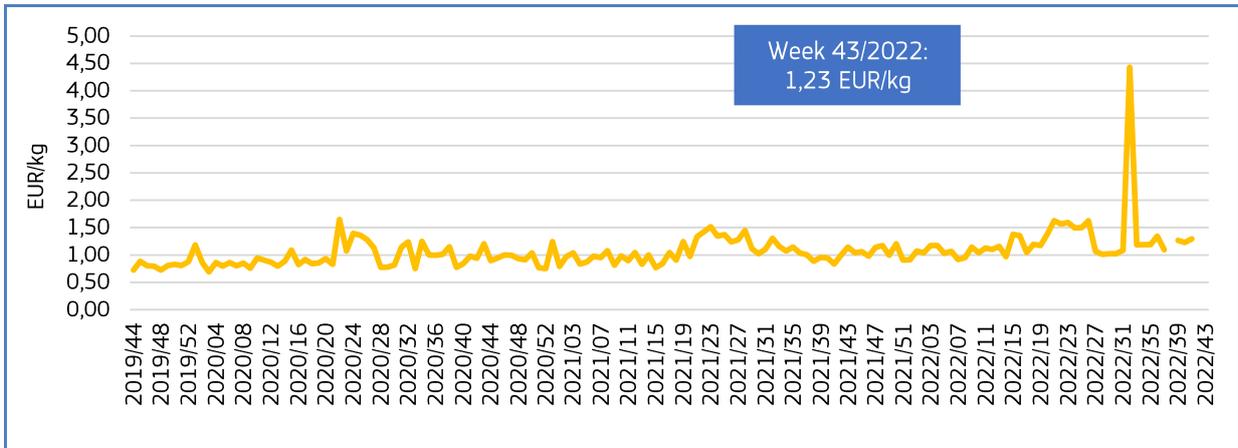


Tableau 17. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS GROUPES DE PRODUITS IMPORTÉS DANS L'UE, ANALYSÉS AU COURS DE CE MOIS**

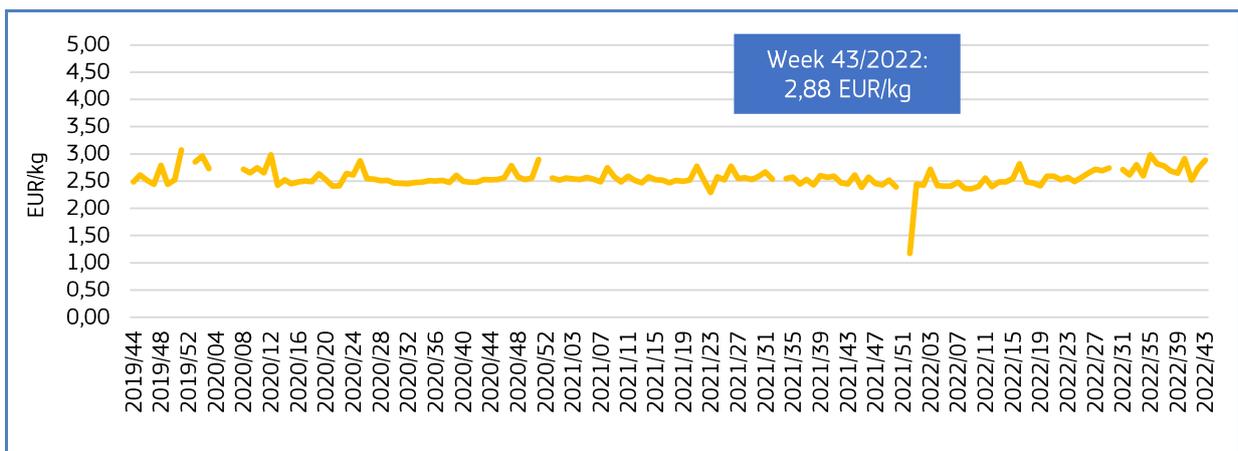
Importations extra-EU		Semaine 43/2022	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 43/2021	Remarques
Hareng congelé de Norvège (<i>Clupea harengus</i> , <i>Clupea pallasii</i> , Code NC 03035100)	Prix (EUR/kg)	1,23	1,26* (-3%)	1,14 (+8%)	Les prix ont suivi une tendance stable au cours des trois dernières années. Ils ont fluctué entre 0,69 EUR/kg (semaine 3 de 2020) et 4,43 EUR/kg (semaine 32 de 2022). La hausse des prix pourrait être due à la diminution de l'offre par rapport à la semaine précédente. 44% des prix hebdomadaires étaient inférieurs à 1,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	261	179* (+46%)	224 (+17%)	Les volumes ont suivi une tendance stable au cours des trois dernières années, avec de fortes fluctuations de l'offre, passant de 39 tonnes (semaine 15 de 2020) à 4.744 tonnes (semaine 42 de 2021). 31% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 200 tonnes.
Filets congelés de maquereau importés d'Islande (<i>Scomber scombrus</i> , <i>Scomber japonicus</i> , <i>Orcynopsis unicolor</i> , Code NC 03048949)	Prix (EUR/kg)	2,88	2,70 (+7%)	2,45 (+18%)	Tendance stable de 2019 à 2022. Les prix ont fluctué entre 1,17 EUR/kg (semaine 52 de 2021) et 3,07 EUR/kg (semaine 51 de 2019). 68% des prix hebdomadaires étaient supérieurs à 2,50 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	15	57 (-75%)	114 (-87%)	Fortes fluctuations de l'approvisionnement de 2019 à 2022, variant de 2 tonnes (semaine 52 de 2022) à 1.082 tonnes (semaine 20 de 2021). Tendance générale stable. 53% des volumes hebdomadaires étaient inférieurs à 100 tonnes.
Préparations et conserves de sardines entières ou en morceaux, dans le de l'huile d'olive (à l'exclusion des sardines hachées) importées du Maroc (Code NC 16041311)	Prix (EUR/kg)	4,34	5,26 (-17%)	4,58 (-5%)	Tendance stable au cours des trois dernières années. Les prix ont varié entre 3,19 EUR/kg (semaine 27 de 2021) et 6,30 EUR/kg (semaine 16 de 2022). 64% des prix hebdomadaires oscillaient entre 4,00 EUR/kg et 5,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	93	153 (-39%)	204 (-54%)	Tendance légèrement à la baisse au cours des trois dernières années. Fluctuations de l'offre, passant de 15 tonnes (semaine 17 de 2022) à 360 tonnes (semaine 36 de 2022). 51% des volumes hebdomadaires étaient inférieurs à 100 tonnes.

*Les données se réfèrent aux semaines 39, 40 et 41 de 2022

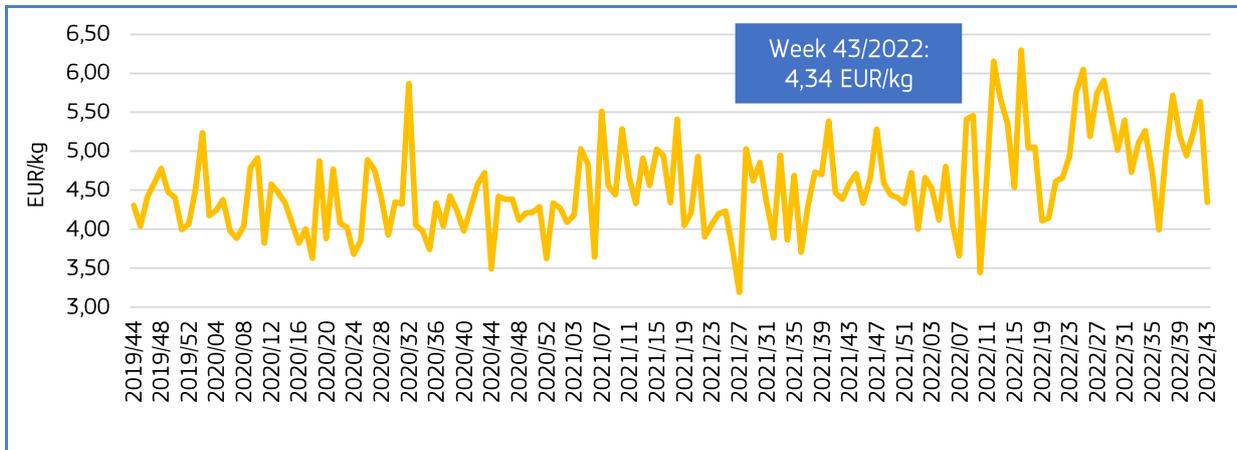
Graphique 32. **PRIX À L'IMPORTATION DU HARENG CONGELÉ DE NORVÈGE, 2019-2022**



Graphique 33. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE MAQUEREAU D'ISLANDE, 2019-2022**



Graphique 34. **PRIX À L'IMPORTATION DES PRÉPARATIONS ET CONSERVES DE SARDINES DU MAROC, 2019-2022**



Le volume de **hareng** congelé de **Norvège** a connu une légère tendance à la hausse en 2022. Le prix est resté stable, variant de 0,92 à 4,43 EUR/kg, avec une offre hebdomadaire allant de 62 à 2.153 tonnes.

Depuis le début de l'année, le prix des filets congelés de **maquereau d'Islande** a connu une tendance stable. Dans le même temps, le volume a affiché une tendance à la baisse. Le prix a oscillé entre 2,36 et 2,98 EUR/kg, et l'offre entre 5 et 711 tonnes.

Depuis la première semaine de 2022, le prix des **sardines** préparées et en conserve du **Maroc** a montré une tendance stable, alors que l'offre hebdomadaire a augmenté dans le même temps. Le prix a varié entre 3,44 et 6,30 EUR/kg, et le volume entre 15 et 360 tonnes.

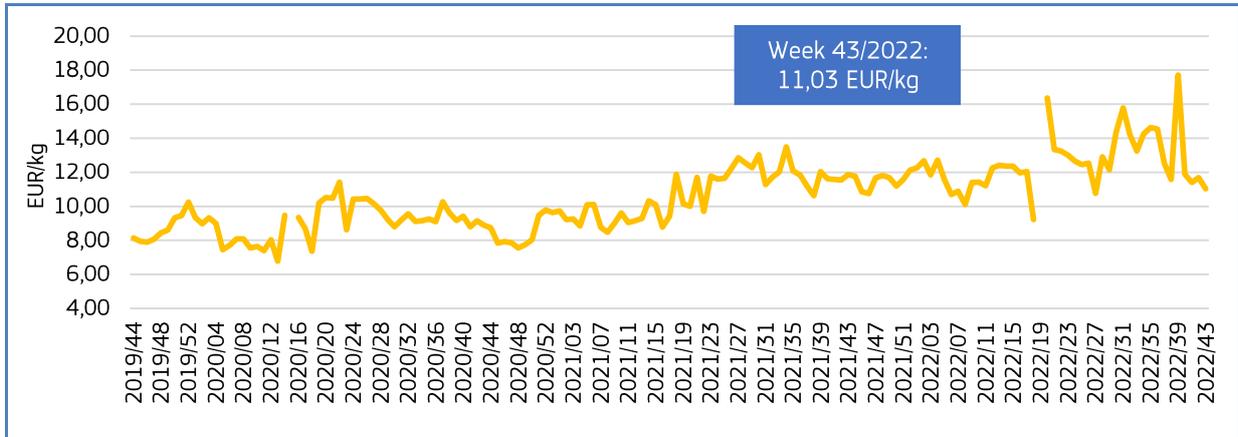
Tableau 18. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTÉRESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-EU		Semaine 43/2022	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 43/2021	Remarques
Albacore frais ou réfrigéré importé des Maldives (<i>Thunnus albacares</i> , Code NC 03023290)	Prix (EUR/kg)	11,03	13,17 (-16%)	11,87 (-7%)	Tendance stable de 2019 à 2022. Les prix ont fluctué de 6,77 EUR/kg (semaine 13 de 2020) à 17,72 EUR/kg (semaine 39 de 2022). La hausse des prix pourrait être liée à la baisse de l'offre par rapport aux semaines précédentes. 57% des prix hebdomadaires étaient supérieurs à 11,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	13	3 (+280%)	13 (-4%)	Fortes fluctuations de l'offre, passant de 0,122 tonne (semaine 19 de 2020) à 48 tonnes (semaine 45 de 2019). Tendance générale stable. 53% de l'offre hebdomadaire était inférieure à 10 tonnes
Thon obèse congelé, importé d' El Salvador ²⁴ (<i>Thunnus obesus</i> , Code NC 03034490)	Prix (EUR/kg)	2,82*	2,69** (+5%)	1,57*** (+79%)	Tendance stable au cours des trois dernières années. Les prix ont fluctué entre 1,23 EUR/kg (semaine 10 de 2020) et 2,83 EUR/kg (semaine 40 de 2022). 81% des prix hebdomadaires étaient inférieurs à 2,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	33*	126** (-74%)	84*** (-61%)	Tendance légèrement à la baisse au cours des trois dernières années. Fortes fluctuations de l'offre, allant d'une tonne (semaine 19 de 2021) à 501 tonnes (semaine 27 de 2021). 69% de l'offre hebdomadaire était inférieure à 100 tonnes.
Truite fraîche ou réfrigérée avec tête et branchies, vidée, pesant chacune plus de 1,2 kg, ou sans tête ni branchies, vidée, pesant chacune plus de 1 kg, importée de Norvège (Code NC 03021120)	Prix (EUR/kg)	7,18	7,01 (+3%)	6,01 (+20%)	Tendance stable de 2019 à 2022. Les prix ont varié entre 3,53 EUR/kg (semaine 35 de 2020) et 9,59 EUR/kg (semaine 18 de 2022). 57% des prix hebdomadaires étaient compris entre 4,00 et 6,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	103	134 (-23%)	102 (+1%)	De 2019 à 2022, l'offre hebdomadaire a fluctué de 40 tonnes (semaine 7 de 2022) à 548 tonnes (semaine 29 de 2020). Tendance générale stable. 46% des volumes hebdomadaires étaient compris entre 10 et 50 tonnes.

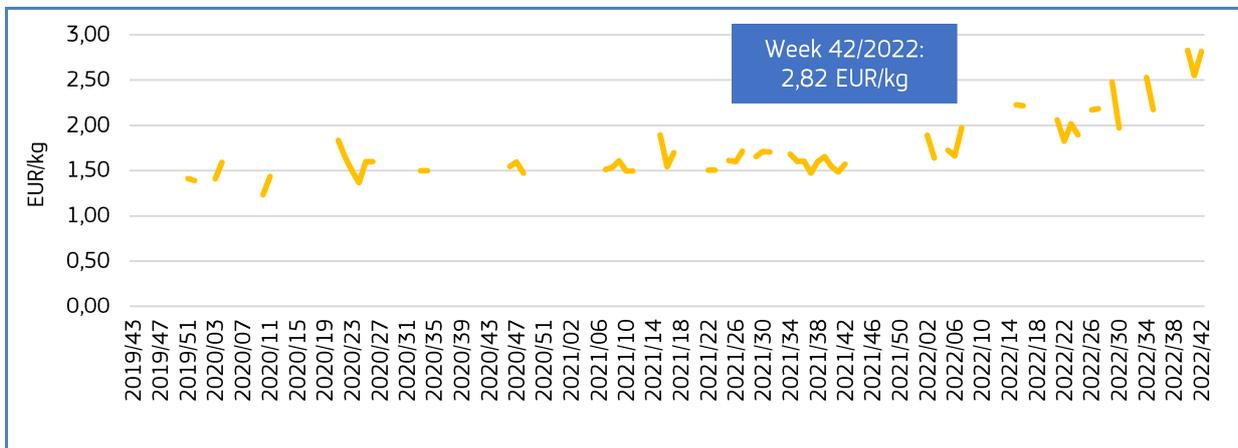
*Les données se réfèrent à la semaine 42 de 2022 (les plus récentes disponibles). ** Les données se réfèrent aux semaines 40 et 41 de 2022.*** Les données se réfèrent à la semaine 42 de 2021.

²⁴ Les tendances sont estimées sur la base des données disponibles 51%

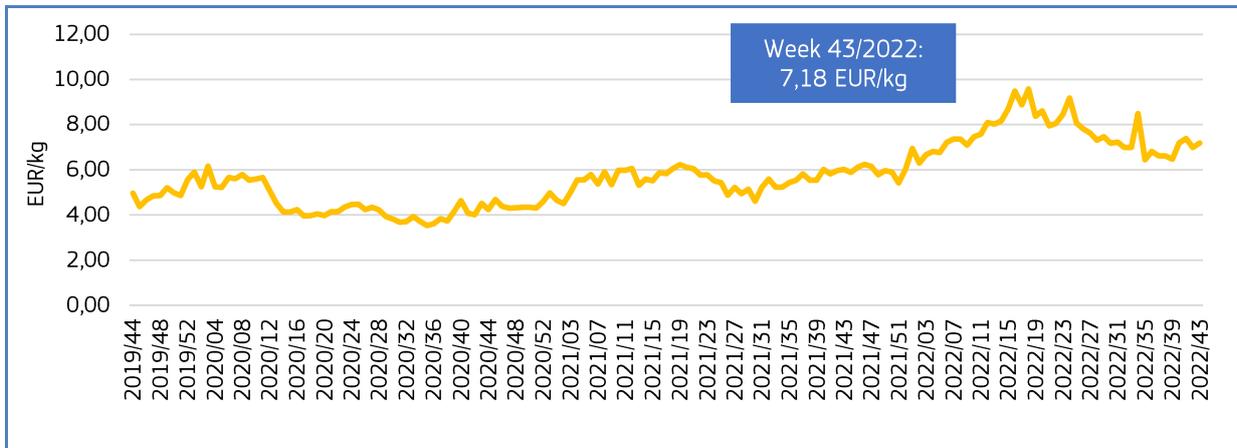
Graphique 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE L'ALBACORE RÉFRIGÉRÉ DES MALDIVES, 2019-2022**



Graphique 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU THON OBÈSE CONGELÉ D'EL SALVADOR, 2019-2022**



Graphique 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA TRUITE FRAÎCHE OU RÉFRIGÉRÉE DE NORVÈGE, 2019-2022**



En 2022, le prix et le volume de l'**albacore** réfrigéré des **Maldives** ont affiché une tendance stable. Les prix ont oscillé de 9,22 EUR/kg à 17,72 EUR/kg et le volume de 0,241 tonne à 26 tonnes.

Le prix et le volume du **thon obèse** congelé d'**El Salvador** ont connu une tendance stable en 2022. Les prix ont oscillé de 1,64 EUR/kg à 2,83 EUR/kg et l'offre hebdomadaire de 2 tonnes à 353 tonnes.

Depuis le début de l'année, le prix de la **truite** fraîche ou réfrigérée de **Norvège** a connu une tendance stable. Dans le même temps, l'offre hebdomadaire a légèrement diminué. Les prix ont varié de 6,30 EUR/kg à 9,59 EUR/kg et l'offre de 40 tonnes à 374 tonnes.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la rubrique « *Consommation* » sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par Europanel²⁵.

En octobre 2022, par rapport à octobre 2021, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a diminué en volume et en valeur dans l'ensemble des États membres analysés, à l'exception du Danemark. Les plus fortes baisses de volume ont été observées dans les Pays-Bas et en Italie (25% et 24%, respectivement). Alors que l'Italie enregistrait la baisse de valeur la plus importante (19%), tel n'était pas le cas aux Pays-Bas, où la réduction n'était que de 9%.

La plie commune et la moule *Mytilus spp.* ont le plus contribué à la diminution du volume aux Pays-Bas (77% et 51%, respectivement), tandis que les principales espèces responsables de la baisse de volume en Italie ont été l'anchois et le saumon (38% et 34%, respectivement). Bien que la valeur de presque tous les groupes de produits ait diminué en Italie, les plus fortes baisses ont été observées dans la valeur de la palourde et autres vénérédés et dans celle de l'anchois (38% et 33%, respectivement).

Tableau 19. **OCTOBRE : BILAN DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)**

Pays	Consommation par habitant 2020* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Octobre 2020		Octobre 2021		Septembre 2021		Octobre 2022		Évolution d'octobre 2021 à octobre 2022	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	12,81	7.320	95,47	6.281	84,65	4.982	78,43	5.697	81,89	9%	3%
Danemark	35,17	1.066	18,16	1.085	17,97	996	17,97	988	18,21	9%	1%
Espagne	44,21	59.006	472,61	49.643	426,77	40.658	369,22	40.521	377,27	18%	12%
Hongrie	6,50	392	2,02	409	2,82	220	1,53	339	2,42	17%	14%
Irlande	21,22	1.041	15,41	925	14,19	1.047	17,41	798	13,14	14%	7%
Italie	29,99	23.923	251,66	24.179	269,26	24.105	286,58	18.262	218,83	24%	19%
Pays-Bas	20,70	2.891	42,02	2.894	43,65	3.344	54,11	2.158	39,61	25%	9%
Pologne	13,33	3.882	25,45	3.792	25,86	3.062	24,08	3.139	24,77	17%	4%
Portugal	57,67	6.938	43,39	5.877	40,27	5.088	37,16	5.345	39,94	9%	1%
Suède	23,99	1.529	17,45	925	13,03	736	10,96	787	11,39	15%	13%

* Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante : https://www.eumofa.eu/documents/20178/521182/EFM2022_EN.pdf

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne de produits frais de la pêche et de l'aquaculture des ménages d'Espagne et de Suède en octobre, tant en volume qu'en valeur, a été supérieure à la moyenne annuelle. En Allemagne, en Hongrie, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas et en Pologne, cette consommation a été inférieure à la moyenne annuelle, aussi bien en volume qu'en valeur.

²⁵ Dernière mise à jour : 01/12/2022

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **première semaine de 2023**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Espadon frais

Habitat : l'espadon fait partie de la famille des xiphiidés. Il s'agit d'une espèce océanique, bien qu'on la trouve parfois dans les eaux côtières. Elle préfère des températures comprises entre 18 °C et 22 °C ²⁶.

Zones de capture : l'espadon est présent dans l'Atlantique, les océans Indien et Pacifique, ainsi que dans la mer Méditerranée, la mer de Marmara, la mer Noire et la mer d'Azov.

Zones de production dans l'UE : Espagne, Italie, Portugal, Grèce, France²⁷.

Méthode de production : capture.

Principaux consommateurs dans l'UE : Italie, Espagne, Portugal.

Présentation : entier, éviscéré en filet/tranches, dos, sans peau.

Conservation : frais, congelé.

Modes de préparation: grillé, braisé, cuit au four ou poché.

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Italie

L'Italie fait partie des États membres de l'UE ayant la plus haute consommation apparente par habitant²⁸ de produits de la pêche et de l'aquaculture. En 2020, la consommation apparente par habitant du pays a chuté de 4% par rapport à 2019, atteignant 29,99 kg d'EPV, soit 29% de plus que la moyenne de l'UE (23,28 kg d'EPV). Toutefois, la consommation apparente par habitant en Italie a été 48% inférieure à celle du Portugal, l'État membre ayant eu le taux de consommation apparente par habitant le plus élevé (57,67 kg d'EPV) en 2019.

Pour en savoir plus sur la consommation par habitant de l'UE, voir le tableau 19.

Parmi tous les États membres de l'UE, l'Italie fait partie des cinq principaux producteurs et figure parmi les plus grands consommateurs d'espadon. De janvier à octobre 2022, la consommation d'espadon en Italie a chuté de 16% par rapport à la même période en 2021. Le prix moyen a toutefois augmenté de 25% durant la même période, passant de 17,58 EUR/kg à 21,95 EUR/kg.

Au cours des trois dernières années, de novembre 2019 à octobre 2022, le volume total de consommation des ménages italiens s'est élevé à 33 759 tonnes. Les consommateurs italiens ont dépensé, en moyenne, 18,99 EUR par mois pour un kg d'espadon pendant la même période.

L'**espadon** a également été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : France 1/2015, Grèce 7/2015, Italie 9/2019, Portugal 9/2019, Espagne 9/2019.

Consommation : Italie 2/2020, 3/2015, Espagne 3/2015, Royaume-Uni 3/2015.

Importations extra-EU : Chili 2/2022, 9/2019, Chine 10/2022, 10/2020, Maroc 10/2021, 8/2020.

Sujet du mois : « L'espadon » 2/2022, « L'espadon sur le marché de l'UE » 10/2017.

²⁶ <https://www.fishbase.se/summary/226>

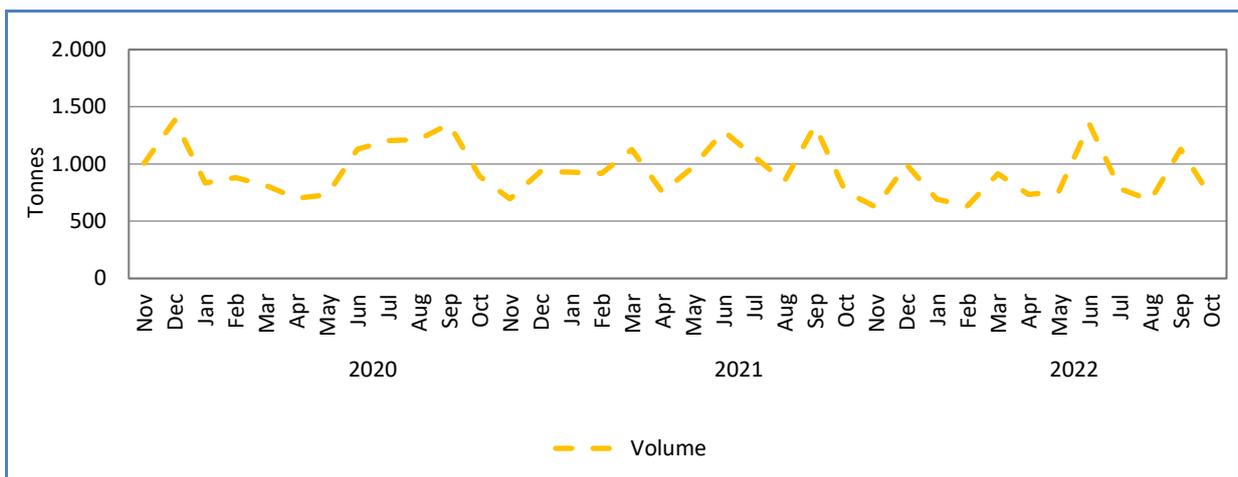
²⁷ <https://www.eumofa.eu/documents/20178/360235/MH+2+2020+EN.pdf>

²⁸ La « consommation apparente » est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation des approvisionnements en produits de la pêche et de l'aquaculture disponible pour la consommation humaine à l'échelle de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement repose sur l'équation suivante : $consommation\ apparente = [(total\ des\ captures - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$. Les captures ciblées pour la farine de poisson (prises industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de mentionner que les méthodes de calcul de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres sont différentes. Dans le premier cas, la méthode repose sur les données et estimations indiquées dans le contexte méthodologique et, dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks.

Graphique 38. **PRIX DE L'ESPADON FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES ITALIENS**



Graphique 39. **ACHATS D'ESPADON FRAIS PAR LES MÉNAGES ITALIENS**



3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Italie

Tendance à long terme (de novembre 2019 à octobre 2022) : tendance du prix à la hausse et fluctuation des volumes.

Prix moyen annuel : 17,59 EUR/kg (2019), 18,00 EUR/kg (2020), 17,95 EUR/kg (2021).

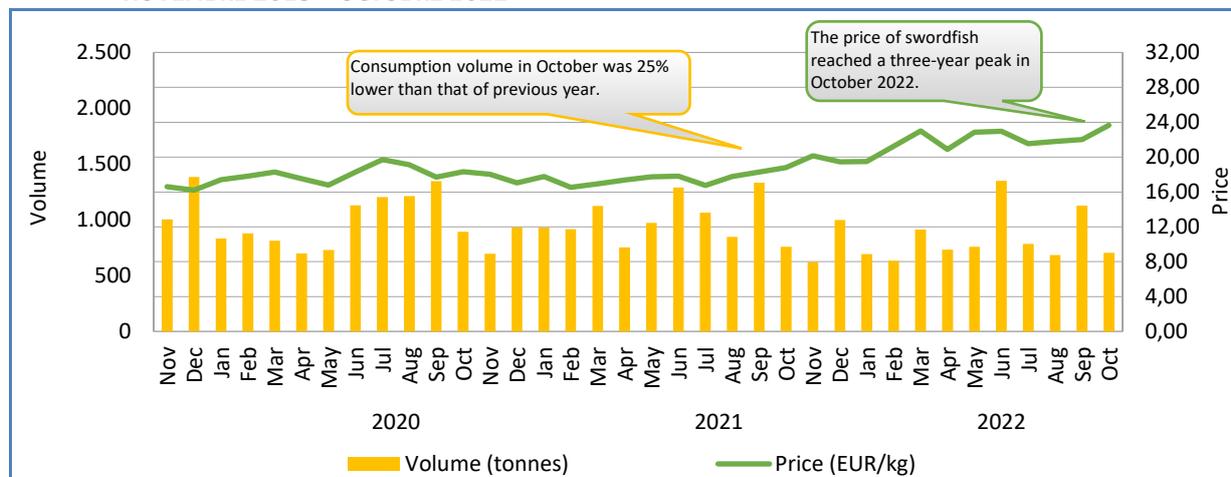
Consommation annuelle : 14.097 tonnes (2019), 11.375 tonnes (2020), 11.611 tonnes (2021).

Tendance à court terme (de janvier à octobre 2022) : fluctuation des volumes et des prix.

Prix moyen : 21,95 EUR/kg (2022).

Consommation : 8.383 tonnes (2022).

Graphique 40. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME D'ESPADON FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN ITALIE, NOVEMBRE 2019 – OCTOBRE 2022**



4. Étude de cas : le poulpe dans l'UE

Le poulpe est une espèce de la famille des céphalopodes, de grande valeur pour le marché communautaire, surtout dans les pays méditerranéens. En 2020, les débarquements d'espèces de poulpe de l'UE-27 ont atteint 20 967 tonnes, pour une valeur de débarquement de 125 millions d'euros. Pour pouvoir répondre à la forte demande du marché, l'UE importe de grandes quantités de poulpe congelé, en particulier du Maroc et de la Mauritanie. En 2021, l'UE-27 a importé 106.052 tonnes de poulpe, d'une valeur de 972 millions d'euros. L'Espagne est une plaque tournante pour les produits du poulpe. Elle les importe des pays d'Afrique de l'Ouest et les réexporte, pour la plupart, aux États-Unis ou dans d'autres États membres de l'UE-27, tout en satisfaisant son importante consommation interne. À partir de 2021, suite à une présence plus importante de poulpe dans le golfe de Gascogne, les premières ventes de poulpe se sont envolées en France, entraînant une augmentation des exportations françaises, essentiellement vers l'Italie et l'Espagne.

4.1 Biologie, ressources et exploitation

Biologie



Source: Scandinavian Fishing Yearbook

Le poulpe fait partie de la famille des céphalopodes, au même titre que les calmars et les seiches, entre autres. Ces espèces sont dotées de pattes ou de tentacules reliées à la tête et non pas au corps. La plupart d'entre elles possèdent une poche d'encre qu'elles éjectent quand elles se sentent menacées. Leur taille varie de quelques centimètres à plusieurs mètres, comme dans le cas des céphalopodes géants, qui peuvent atteindre 18 mètres. Le système nerveux du poulpe est très développé et on le considère à ce titre comme le plus intelligent des invertébrés. La principale différence entre les trois groupes susmentionnés réside dans le fait que le poulpe n'a pas de coquille, tandis que la seiche est dotée d'une coquille interne et que le calmar possède des restes d'une coquille cornée. De nombreuses espèces de poulpe sont disséminées dans le monde. La principale espèce peuplant les eaux européennes est le poulpe commun (*Octopus vulgaris*). Parmi d'autres

espèces importantes du marché, mentionnons le poulpe rouge (*Octopus maya*), l'élédone commune (*Eledone cirrosa*) et l'élédone musquée (*Eledone moschata*). Le cycle de vie du poulpe est court. Il grandit vite, mûrit tôt et pèse habituellement entre deux et trois kilos, ce qui est considérable pour un invertébré.

Le poulpe commun est une espèce benthique qui s'étend du littoral aux contours extérieurs du plateau continental (dans des profondeurs allant de 0 à 200 m). Il est réparti partout dans le monde et vit dans des habitats variés : rochers, récifs coralliens et herbiers marins. Dans son aire de répartition, cette espèce effectue des migrations saisonnières limitées et passe souvent l'hiver dans des mers plus profondes, tandis qu'elle privilégie les eaux moins profondes en été. Elle s'alimente généralement de crustacés et de bivalves. Il y a deux pics de reproduction par an : en avril/mai et en octobre en Méditerranée, bien que la saison la plus prolifique soit le printemps. En Afrique de l'Ouest, la première période de frai se déroule en mai/juin et la deuxième (moins importante) en septembre.

Ressources, exploitation et gestion dans l'UE

Le poulpe peut être capturé de différentes façons : à l'aide de casiers et de pièges, à la ligne et à l'hameçon, avec des chaluts à panneaux ou des harpons. Il s'agit d'une espèce très appréciée, particulièrement dans les pays méditerranéens, ainsi qu'en Amérique du Sud et dans les pays asiatiques. Elle est essentiellement pêchée par des chalutiers et au moyen de techniques de pêche artisanales, qui capturent le poulpe commun à l'aide de casiers et de pièges (FPO). Un faible pourcentage est capturé par de petites flottes avec des trémails, des hameçons et d'autres engins. Bien que la pêche soit régie par des réglementations nationales et régionales, le poulpe est une ressource difficile à gérer en raison de ses caractéristiques biologiques (courte durée de vie, croissance rapide, degré de mortalité naturelle élevé et sensibilité aux

conditions environnementales avec un taux élevé de recrutement)²⁹. Dans l'UE, pour protéger l'espèce, le poids minimal établi pour la capture du poulpe est de 750 g (entier) et de 450 g (éviscéré) dans les eaux européennes, à l'exception de la région de Skagerrak/Kattegat³⁰. Toutefois, certains États membres de l'UE appliquent des mesures techniques plus restrictives, comme en Croatie, où le poids de capture minimal est de 1 kg³¹.

Pour répondre à l'augmentation de la demande de produits du poulpe sur le marché, dans un contexte de ressources naturelles limitées, des recherches ont été menées dans le domaine des poulpes d'élevage. Ces dernières ont rencontré de nombreux obstacles, mais des progrès ont récemment été observés en Espagne, où des exploitations ont commencé à élever des poulpes à une échelle commerciale, en dépit de plusieurs questions éthiques soulevées à cet égard³².

4.2 Production

Captures

La production mondiale d'espèces de poulpe s'est élevée à 377.907 tonnes en 2020. La plupart des captures mondiales ont été enregistrées dans des groupes d'espèces agrégés : en 2020, 85% des captures mondiales ont été répertoriées en tant que « pieuvres, poulpes, nca ». Le poulpe commun a représenté 9% des captures mondiales.

En 2020, la Chine a été le principal producteur en termes de volume, avec 28% des captures mondiales. Ont suivi en ordre d'importance le Maroc (14%), la Mauritanie (10%), le Mexique et le Japon (9%). L'UE-27 a occupé la sixième position, avec 21.773 tonnes capturées en 2020 (6% du total mondial). L'Espagne, l'Italie et le Portugal ont été les principaux pays communautaires en termes de volumes de captures, avec près de trois quarts des captures totales de l'UE.

Entre 2011 et 2020, les captures mondiales d'espèces de poulpe ont augmenté de 9%. Elles ont particulièrement augmenté au Maroc (+59%), en Mauritanie (+133%), au Mexique (+29%) et dans d'autres pays asiatiques importants, tandis qu'elles diminuaient en Chine (-17%), au Japon (-7%) et dans l'UE (-44%). La forte baisse des captures de la flotte communautaire peut être due, en partie, aux réductions importantes et aux perturbations du marché survenues en 2020 suite à l'épidémie de COVID-19. De 2019 à 2020, les captures communautaires de poulpe ont chuté de 29%.

²⁹ https://www.frontiersin.org/10.3389/conf.fmars.2019.08.00067/event_abstract

³⁰ RÈGLEMENT (EU) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2019/1241/oj>

³¹ https://narodne-novine.nn.hr/clanci/sluzbeni/2017_12_122_2785.html

³² Source: <https://www.theguardian.com/environment/2022/mar/11/my-octopus-eater-critics-say-plans-for-farm-are-unethical-and-unsustainable>

Tableau 20. **TOTAL DES CAPTURES D'ESPÈCES DE POULPE DANS LE MONDE³³ (volume en tonnes)**

Pays	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Chine	126.965	125.800	119.169	121.352	130.245	124.394	110.835	107.789	106.014	104.870
Maroc	32.654	18.411	57.987	49.237	64.963	55.319	52.969	40.620	42.384	51.906
Mauritanie	16.716	25.227	24.733	20.798	33.249	30.425	39.013	29.216	41.506	39.015
Mexique	26.895	30.959	24.847	35.636	38.009	38.885	42.191	43.551	36.297	34.627
Japon	35.186	33.640	33.700	34.573	32.568	36.975	35.473	36.161	35.175	32.600
UE-27	38.778	35.761	36.540	31.580	28.461	32.124	27.505	28.378	30.562	21.773
République de Corée	19.468	19.510	16.689	17.726	18.535	18.090	19.612	19.241	19.554	19.366
Indonésie	7.674	8.668	9.998	6.838	9.234	8.871	19.215	11.646	11.495	19.171
Inde	-	-	-	-	11.409	14.585	10.816	15.890	12.123	18.000
Thaïlande	7.690	10.216	10.260	9.004	5.199	5.013	7.802	7.997	10.247	11.330
Autres	35.788	35.068	28.540	28.424	28.855	32.876	34.923	36.516	34.127	25.249
Total	347.814	343.260	362.463	355.168	400.727	397.557	400.354	377.006	379.483	377.907

Source : FAO

Débarquements dans l'UE

En 2020, les débarquements d'espèces de poulpe dans l'UE-27 se sont élevés à 20.967 tonnes, pour une valeur totale de 125 millions d'euros. Les débarquements communautaires étaient composés essentiellement de produits frais (98% du volume total et 99% de la valeur totale). Les produits congelés ont constitué le reste des débarquements.

Les principaux débarquements de l'UE-27 se sont produits en Espagne, en Italie, au Portugal et en Grèce : 29%, 24%, 19% et 17%, respectivement. Suivent en ordre d'importance la France, la Croatie et la Belgique (7%, 2% et 1% des débarquements de l'UE-27, respectivement). En termes de valeur, le classement des principaux pays de débarquement varie : l'Italie occupe le premier rang, avec 31% de la valeur des débarquements, grâce à un prix moyen plus élevé que celui de l'Espagne.

De 2011 à 2020, les débarquements d'espèces de poulpe de l'UE-27 ont chuté, en termes réels³⁴, de 32% en volume et de 27% en valeur. Ce résultat est la conséquence de la diminution significative des débarquements dans les principaux pays concernés (Espagne, Italie et Portugal). Dans le même temps, une forte augmentation du volume et de la valeur des débarquements a été observée en Grèce et en France. Ces tendances semblent être liées aux variations de l'abondance régionale de ressources de poulpe (moins abondantes en Méditerranée occidentale et le long du littoral ibérique et plus abondantes dans le golfe de Gascogne et en Méditerranée orientale).

³³ Sont inclus : pieuvres, poulpes, nca (*Octopodidae*), poulpe commun (*Octopus vulgaris*), poulpe rouge (*Octopus maya*), élédone commune (*Eledone cirrhosa*), élédone commune et musquée (*Eledone spp*), élédone musquée (*Eledone moschata*), *Pinnoctopus cordiformis*, poulpe de Saluzzi (*Octopus salutii*), poulpe tacheté (*Octopus Macropus*), poulpes, nca (*Octopus spp*), *Scaevargus unicolor*.

³⁴ Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base = 2015).

Tableau 21. **DÉBARQUEMENTS D'ESPÈCES DE POULPE DANS L'UE (volume en tonnes)³⁵**

Pays	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Espagne	11.622	11.138	12.106	8.013	8.649	9.238	7.539	7.076	10.237	6.092
Italie	9.186	7.047	7.214	7.184	7.303	6.691	8.226	9.180	8.603	4.993
Portugal	5.612	7.267	9.702	7.995	5.765	7.934	4.396	5.081	4.439	3.914
Grèce	2.284	2.407	2.380	2.466	2.144	3.648	3.097	3.189	3.563	3.638
France	1.732	1.774	2.041	1.642	1.512	1.638	1.835	2.278	2.201	1.546
Croatie	-	-	758	976	828	626	496	428	392	483
Belgique	91	126	110	46	54	63	100	106	161	155
Autres	134	181	109	108	104	162	133	65	142	146
Total	30.660	29.939	34.419	28.431	26.359	29.999	25.823	27.403	29.738	20.967

Source : EUMOFA, sur la base d'Eurostat.

4.3 Poulpe : premières ventes dans l'UE

Les données de premières ventes de poulpe sont disponibles pour l'ensemble des principaux États membres de débarquement. En 2021, les premières ventes de poulpe dans les pays analysés se sont élevées à 20.049 tonnes, pour une valeur d'environ 135 millions d'euros et un prix moyen de 6,75 EUR/kg. L'Espagne, le Portugal et la France ont représenté 36%, 31% et 22% des volumes, respectivement. En 2020, le volume et la valeur des premières ventes ont chuté dans l'ensemble des principaux pays de débarquement, probablement en raison des perturbations causées par la crise de la COVID-19, qui ont eu un impact sur les activités de pêche et les marchés des produits de la mer. En 2021, le volume des premières ventes s'est redressé en Espagne (+7%) et au Portugal (+38%) et s'est littéralement envolé en France (+231%). La forte hausse des ventes dans cette dernière a été due à une soudaine augmentation des ressources le long de la côte atlantique, alors que la plupart des captures françaises se produisaient généralement dans le bassin méditerranéen. Entre janvier et septembre 2022, les volumes de premières ventes ont été supérieurs en France (+79%), au Portugal (+21%) et en Espagne (+11%), mais inférieures en Italie (-27%), par rapport à la même période de 2021.

En **France**, les données de premières ventes ont présenté une forte saisonnalité. La plupart des premières ventes ont eu lieu en automne, généralement entre septembre et décembre. Au cours de la période 2020-2022, les volumes mensuels de première vente ont culminé à 1.206 tonnes en novembre 2021. Les variations des prix de première vente semblent toujours liées aux volumes de première vente. Une forte augmentation des prix a été observée au quatrième trimestre 2021, en lien avec une hausse importante des volumes de première vente.

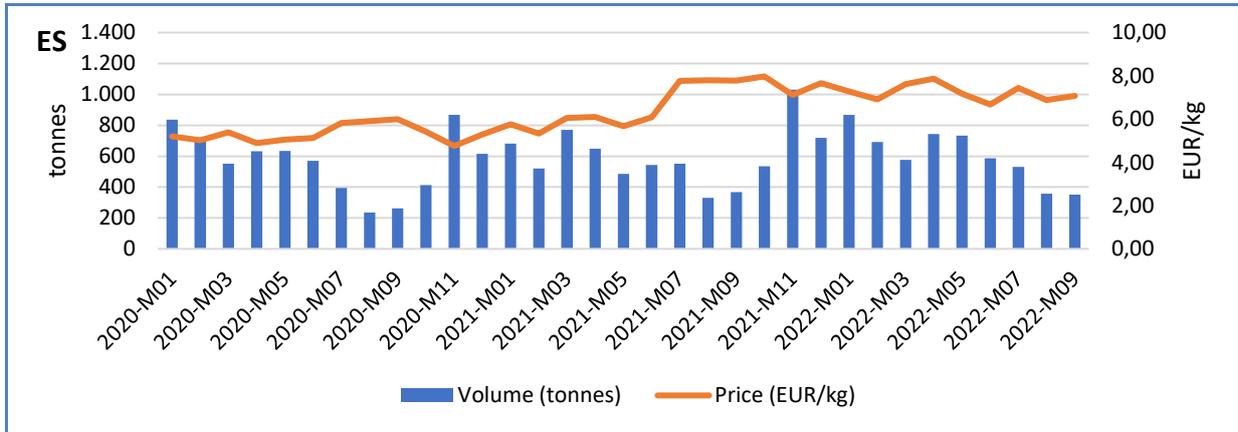
En **Espagne** et au **Portugal**, les volumes de première vente ont atteint un sommet en novembre (ce qui a fait baisser le prix moyen) et sont restés élevés jusqu'au printemps, avant de chuter en été.

Les prix enregistrés en France entre janvier 2020 et septembre 2022 (6,13 EUR/kg en moyenne) ont été inférieurs à ceux enregistrés dans les autres États membres (7,36 EUR/kg au Portugal et 6,34 EUR/kg en Espagne).

En 2021, les principaux lieux de vente du poulpe, en volume, étaient Le Grau-du-Roi, Concarneau et La Turballe, en France (32% du volume total de première vente à l'échelle nationale), Isla Cristina, Vigo et Ayamonte, en Espagne (25%) et Olhão, Portimão et Sesimbra au Portugal (51%).

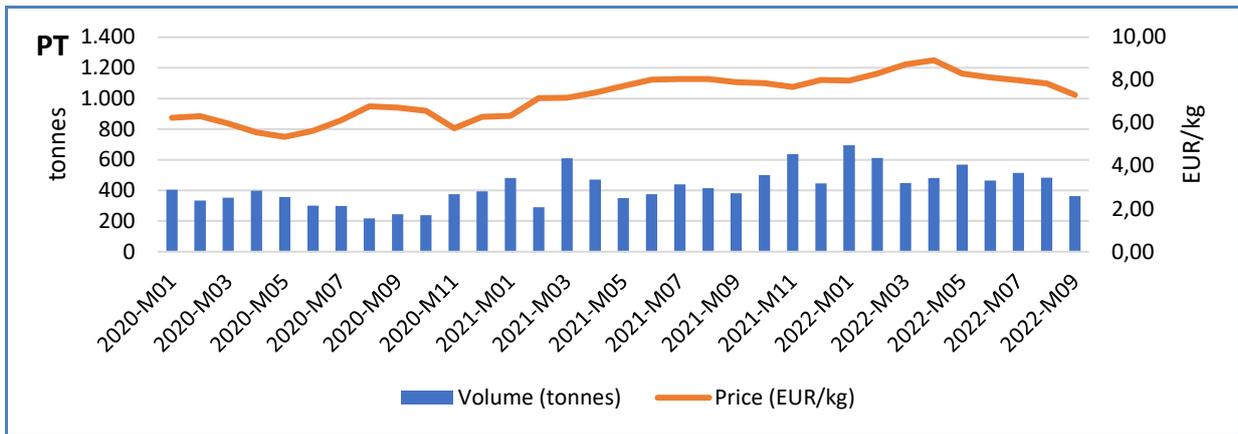
³⁵ Les totaux ne correspondent pas exactement aux montants réels en raison des arrondis.

Graphique 41. **PREMIÈRES VENTES : LE POULPE EN ESPAGNE**



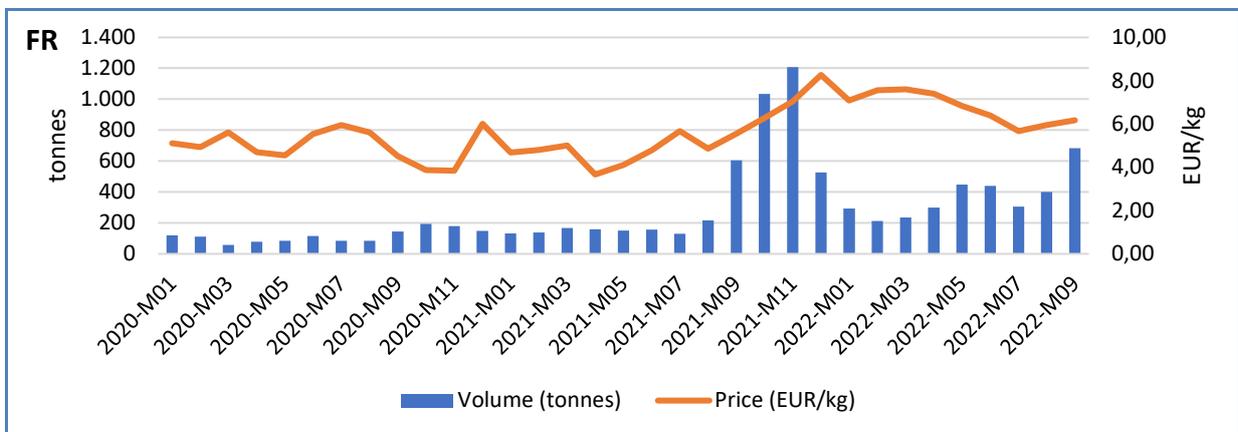
Source : EUMOFA

Graphique 42. **PREMIÈRES VENTES : LE POULPE AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA

Graphique 43. **PREMIÈRES VENTES : LE POULPE EN FRANCE**



Source : EUMOFA

4.4 Commerce international

Flux commerciaux et approvisionnement dans l'UE

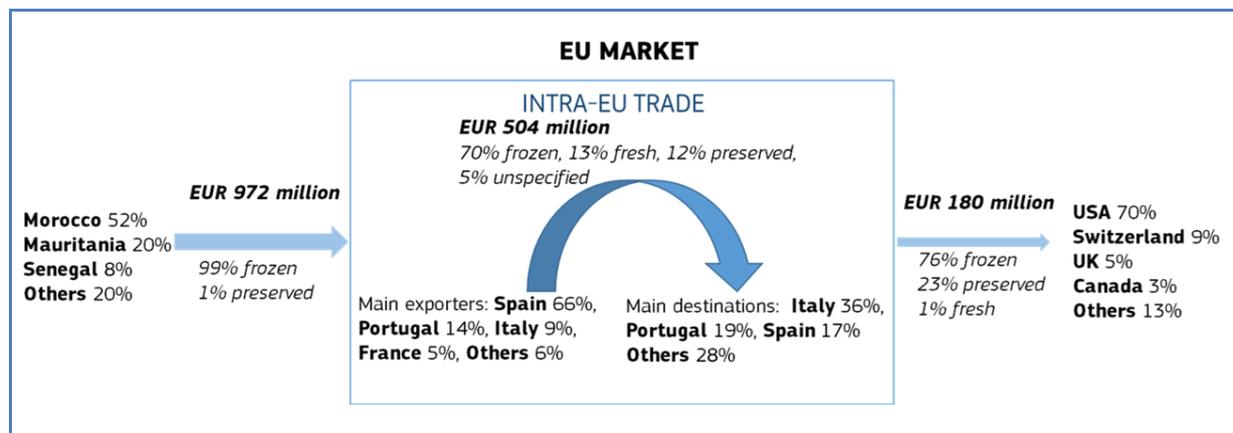
Dans la nomenclature combinée (NC)³⁶, utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations communautaires, le poulpe est présenté spécifiquement frais, congelé, séché, salé ou en saumure ainsi que préparé/en conserve³⁷.

En 2021, le déficit commercial des produits du poulpe de l'UE-27 s'est élevé à 792 millions d'euros. La même année, l'UE-27 a importé 106.052 tonnes de poulpe, d'une valeur de 972 millions d'euros, principalement congelé (99% de la valeur des importations). Le Maroc a été le principal pays exportateur de poulpe dans le marché de l'UE, représentant 52% de la valeur des importations extra-UE, suivi de la Mauritanie (20%). Les autres pays fournisseurs d'importance ont été le Sénégal (8%), l'Indonésie et le Mexique (4%). L'Espagne, qui a reçu deux tiers de ces importations, a été le principal point d'entrée du poulpe exporté du Maroc et de la Mauritanie dans le marché de l'UE.

La même année, les exportations de l'UE vers des pays tiers se sont élevées à 17.809 tonnes, pour une valeur de 180 millions d'euros. Le poulpe congelé a représenté 76% de la valeur totale des exportations extra-UE, tandis que le poulpe en conserve constituait 23% du total. En termes de valeur, la principale destination a été les États-Unis, représentant 70% de la valeur totale des exportations extracommunautaires. Les autres destinations importantes à cet égard ont été la Suisse (9%), le Royaume-Uni (5%) et le Canada (3%). Près de 80% de ces exportations extra-UE provenaient d'Espagne, une plaque tournante pour les produits du poulpe. Ce pays les importe de pays africains et les réexporte, pour la plupart, aux États-Unis ou dans d'autres États membres de l'UE-27, tout en satisfaisant son importante consommation interne.

En 2021, les exportations intra-UE de produits du poulpe se sont élevées à 53.068 tonnes, pour une valeur de 504 millions d'euros. Le commerce intra-UE a été dominé par des produits congelés, représentant 70% de la valeur commerciale (poulpe frais : 13% et préparations/en conserve : 12%). L'Espagne a été le principal État membre exportateur de l'UE (66% de la valeur des exportations intra-UE), suivie du Portugal (14%). Il convient de mentionner qu'en 2021, les exportations intra-UE de la France se sont envolées par rapport à celles de 2020 (+345%), conséquence de l'augmentation spectaculaire des prises le long des côtes atlantiques. L'Italie (36% de la valeur totale des exportations intracommunautaires), le Portugal (19%) et l'Espagne (17%) ont été les principales destinations de ces exportations.

Graphique 44. LE MARCHÉ COMMERCIAL COMMUNAUTAIRE DU POULPE EN 2021, EN VALEUR



Source : rédaction d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

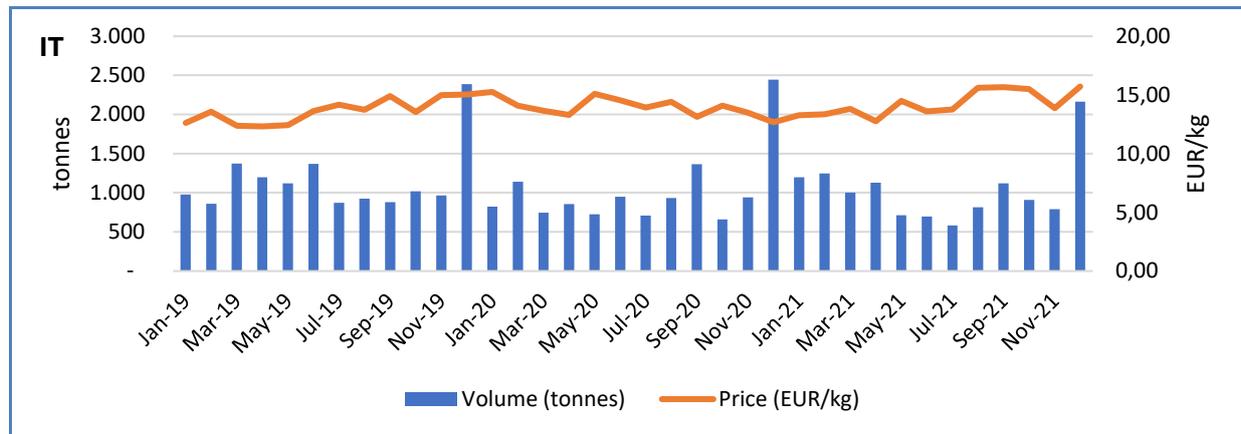
³⁶ La nomenclature combinée (NC) est le système de codification à huit chiffres de l'UE, comprenant les codes du système harmonisé (SH) et d'autres subdivisions de l'UE. Il sert le tarif douanier commun de l'UE et fournit des statistiques sur les échanges au sein de l'UE et entre l'UE et le reste du monde.

³⁷ 03 07 51 00 : vivant, frais ou réfrigéré ; 03 07 52 00 : congelé (03 07 59 10 – avant 2017) ; 03 07 59 00 : fumé, séché, salé ou en saumure (03 07 59 90 : fumé, même cuit mais non autrement préparé – avant 2017) ; 16 05 55 00 : préparation ou conserve (sauf fumé).

4.5 Consommation

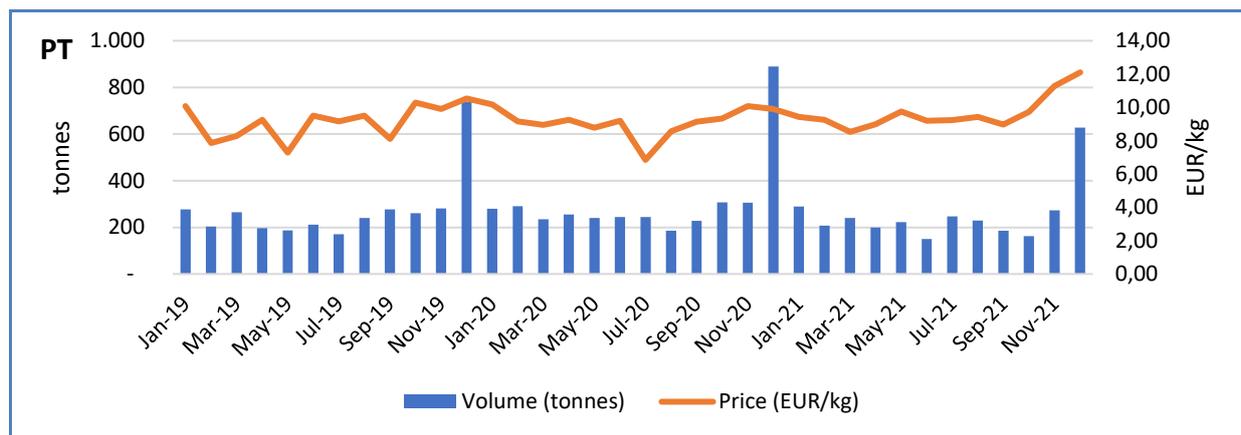
Les bases de données d'EUMOFA détaillent la consommation mensuelle des ménages à l'égard d'une sélection de produits frais de certains États membres, dont le volume consommé et le prix moyen mensuel. En ce qui concerne le poulpe, des données sont disponibles pour l'Italie et le Portugal, qui figurent parmi les principaux marchés de consommation de cette espèce. L'analyse de la consommation mensuelle au cours de la période 2019-2021 révèle une saisonnalité claire, avec un pic de volume de consommation important en décembre (près de 2.500 tonnes en Italie et 700-900 tonnes au Portugal), correspondant à la période des fêtes de Noël, et une consommation relativement faible au printemps. Les prix à la consommation moyens mensuels ont été beaucoup plus élevés en Italie (12,00-16,00 EUR/kg) qu'au Portugal (7,00-12,00 EUR/kg). Dans ces deux États membres, les prix ont atteint un sommet en décembre, au plus fort de la demande et de la consommation.

Graphique 45. **CONSOMMATION DES MÉNAGES : LE POULPE FRAIS EN ITALIE**



Source : EUMOFA à partir de données d'EUROPANEL.

Graphique 46. **CONSOMMATION DES MÉNAGES : LE POULPE FRAIS AU PORTUGAL**



Source : EUROPANEL.

5. Étude de cas : la pêche et l'aquaculture au Chili

Situé le long de la côte occidentale de l'Amérique du Sud, le Chili occupe une surface de 750.000 km². Son littoral s'étend sur une longueur de 6 400 km. Ce pays présente un climat très varié : déserts au nord, jungles tropicales au centre et plaines arides au sud³⁸. En 2019, le Chili comptait environ 19 millions d'habitants³⁹. Son économie s'appuie sur la production agricole, les mines de cuivre, de fer et de nitrate et l'exploitation des ressources marines.

Le Chili possède l'une des zones de pêche les plus productives au monde grâce au système de courant de Humboldt (SCH), qui se déploie le long de la côte occidentale de l'Amérique du Sud, du sud du Chili à l'Équateur et aux îles Galapagos⁴⁰. Les courants d'eaux froides, riches en nutriments, et d'eaux de subsurface, enrichies en nutriments, qui remontent le long des côtes d'Équateur, du Pérou et du nord du Chili caractérisent le modèle océanographique du SCH. Ces flux sont parfois interrompus par El Niño, un phénomène qui peut durer plusieurs années. Ce dernier amène des eaux équatoriales chaudes et pauvres en nutriments, qui réduisent la remontée d'eau. Or les remontées d'eaux le long du littoral chilien s'accompagnent d'une production primaire très élevée qui, à son tour, favorise la production de zooplanctons et de poissons dans des aires très étendues. Les pêcheries pélagiques situées autour de zones de remontée d'eaux profitent pleinement de cet écosystème marin prolifique.

Le Chili contribue fortement à la production mondiale de produits de la pêche et de l'aquaculture. Les principales espèces de la pêche extractive sont de petits pélagiques, comme l'anchois péruvien, le chinchard du Chili et l'hareng araucian, tandis que le saumon atlantique, la moule chilienne et d'autres espèces de salmonidés sont issus de l'aquaculture.

La pêche chilienne a subi d'importantes pertes de populations de poissons⁴¹, ce qui a entraîné l'adoption de programmes de gestion et de zonage maritime ainsi que la mise en place de TAC et de systèmes de quotas. En 2020, le Chili a produit près de 2,2 millions de tonnes de produits de la pêche, soit environ 2,4% de la production mondiale. Ce pays est le plus grand producteur au monde de salmonidés, notamment de saumon atlantique et de saumon argenté. En 2020, le Chili est devenu le deuxième plus grand producteur de saumon atlantique et le premier producteur de saumon argenté d'élevage. Le développement et l'expansion de l'aquaculture de salmonidés ne se sont pas toujours déroulés sans heurts au Chili, souvent en proie à des cas de maladie et de mortalité dus à la prolifération d'algues⁴².

Le Chili joue les premiers rôles sur le marché international, avec 31 accords commerciaux englobant 65 économies et représentant 88% du PIB mondial. En 2020, ce pays a exporté un total de 1,6 millions de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture – principalement du saumon, de la farine de poisson et d'autres poissons de mer –, pour une valeur de 4,8 millions d'euros. Ses importations totales de produits de la pêche et de l'aquaculture se sont élevées à 373.116 tonnes en 2020, pour une valeur de 514.281 euros. Il s'agissait essentiellement de produits destinés à d'autres utilisations non alimentaires, d'huile de poisson et de thon. Le Chili a conclu un Accord d'association avec l'UE, qui prévoit une association politique et économique entre ce pays et les États membres de l'UE⁴³. En 2021, l'UE a exporté 2.731 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture au Chili, pour une valeur de 6 millions d'euros, et a importé de ce pays 139.639 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture au Chili, pour une valeur de 399 millions d'euros.



Source : CIA, the world factbook

³⁸ <https://www.worlddata.info/america/chile/index.php>

³⁹ Banque Mondiale. <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=CL>

⁴⁰ Gibson, R.N, et al. (2007). Le système de courants de Humboldt au nord et au centre du Chili.

<https://repositorio.uc.cl/xmlui/bitstream/handle/11534/20998/The%20Humboldt%20Current%20System%20of%20northern%20and%20central%20Chile.pdf>

⁴¹ Díaz-Vega, J. P. (2021). Evaluating marine reserves as a management policy in the central-southern anchovy (*Engraulis ringens*) fishery of Chile. *Lat. Am. J. Aquat. Res.* Vol.49, no. 2. www.scielo.cl/scielo.php?pid=S0718-560X2021000200212&script=sci_arttext&tlng=pt

⁴² Asche, F. et al. (2009). The salmon disease crisis in Chile. *Marine Resource Economics*, 24(4), 405-411. www.jstor.org/stable/42629664

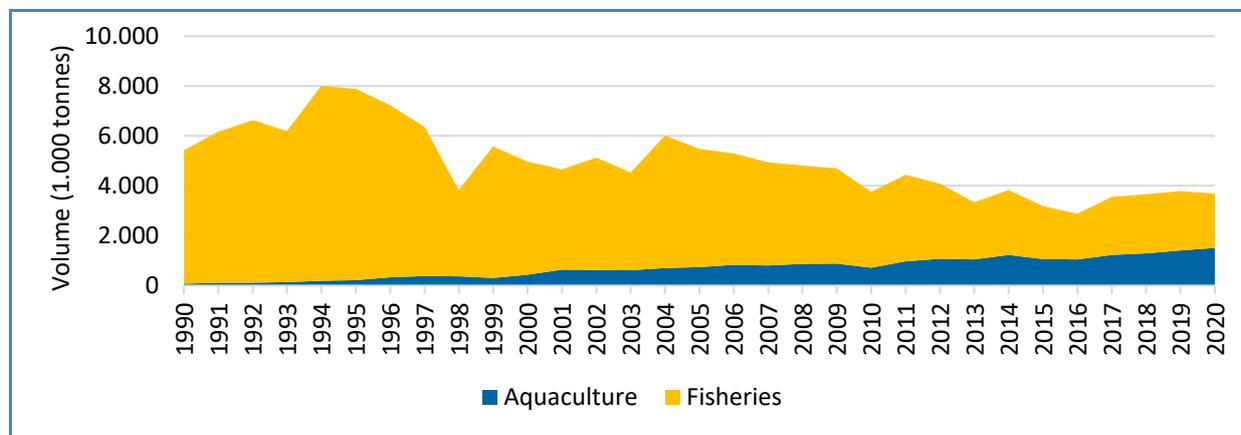
⁴³ International Trade Administration. <https://www.trade.gov/country-commercial-guides/chile-trade-agreements>

Bien que les Chiliens consomment une grande variété de produits de la mer, la consommation par habitant du Chili est très inférieure à la moyenne mondiale⁴⁴. En 2017, la consommation par habitant de produits de la mer au Chili s'élevait à 11,8 kg par an⁴⁵.

5.1. Production halieutique et aquacole

Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production totale de la pêche et de l'aquaculture au Chili s'est élevée à 3,7 millions de tonnes en 2020. La pêche a contribué à 59% et l'aquaculture à 41% du volume total (graphique 48). Cela représente une baisse de 2% du volume de production par rapport à la production totale de 2010, année où la pêche a contribué à 81% et l'aquaculture à 19% du volume total. Cette diminution de la production totale est constatée depuis les années 1990, lorsque la production a atteint son maximum en 1994 (8 millions de tonnes, dont 98% provenant de la pêche). La contribution de l'aquaculture a progressivement augmenté au cours de cette période, passant de 1% en 1990 à 41% en 2020.

Graphique 47. **CONTRIBUTION DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE À LA PRODUCTION TOTALE AU CHILI (VOLUME EN 1 000 TONNES).**



Source : FAO

En 2020, le chinard du Chili, l'anchois péruvien et le saumon atlantique ont été les principaux produits de la pêche et de l'aquaculture au Chili (graphique 49). L'anchois péruvien, dont la production a débuté dans les années 1960, est depuis toujours une espèce importante pour les pêcheries chiliennes. La pêche de cette espèce a toutefois subi différents revers, comme en 1965 puis au début des années 1970, en raison d'une mauvaise gestion et de la variabilité inhérente au phénomène appelé « El Niño-Oscillation australe », ou ENSO⁴⁶. Ces dernières années (2013-2018) ont été marquées par l'épuisement des zones de pêche du centre et du sud, dû à l'accroissement inconsidéré de la pêche artisanale⁴¹. La pêche de l'anchois péruvien a atteint un pic de production historique dans les années 1990, notamment en 1994, où 2,7 millions de tonnes ont été capturées. La gestion de la pêche s'est ensuite améliorée, avec l'adoption de diverses réglementations, l'instauration de systèmes de quotas et la mise en place d'un zonage maritime⁴⁷. Cela a entraîné une baisse constante de la production au cours de la dernière décennie, avec d'importantes fluctuations de volume d'une année à l'autre.

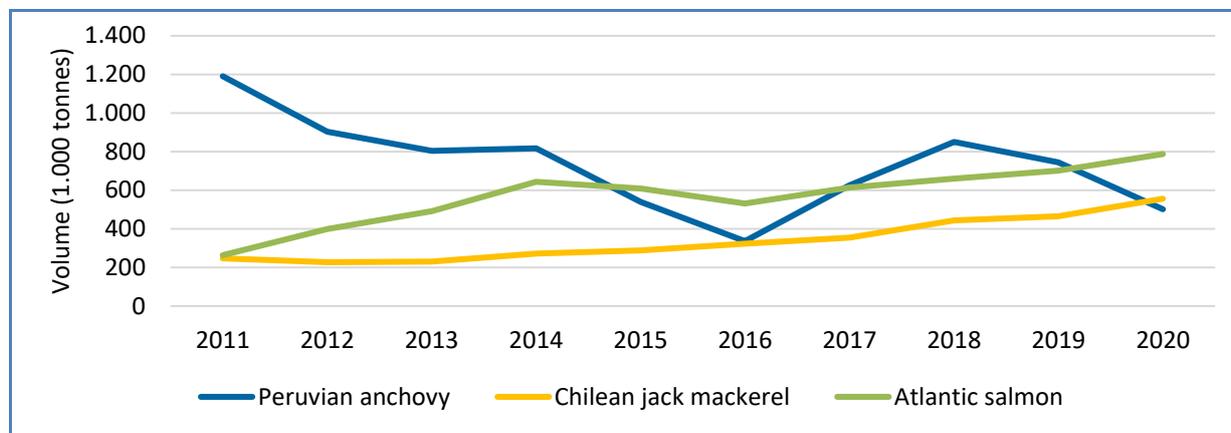
⁴⁴ Statista, <https://www.statista.com/statistics/820953/per-capita-consumption-of-seafood-worldwide/>.

⁴⁵ Our world in data, <https://ourworldindata.org/grapher/fish-and-seafood-consumption-per-capita>

⁴⁶ El Niño-Oscillation australe, ou ENSO (El Niño – Southern oscillation) est un phénomène climatique récurrent qui modifie la température des eaux de l'océan Pacifique central et oriental tropical.

⁴⁷ Castilla, J. C. (2010). Fisheries in Chile: small pelagics, management, rights, and sea zoning. *Bulletin of Marine Science*, 86(2). www.researchgate.net/publication/233670742_Fisheries_in_Chile_small_pelagics_management_rights_and_sea_zoning

Graphique 48. **PRODUCTION D'ANCHOIS PÉRUVIEN, DE CHINCHARD DU CHILI ET DE SAUMON ATLANTIQUE AU CHILI (2011-2020) (VOLUME EN 1 000 TONNES)**



Source : FAO

La pêche de chinchard du Chili s'est emballée au début des années 1970 et a ensuite augmenté progressivement pour atteindre un pic de production en 1995 (4,4 millions de tonnes), suivi par une baisse brutale les années suivantes. La raison principale de cette chute résidait principalement dans la surexploitation et à la variabilité inhérente à El Niño (ENSO), causant pratiquement l'effondrement de la pêche. Depuis 2011, la production de chinchard du Chili s'est à nouveau accrue régulièrement grâce à une gestion nationale et internationale de la pêche fondée sur la science⁴⁸.

Au Chili, la production aquacole de saumon a débuté fin 1980 et s'est développée progressivement jusqu'en 2000, où le volume a subitement grimpé (hausse de 52% en 2000-2001). Elle a ensuite continué à progresser jusqu'à la crise provoquée par la maladie du saumon, entre 2007 et 2009, et la perte d'environ 8 400 emplois directs⁴⁹. Des mesures ont depuis été prises pour atténuer les effets de la crise et ces dernières années ont été marquées par une augmentation des volumes de production, dépassant même ceux d'avant la crise.

Production halieutique

Le secteur chilien de la pêche contribue de manière importante à la production mondiale grâce à ses captures de poissons, de mollusques et d'algues. En 2020, sa contribution s'est élevée à près de 2,2 millions de tonnes de produits de la pêche, soit environ 2,4% de la production totale mondiale de la pêche⁵⁰. Concrètement, 1,6 million de tonnes de poissons, 89.179 tonnes de mollusques et 409.258 tonnes d'algues ont été capturées, soit 2,1%, 1,4% et 35,4% de la production mondiale, respectivement). La plupart provient de la pêche artisanale (plus de 50% de la production totale de la pêche en 2018), notamment la pêche en plongée, la pêche côtière et la pêche à pied⁵¹.

Le secteur de la pêche est régi par la loi chilienne sur la pêche et l'aquaculture (adoptée en 1991), qui prévoit des mesures de conservation, de zonage maritime, de réattribution du droit de pêche pour les flottes artisanales et industrielle ainsi que de nouveaux systèmes de gestion de la mer. Il y a deux flottes de pêche importantes au Chili : la flotte artisanale, composée d'un mélange hétérogène de bateaux, et la flotte industrielle, constituée de navires de plus de 50 tonnes brutes. La loi sur la pêche et l'aquaculture établit trois principaux systèmes de zonage : la zone exclusive artisanale (ZEA), réservée uniquement aux pêcheurs artisanaux ; les droits d'utilisation territoriale dans les pêches (TURF), c'est-à-dire l'attribution exclusive de droits de pêche aux communautés pratiquant une pêche de subsistance et artisanale à petite échelle, sous forme de zones de gestion et d'exploitation des ressources benthiques (AMERB) ; les réserves et les parcs marins. De même,

⁴⁸ McDermott, A. (2018). How smart science stopped a Pacific fishery's collapse. *Oceana*. <https://oceana.org/blog/how-smart-science-stopped-pacific-fisherys-collapse/>

⁴⁹ Bachmann-Vargas, P. et al. (2021). Re-farming salmon aquaculture in the aftermath of the ISAV crisis in Chile. *Marine Policy*, Vol. 124. <https://doi.org/10.1016/j.marpol.2020.104358>

⁵⁰ Données de la FAO.

⁵¹ Cárcamo, P. F., et al. (2021). Marine stocking in Chile: a review of past progress and future opportunities for enhancing marine artisanal fisheries. <https://doi.org/10.5343/bms.2020.0052>

cette loi a mis en place des mesures de gestion de la pêche par le biais de TAC (totaux admissibles de capture) et de régimes de quotas reposant sur le degré d'exploitation des espèces.

Les volumes de production de la pêche chilienne ont diminué au cours de la dernière décennie, à hauteur de 28% de 2010 à 2020. Cette réduction peut s'expliquer en partie par l'effondrement de la population d'anchois dans les zones de pêche du centre et du sud ainsi que par la baisse des captures de hareng araucian. Les principales espèces capturées en 2020 ont été les suivantes: le chinchard du Chili (25%), l'anchois péruvien (23%), le hareng araucian (12%) et la *Lessonia nigrescens* (9%) (tableau 22).

Tableau 22. **PRODUCTION HALIEUTIQUE DU CHILI PAR ESPÈCES PRINCIPALES (volume en 1.000 tonnes)**

Espèces	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Chinchard du Chili	247	227	231	272	289	323	355	445	466	556
Anchois péruvien	1.191	904	803	818	540	337	626	850	744	502
Hareng araucian	887	848	237	543	436	280	344	345	320	264
<i>Lessonia nigrescens</i>	242	269	313	220	115	156	211	66	182	188
Maquereau espagnol	26	24	32	24	46	59	66	60	88	86
<i>Lessonia trabeculata</i>	46	48	39	61	72	50	72	36	63	68
Encornet géant	163	145	106	177	144	181	153	145	58	55
Algues gracilaria	42	24	46	32	45	26	48	58	54	46
<i>Macrocystis Spp</i>	19	26	31	26	29	32	30	33	34	43
Castagnole	29	23	12	36	34	28	25	28	44	38
Autres	573	468	439	385	382	355	405	305	326	336
Total	3.467	3.008	2.289	2.593	2.132	1.827	2.335	2.370	2.380	2.183

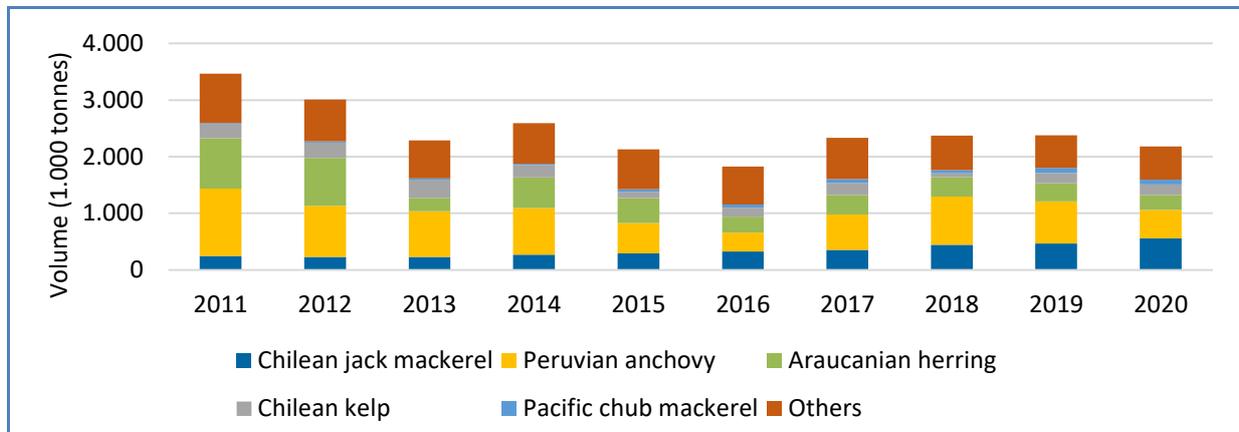
Source : FAO.

L'anchois péruvien et le hareng araucian sont capturés dans le cadre de la pêche de pélagiques divers⁵². Cette dernière a fait l'objet d'une étude de recrutement biologique et de périodes de recrutement depuis 1996, puis a été régie par des quotas depuis 2001⁵³. Les niveaux de recrutement du hareng sont très variables et la gestion de l'espèce s'avère compliquée. Les bouleversements climatiques causés par la variabilité inhérente à El Niño (ENSO) ne font qu'aggraver la situation, étant donné que ces changements ont un impact considérable sur toutes les étapes de leur cycle de vie et sur leurs chances de reproduction et de recrutement. Ainsi la diminution des prises de hareng araucian pourrait être due à un faible taux de recrutement et à une réglementation de la pêche s'appuyant sur une approche scientifique.

⁵² IFFO RS. www.marin-trust.com/sites/marintrust/files/approved-raw-materials/137%20WF%20Araucanian%20Herring%20Chile%20SURV%202020.pdf

⁵³ Aranís, A. et al. (2022). Meta-estimation of Araucanian herring, *Strangomera bentinckii*, biological indicators in the central-south zone of Chile. *Front. Mar. Sci.*, www.frontiersin.org/articles/10.3389/fmars.2022.886321/full

Graphique 49. **PRODUCTION HALIEUTIQUE DU CHILI PAR ESPÈCES PRINCIPALES (VOLUME EN 1 000 TONNES)**



La collecte de *Lessonia nigrescens* et d'algues constitue l'activité de pêche benthique la plus importante du Chili⁵⁴, ayant contribué à plus de 35% de la production mondiale en 2020. La pêche, qui emploie directement ou indirectement 13.000 personnes, a une valeur estimée à 91 millions d'euros. La *Lessonia nigrescens* a été l'espèce la plus produite en 2020 (46%), suivie par la *Lessonia trabeculate* (17%), les algues gracilaria (11%) et la *Macrocystis Spp* (10%). La *Lessonia nigrescens* est une espèce de la zone intertidale, collectée sur les côtes, tandis que la *Lessonia trabeculate* est récoltée par des bateaux et des plongeurs de surface. La plupart des laminariales sont traitées au niveau local, puis exportées vers des marchés internationaux à l'état de matière première séchée. La récolte des laminariales est soumise aux droits d'utilisation territoriale dans les pêches (TURF), en vertu desquels certaines zones marines sont réservées aux organisations de pêche locales. Pour pouvoir bénéficier des TURF, les entités de pêche artisanale doivent élaborer un plan de gestion de cinq ans, approuvé par le Sous-secrétariat chilien à la pêche.

Production aquacole

Les premiers jalons de l'aquaculture commerciale ont été posés au début des années 1920, lorsque le gouvernement chilien a mis en œuvre des programmes et des initiatives promouvant l'élevage extensif et semi-intensif de mollusques et de salmonidés⁵⁵. Des centres de culture de moules, de coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés et de salmonidés ont été aménagés entre 1920 et 1970. Mais ce n'est que dans les années 1980 que l'aquaculture commerciale a réellement pris son envol. Depuis lors, elle est devenue un secteur florissant, créateur d'emplois et contribuant au développement des zones rurales et à la croissance de l'économie nationale.

Les eaux océaniques qui baignent le littoral chilien sont riches en poissons, ce qui a toujours suscité une forte demande sur les marchés internationaux et entraîné la surexploitation des espèces autochtones par les pêcheries locales. C'est l'un des facteurs qui ont rendu l'aquaculture nécessaire au Chili, avec l'objectif de produire des espèces à haute valeur commerciale en vue de leur exportation. L'aquaculture s'est développée principalement dans des environnements marins et côtiers mais aussi en eau douce, dans des lacs et des rivières. Différents systèmes aquacoles ont été mis en place selon les espèces cultivées :

- **Systèmes d'aquaculture extensive**⁵⁶ : ils sont principalement mis en place pour la production de mollusques et d'algues, souvent dans le but de repeupler des ressources halieutiques surexploitées.

⁵⁴ Gouraguine, A. et al. (2021). The intensity of kelp harvesting shapes the population structure of the foundation species *Lessonia trabeculate* along the Chilean coastline. *Marine Biology*, 168. <https://link.springer.com/article/10.1007/s00227-021-03870-7>

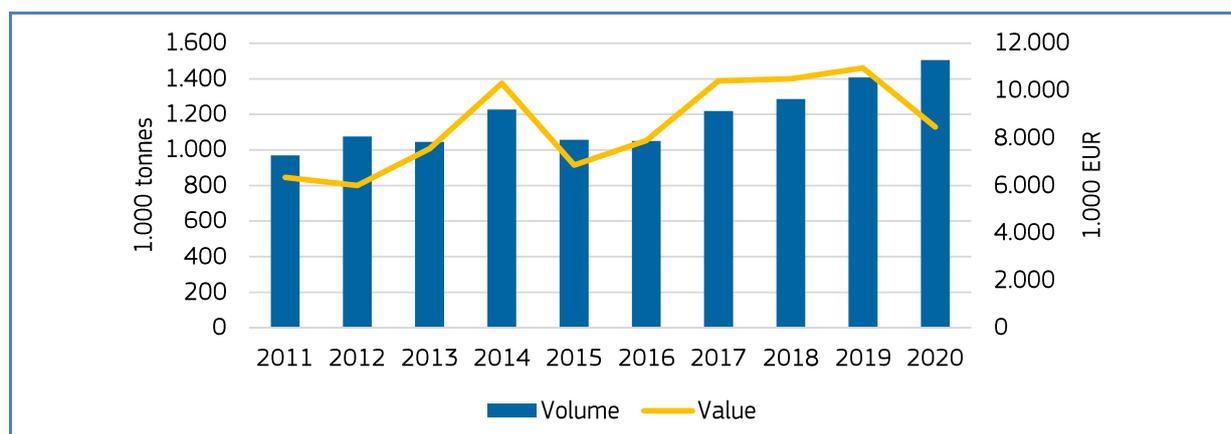
⁵⁵FAO, Aperçu du secteur national de l'aquaculture, Chili.

http://firms.fao.org/fi/website/FIRetrieveAction.do?dom=countrysector&xml=naso_chile.xml&lang=en

⁵⁶ Dans l'aquaculture extensive, les espèces se développent par elles-mêmes et profitent de conditions et de ressources alimentaires naturelles. Dans le système intensif, en revanche, l'aquaculteur intervient dans le processus d'élevage et supervise l'environnement et l'alimentation, généralement dans des conditions contrôlées.

- **Systèmes d'aquaculture semi-intensive** : dans ces systèmes, les œufs de moules et d'huîtres sont cultivés en éclosérie dans des conditions contrôlées. Ils permettent de stimuler leur croissance, d'augmenter la production de moules et d'huîtres et, par conséquent, d'améliorer le rendement des zones de culture.
- **Systèmes d'aquaculture intensive** : ils sont utilisés essentiellement pour la production de poissons, concrètement de salmonidés au Chili. La reproduction et l'élevage de smolts se déroulent dans des installations terrestres, tandis que le grossissement s'effectue dans des parcs en filet installés en mer.

Graphique 50. **PRODUCTION AQUACOLE AU CHILI (VOLUME EN 1 000 TONNES, VALEUR EN 1 000 EUROS)**



Source : FAO.

Depuis la crise déclenchée entre 2007 et 2009 par la maladie du saumon, la production de saumon atlantique a considérablement augmenté au Chili (graphique 53). Selon la FAO, la production aquacole a atteint 1,5 millions de tonnes en 2020, principalement grâce à la culture d'espèces de salmonidés (72%). Le saumon atlantique a représenté 52% de la production aquacole totale, suivi de la moule chilienne (27%), du saumon argenté (14%) et de la truite arc-en-ciel (6%) (tableau 23). En 2020, le Chili a été le deuxième plus grand producteur (après la Norvège) de saumon atlantique (29%), le plus grand producteur de saumon argenté (92%) et le quatrième plus grand producteur de truite arc-en-ciel (9%).

Tableau 23. **PRODUCTION AQUACOLE AU CHILI PAR ESPÈCES PRINCIPALES (volume en 1 000 tonnes, valeur en 1 000 EUR)**

Espèces	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon atlantique	532	4.151	614	5.650	661	5.587	702	5.630	787	4.825
Moule chilienne	301	2.195	339	2.507	366	2.808	379	2.858	399	1.545
Saumon argenté	111	621	164	1.166	149	992	205	1.247	205	1.003
Truite arc-en-ciel	85	694	77	831	78	744	82	722	88	764
Algues gracilaria	15	31	17	35	21	43	22	39	18	216
Autres	7	209	9	222	12,8	325	17	462	9	109
Total	1.050	7.901	1.220	10.412	1.287	10.499	1.407	10.958	1.505	8.463

Source : FAO.

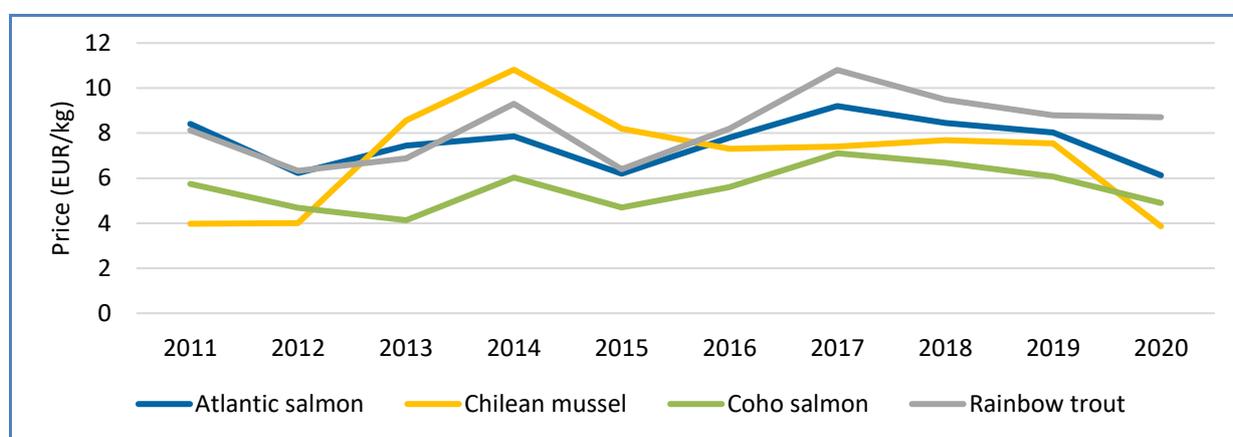
Au cours de la dernière décennie, la production de saumon atlantique a rapidement augmenté à la suite d'une série de mesures institutionnelles, financières et de production, mises en œuvre pour atténuer les effets de la crise causée par la maladie du saumon. Les méthodes de production ont ainsi pu être restructurées de manière innovante grâce à l'établissement de concessions pour les salmonidés et à la mise en place de macro-zones sanitaires. De nouvelles réglementations environnementales et sanitaires ont également été adoptées par la suite. En 2020, le volume de production a augmenté de 48% par rapport à 2015, et de 198% par rapport à 2011. En 2020, la valeur de la production a augmenté de 16% par rapport à 2016, et de 117% par rapport à 2011. Bien que le prix au kilo du saumon atlantique ait régulièrement

affiché une tendance à la hausse, il a connu son niveau le plus bas de toute la décennie en 2020, en raison de la pandémie de COVID-19⁵⁷ (6,13 EUR/kg) (graphique 53). Cela a entraîné une diminution notable de sa valeur de production, comme indiqué au graphique 53.

En 2020, le volume et la valeur de la production de saumon argenté ont augmenté par rapport à 2016 : le volume de 84% et la valeur de 61%. En 2015 et 2016, le volume de production du saumon argenté a connu une baisse temporaire à cause de la mortalité provoquée par la prolifération d'algues⁵⁸. Toujours en 2020, le volume de production était 28% supérieur et la valeur 10% supérieure par rapport à 2011. Bien que le prix au kilo ait généralement augmenté au cours de la dernière décennie, il a diminué en 2020 (4,90 EUR/kg) par rapport à celui des quatre dernières années (5,60-7,10 EUR/kg).

Au cours de la dernière décennie, le volume de production de la moule chilienne a augmenté de 33% par rapport à 2016, et de 38% par rapport à 2011. Bien que la valeur de la production ait généralement augmenté au cours de la dernière décennie (avec des prix oscillants entre 7,30 et 10,82 EUR/kg), le prix au kilo de la moule chilienne a diminué en 2011, 2012 et 2020 (3,87-4,00 EUR/kg). En 2020, la valeur de la production a chuté de 30% par rapport à 2015, mais a augmenté de 34% par rapport à 2011.

Graphique 51. **ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESPÈCES D'AQUACULTURE PENDANT LA PÉRIODE 2011-2020 (PRIX EN EUR/KG)**



Source : FAO.

Le volume et la valeur de la production de truite arc-en-ciel ont diminué au cours de la dernière décennie. Le volume a baissé de 61% et la valeur de 58% par rapport à 2011. Pendant la première moitié de la décennie, le prix au kg est resté inférieur (6,33-9,30 EUR/kg) à celui de la seconde moitié (8,20-10,80 EUR/kg). L'évolution des prix a été fortement influencée par le pic de volume de production qui s'est produit au Chili en 2011 et 2012 (avec un volume de 224 448 tonnes et de 254.353 tonnes, respectivement) et par la baisse du volume de production au cours des années suivantes. À titre de comparaison, le volume de production n'était que de 87 742 tonnes en 2020. La faible production de truite arc-en-ciel en Norvège, en 2017 et 2018, a aussi probablement influé sur l'évolution des prix.

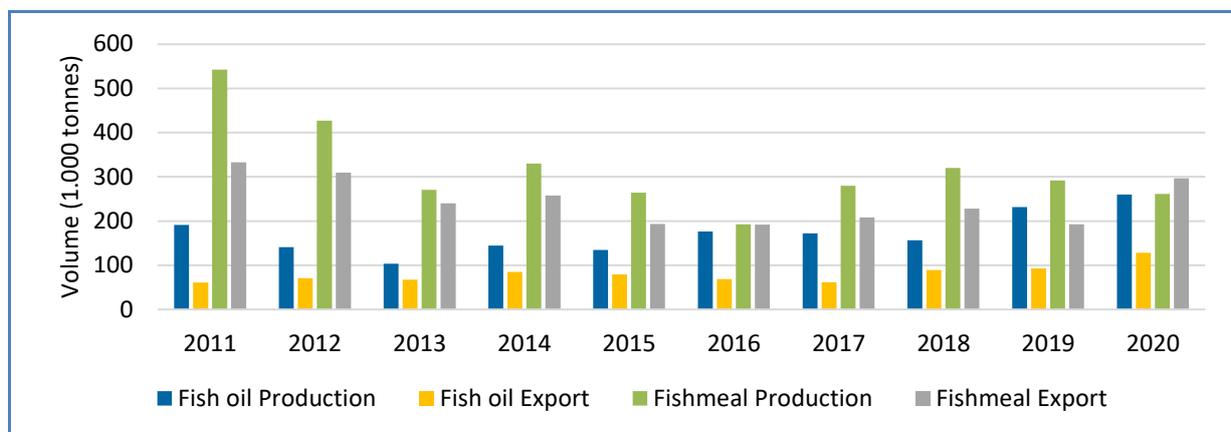
5.2. Transformation et marketing

L'industrie halieutique du Chili repose principalement sur la pêche de petits pélagiques, dont l'essentiel de la production sert à élaborer de la farine et de l'huile de poisson. Selon la FAO, le Chili a produit 260 958 tonnes de farine de poisson et 259.743 tonnes d'huile de poisson en 2020. Selon l'IFFO (*Marine Ingredients Organisation* - Organisation d'ingrédients marins), la production chilienne de farine et d'huile de poisson s'est élevée à 353.000 et à 150.000 tonnes, respectivement, en 2021. Les principales espèces utilisées dans la production de farine de poisson étaient l'anchois (42%), le chincharde du Chili (25%) et la sardine (22%), tandis que 78% de l'huile de poisson provenait d'huiles de chair de poisson nca. Les autres espèces utilisées en 2020 dans la production d'huile de poisson étaient la sardine (9%), l'anchois (6%) et le chincharde du Chili (5%).

⁵⁷ Bulletin de la FAO n° 15. https://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/46107/1/cb1197_en.pdf

⁵⁸ FAO Globefish. www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/415527/

Graphique 52. **PRODUCTION ET EXPORTATION DE FARINE ET D'HUILE DE POISSON DU CHILI (volume en 1.000 tonnes)**



Source: FAO FishStatJ, IHS Markit.

Depuis 2004, la production chilienne de farine de poisson a commencé à reculer de façon progressive. En 2020, elle était 74% inférieure à celle de 2004. Le niveau le plus bas de la dernière décennie a été atteint pendant la période 2015-2017, en raison de l'effondrement de la population d'anchois péruviens dans les zones de pêche du centre et du sud (tableau 24). Dans le même temps, la production chilienne d'huile de poisson a augmenté : en 2020, elle était 36% supérieure à celle de 2011. On a toutefois assisté à une production élevée d'huile de poisson en 2011, par rapport aux années suivantes, et le volume de production pendant la période 2019-2020 était supérieur à celui du reste de la décennie.

Tableau 24. **PRODUCTION DE PRODUITS TRANSFORMÉS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE AU CHILI (volume en 1.000 tonnes)**

Produit	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Farine de poisson	542	427	271	330	264	193	279	320	292	261
Huile de poisson	191	141	103	144	135	176	172	156	232	260
Chinchard commun et du Pacifique, congelés	58	76	108	123	70	73	109	148	170	190
Filets de saumon, frais ou réfrigérés	41	74	84	96	104	98	98	119	125	140
Saumon atlantique et du Danube, congelés	68	83	120	169	137	107	135	112	107	123
Saumon du Pacifique nca, congelé	86	105	89	90	94	67	87	95	95	101
Moules nca, congelées	70	63	64	65	84	76	86	85	81	95
Filets de saumon, congelés	24	41	64	70	67	69	71	74	69	83
Autres	329	337	250	281	246	259	238	220	186	159
Total	1.411	1.346	1.154	1.367	1.200	1.118	1.276	1.330	1.357	1.412

Source : FAO FishStat.

5.3. Commerce international

Le Chili occupe une position de premier plan sur le marché commercial international. Il est membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), de l'Organisation mondiale du commerce World (OMC) et du groupe de Cairns. Le Chili a conclu 31 accords commerciaux englobant 65 économies et représentant 88% du PIB mondial : 17 accords de libre-échange (ALE), trois accords d'association économique, six accords de coopération économique, un accord d'association partiel avec l'Inde et un protocole commercial avec l'Alliance du Pacifique (Colombie, Pérou et Mexique). En 2021, plus de 95% des exportations ont eu pour destination des pays avec lesquels le Chili a conclu des ALE (cela concerne l'ensemble des produits commerciaux produits au Chili).

Exportations

En 2021, le Chili a exporté un total de 1,6 million de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 5,8 millions d'euros (tableau 25). En termes de valeur, cela représente une hausse de 9% par rapport à 2020, pour le même volume de produits. Au cours de la dernière décennie, le volume et la valeur des produits de la pêche exportés ont enregistré une augmentation constante. La valeur a cependant chuté en 2020 en raison de la pandémie de COVID-19. En 2021, les marchés d'exportation les plus importants pour les produits chiliens étaient les États-Unis (19%), le Japon (13%), l'UE (11%) et la Chine (10%).

Toujours en 2021, les produits exportés du Chili vers les États-Unis étaient constitués essentiellement de filets de saumon frais et congelés (60%), de farine de poisson (12%) et de morceaux congelés d'autres poissons marins (8%). Les exportations vers le Japon étaient principalement composées de saumons entiers congelés et de filets de saumon congelés (65%), de farine de poisson (11%) et de truites entières et de filets de truite congelés (10%). La majorité des produits exportés vers l'UE étaient des moules préparées/en conserve (27%), de la farine de poisson (21%), de l'huile de poisson (19%), du saumon (7%) et du merlu (6%). Les exportations de saumon étaient principalement constituées de filets congelés (67%) et de poissons entiers congelés (29%), tandis que les exportations de merlu se sont présentées sous forme de poissons entiers congelés (58%), de poissons entiers frais (24%) et de filets congelés (19%). Les exportations vers la Chine, enfin, étaient essentiellement composées de farine de poisson (45%), de produits à usage non alimentaire (35%) et de saumons entiers frais et congelés (10%).

Tableau 25. **EXPORTATIONS CHILIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR DESTINATIONS PRINCIPALES (volume en 1.000 tonnes, valeur en 1.000 EUR)**

Pays d'exportation	2018		2019		2020		2021		2022*	
	Volume	Valeur								
États-Unis	216	1.687	230	1.836	265	1.669	310	2.127	186	1 726
Japon	215	1.052	211	1.155	255	1.078	212	977	102	585
UE-27	157	508	136	450	157	452	181	435	101	335
Chine	192	519	184	482	213	378	156	317	115	288
Brésil	95	512	103	555	104	372	134	580	72	451
Nigéria	71	56	98	76	66	46	111	94	104	90
Autres	488	1.540	444	1.424	549	1.341	507	1.296	328	993
Total	1.435	5.873	1.407	5.977	1.608	5.337	1.612	5.826	1 008	4 468

Source : IHS Markit
*Jusqu'à juillet inclus.

En 2021, le Chili a principalement exporté du saumon (40%), de la farine de poisson (15%), du chinchard (15%), de l'huile de poisson (8%) et des moules (7%) (tableau 26). Les États-Unis (32%), le Japon (21%) et le Brésil (20%) ont été les principaux pays destinataires des produits du saumon [dans le cas du Brésil, ces derniers étaient essentiellement constitués de saumons entiers frais (93%)]. Toujours en 2021, la Chine a été le principal pays de destination de la farine de poisson exportée par le Chili (29% du total), suivie de la Corée du Sud (16%), de l'UE (16%) et des États-Unis (15%). Les exportations chiliennes de farine de poisson vers l'UE ont été expédiées en Allemagne, qui a reçu 7% du total de ces exportations. Le Nigéria, La Côte d'Ivoire, le Pérou et le Burkina Faso ont été les principaux destinataires des exportations de chinchards entiers frais en 2021, à hauteur de 45%, 24%, 9% et 7%, respectivement.

L'UE a été le principal marché d'exportation d'huile de poisson du Chili en 2021, représentant 28% des exportations totales. Parmi ses États membres, la Belgique a été le principal point d'entrée de ces exportations, ayant reçu 60% de celles destinées à l'UE en 2021. Le Japon, la Turquie, le Vietnam et la Chine ont également été des destinations importantes pour les exportations chiliennes d'huile de poisson (représentant 11%, 10%, 10% et 8% des exportations totales, respectivement).

Tableau 26. **EXPORTATIONS CHILIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en 1.000 tonnes, valeur en 1.000 EUR)**

MSC	2018		2019		2020		2021		2022*	
	Volume	Valeur								
Saumon	554	3.688	560	3.820	617	3.162	649	3.755	368	2.946
Farine de poisson	228	319	193	265	297	395	245	332	123	199
Autre chinchard	142	113	180	141	183	133	244	206	233	205
Huile de poisson	90	113	93	111	128	149	123	148	69	120
Autres moules	81	177	77	180	88	219	107	229	62	146
Autre utilisation non alimentaire	114	135	109	121	114	116	69	89	43	93
Autres	226	1.328	195	1.339	180	1 163	176	1 068	111	758
Total	1.435	5.873	1.407	5.977	1.608	5.337	1.612	5.826	1.008	4.468

Source : IHS Markit.
* Jusqu'à juillet inclus.

Importations

Au cours de la période 2011-2020⁵⁹, les importations chiliennes de produits de la pêche et de l'aquaculture ont considérablement diminué. Cette baisse est principalement due à la réduction des importations de produits d'Argentine classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire »⁶⁰ et, dans une moindre mesure, à une réduction des importations de farine de poisson du Pérou. En 2020, d'après les données d'IHS Markit, les importations totales de produits de la pêche et de l'aquaculture du Chili se sont élevées à 373.116 tonnes, pour une valeur de 514.281 euros (tableau 27). Par rapport à 2019, cela représente une baisse de 11% en termes de volume et de 2% en termes de valeur. Et si on compare ces données aux volumes d'importation enregistrés cinq et dix ans auparavant, il s'agit d'une réduction de 23% et de 48%, respectivement. La valeur des importations a toutefois augmenté de 9% par rapport à 2016, et de 8% par rapport à 2011. La diminution de valeur de 2020 est probablement due à la pandémie de COVID-19.

Tableau 27. **IMPORTATIONS CHILIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR ORIGINES PRINCIPALES (volume en tonnes, valeur en EUR)**

Pays d'importation	2018		2019		2020		2021*		2022**	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
UE-27	58.524	58.853	53.702	56.301	51.538	53.394	1.626	4.315	1.825	5.229
Chine	42.960	103.554	57.797	94.591	50.359	113.954	51.921	138.271	25.375	89.147
Argentine	113.683	41.162	50.935	22.377	48.591	20.444	2.598	4.723	4.107	6.590
Brésil	38.267	29.300	53.319	39.171	41.018	29.904	5.839	7.952	3.363	5.137
États-Unis	42.206	42.812	55.000	47.307	35.718	28.311	4.501	10.883	1.815	4.008
Pérou	37.055	50.664	30.757	45.921	25.129	35.864	21.106	35.066	7.840	19.534
Autres	118.719	226.517	115.510	221.721	120.764	232.410	88.077	200.027	48.687	135.609
Total	451.414	552.861	417.021	527.389	373.116	514.281	175.669	401.238	93.012	265.254

Source : IHS Markit.
* Les données pour 2021-2022 semblent incomplètes. ** Jusqu'à juillet inclus.

En 2020, le Chili a principalement importé des produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE (14%), de la Chine (13%), de l'Argentine (13%), du Brésil (11%) et des États-Unis (10%). Les Pays-Bas (29%), la France (22%) et l'Allemagne (21%) figurent parmi les principaux États membres de l'UE ayant exporté ces produits au Chili. Les importations de l'UE étaient constituées essentiellement de produits classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire » (93%) et d'huile de poisson de France (5%). Les importations provenant de Chine étaient composées de morceaux préparés/en conserve d'autres

⁵⁹ Les données d'IHS Markit relatives aux importations semblent incomplètes pour la période 2021-2022, elles ont été retirées de l'analyse.

⁶⁰ Les produits classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire » sont des aliments pour poissons, des algues, des poissons vivants d'ornement et des produits de poissons ou de crustacés, de mollusques et d'autres invertébrés impropres à la consommation humaine. Dans le cas du Chili, il s'agit probablement d'importations d'aliments pour poissons destinés à la production aquacole.

poissons de mer (34%), d'huile de poisson (25%), de crevettes préparées/en conserve et congelées (14%) et de thon préparé/en conserve (10%). Les importations d'Argentine, du Brésil et des États-Unis étaient principalement composées de produits classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire » (96%, 89% et 88%, respectivement), de farine de poisson (d'Argentine et du Brésil : 2% et 6%, respectivement) et d'huile de poisson (1%, 4% et 11%, respectivement).

En 2020, les importations vers le Chili ont été majoritairement composées de produits classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire » (52%), d'huile de poisson (22%) de thon (8%), d'autres poissons de mer (7%) et de farine de poisson (6%) (tableau 28). Les produits classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire » étaient probablement d'aliments pour poissons destinés à l'élevage de salmonidés. Comme indiqué précédemment, la plupart des produits classés dans cette catégorie ont été importés de l'UE, de l'Argentine, du Brésil et des États-Unis, tandis que 10% des importations totales provenaient du Royaume-Uni. L'huile de poisson a principalement été importée du Japon (20%), du Pérou (18%), de Chine (15%), de Gambie (8%) et d'Équateur (6%).

Toujours en 2020, les importations de thon ont été essentiellement constituées de morceaux préparés/en conserve (97%) en provenance de Thaïlande (49%), d'Équateur (22%) et de Chine (17%). La plupart des importations d'autres poissons de mer se sont présentées sous la forme de morceaux préparés/en conserve (98%) en provenance de Chine (62%), de Colombie (16%) et d'Équateur (13%). Les importations de farine de poisson ont principalement émané du Pérou (48%) et du Mexique (24%), suivis par le Brésil (11%) et la Norvège (9%). 56% des crevettes importées étaient des crevettes entières congelées et 44% des crevettes préparées/en conserve provenant de Chine (65%) et d'Équateur (33%).

Tableau 28. **IMPORTATIONS CHILIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en EUR)**

MCS	2018		2019		2020		2021*		2022***	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Autre utilisation non alimentaire	272.321	185.286	233.876	173.335	192.281	135.837	3.037	4.718	1.059	2.163
Huile de poisson	78.561	93.098	76.565	95.397	83.491	120.047	58.849	82.259	27.050	50.722
Thons divers	19.654	72.360	22.036	80.796	28.008	90.367	28.729	77.427	19.536	61.809
Autres poissons de mer	23.609	60.737	21.893	51.090	27.349	60.475	27.184	59.022	13.765	38.662
Farine de poisson	34.597	48.380	25.447	34.169	21.047	23.401	16.371	20.071	9.081	11.864
Crevettes diverses	9.233	52.715	24.608	54.913	10.752	55.493	23.581	109.979	12.012	67.047
Autres	13.439	40.284	12.596	37.689	10.188	28.662	17.918	47.760	10.509	32.987
Total	451.414	552.861	417.021	527.389	373.116	514.281	175.669	401.238	93.012	265.254

Source : IHS Markit.

* Les données pour 2021-2022 semblent incomplètes. ** Jusqu'à juillet inclus.

5.4. Échanges commerciaux dans l'UE

L'Accord d'association économique, signé entre le Chili et l'UE et entré en vigueur le 1^{er} mars 2005⁶¹, a instauré une association politique et économique entre les États membres de l'UE et le Chili, reposant sur la réciprocité, les intérêts communs et l'approfondissement des relations dans tous les domaines d'application. L'accord s'appuie sur les trois axes suivants : dialogue politique, coopération et commerce.

Les données utilisées pour les analyses de ce chapitre ont été extraites d'Eurostat-Comext. Elles peuvent différer de celles d'IHS Markit qui ont été utilisées pour analyser le commerce international.

Exportations de l'UE vers le Chili

Les exportations des États membres de l'UE vers le Chili ont augmenté au cours de la dernière décennie, en dépit de fortes variations d'une année à l'autre. En 2021, les États membres ont exporté 2.731 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture vers le Chili, pour une valeur de 6,0 millions d'euros (tableau 29). Cela représente une diminution de 57%, en

⁶¹ ITAQUA SARL. Evaluation of the economic impact of the trade pillar of the EU-Chile association agreement. https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2012/august/tradoc_149881.pdf

termes de volume, et de 44%, en termes de valeur, par rapport à 2020. La baisse de volume est essentiellement due à la réduction de 93% des exportations d'huile de poisson, principalement de France, et, dans une moindre mesure, à la chute des exportations espagnoles de listao (35%), de merlu (67%) et de sardine (92%).

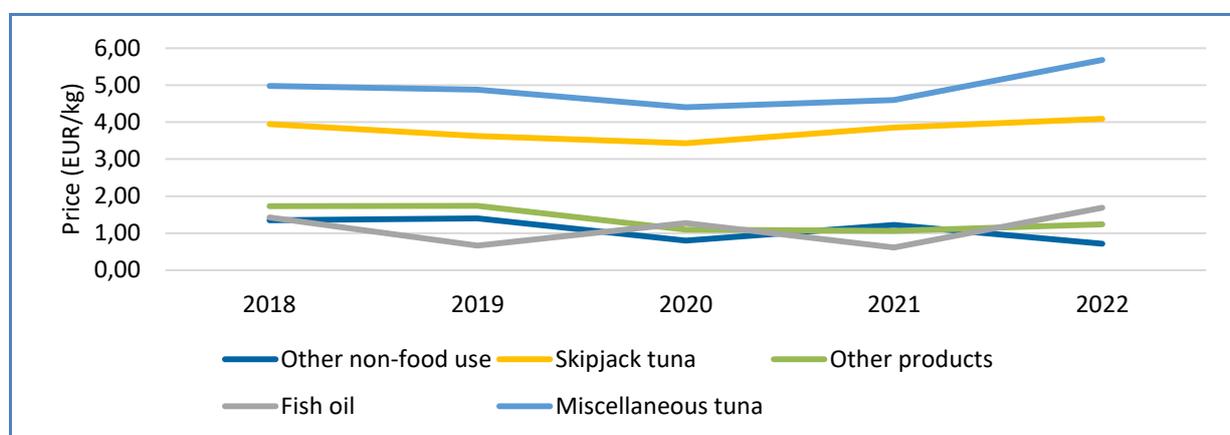
Toujours en 2021, la plupart des exportations des États membres à destination du Chili ont porté sur des produits classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire »⁶² (40%), en provenance d'Irlande (74%), de France (11%), d'Espagne et de Belgique (5%). Parmi les autres produits exportés, mentionnons des morceaux préparés/en conserve de listao en provenance d'Espagne (14%), d'autres produits⁶³ [14%, essentiellement d'Espagne (80%)], de l'huile de poisson de France (13%) et des morceaux préparés/en conserve de thons divers en provenance d'Espagne (8%).

Tableau 29. **EXPORTATIONS DES ÉTATS MEMBRES DE L'UE VERS LE CHILI PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en 1.000 EUR)**

MCS	2018		2019		2020		2021		2022*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Autre utilisation non alimentaire	1.950	2.630	1.213	1.701	1.191	952	1.099	1.343	570	411
Listao	671	2.651	327	1.186	605	2.077	393	1.516	234	957
Autres produits	259	448	257	447	222	243	358	382	208	259
Huile de poisson	857	1.221	775	514	3.494	4.461	242	149	958	1.618
Thons divers	45	222	68	330	112	494	214	982	65	369
Autres	2.376	4.161	373	869	741	2.330	425	1.588	214	1.446
Total	6.157	11.333	3.013	5.047	6.366	10.558	2.731	5.959	2.248	5.058

Source : Eurostat-Comext.
* Jusqu'à juin inclus.

Graphique 53. **ÉVOLUTION DES PRIX DES PEC EXPORTÉS DES ÉTATS MEMBRES DE L'UE VERS LE CHILI (PRIX EN EUR/KG).**



Source : Eurostat-Comext.

⁶² Les produits exportés du Chili vers les États membres de l'UE, classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire », sont les suivants : 05119190 – Produits de poissons ou de crustacés, mollusques ou autres invertébrés aquatiques (à l'excl. des déchets de poissons) ; poissons, crustacés, mollusques ou autres invertébrés aquatiques, morts, impropres à l'alimentation humaine ; 12122900 – Algues, fraîches, réfrigérées, congelées ou séchées, même pulvérisées, non destinées à l'alimentation humaine ; 23099010 – Produits dits « solubles » de poissons ou de mammifères marins.

⁶³ Les produits exportés du Chili vers les États membres de l'UE, classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire », sont les suivants : 150410101 – Huiles de foies de poissons et leurs fractions, même raffinées, mais non chimiquement modifiées, d'une teneur en vitamine A <= 2500 unités internationales par gramme ; 16030010 – Extraits et jus de viande, de poissons ou de crustacés, de mollusques ou d'autres invertébrés aquatiques, en emballages immédiats d'un contenu net <= 1 kg ; 21041000 – Soupes, potages ou bouillons préparés ; 21042000 – Préparations alimentaires composites homogénéisées consistant en un mélange finement homogénéisé de plusieurs substances de base, telles que viande, poisson, légumes, fruits, conditionnées pour la vente au détail comme aliments pour enfants ou pour usages diététiques, en récipients d'un contenu <= 250 g.

Importations de l'UE en provenance du Chili

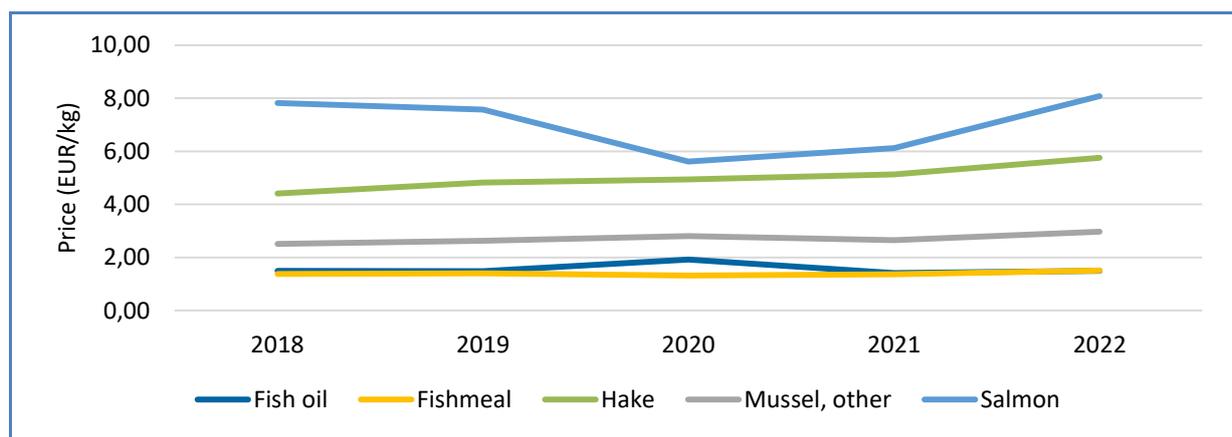
Les importations des États membres de l'UE en provenance du Chili ont diminué régulièrement au cours de la dernière décennie. En 2021, les États membres ont importé du Chili 139 639 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 399 millions d'euros, soit une baisse de 3% du volume et de 13% de la valeur (tableau 30). La réduction du volume des importations a été causée par la chute des importations italiennes et danoises de farine de poisson (15%), la baisse de 44% des exportations chiliennes de saumon vers les États membres de l'UE (surtout à destination de l'Espagne, du Danemark et de la Lituanie) et le recul des importations françaises de produits classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire »⁶⁴ (18%). Toujours en 2021, les importations des États membres en provenance du Chili ont porté principalement sur des moules préparées/en conserve (Espagne, France et Italie ; 31%), de la farine de poisson (Espagne, Pays-Bas, Italie et Danemark ; 16%), d'huile de farine (Danemark, Belgique et Grèce ; 14%), de saumon (France, Espagne, Danemark et Belgique ; 9%) et de merlu (Espagne ; 7%).

Tableau 30. **IMPORTATIONS DES ÉTATS MEMBRES DE L'UE EN PROVENANCE DU CHILI PAR MCS**
(volume en tonne, valeur en 1 000 EUR)

MCS	2018		2019		2020		2021		2022*	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Autres moules	39.053	97.995	34.028	89.548	39.237	110.343	42.804	113.519	20.724	61.532
Farine de poisson	19.431	26.846	26.753	37.580	26.313	34.691	22.390	30.713	11.312	17.110
Huile de poisson	5.868	8.754	27.671	41.149	14.500	27.881	19.019	26.978	603	906
Saumon	20.352	159.257	16.677	126.325	22.593	126.877	12.640	77.366	8.526	68.923
Merlu	11.711	51.592	10.464	50.462	9.540	47.090	9.567	49.112	4.697	27.059
Autres	49.744	182.940	31.037	139.641	32.029	112.950	33.220	101.505	13.647	50.050
Total	146.160	527.384	146.629	484.705	144.212	459.833	139.639	399.194	59.508	225.580

Source : Eurostat-Comext.
* Jusqu'à juin inclus.

Graphique 54. **ÉVOLUTION DES PRIX DES PEC IMPORTÉS DU CHILI DANS LES ÉTATS MEMBRES DE L'UE (PRIX EN EUR/kg).**



⁶⁴ Produits importés classés dans la catégorie « autre utilisation non alimentaire » : 12122900 – Algues, fraîches, réfrigérées, congelées ou séchées, même pulvérisées, non destinées à l'alimentation humaine ; 23099010 – Produits dits « solubles » de poissons ou de mammifères marins ; 23099010 – Œufs et laitances de poissons destinés à la production d'acide désoxyribonucléique ou de sulfate de protamine, congelés.

5.5. Consommation

Bien que le Chili soit l'un des pays de pêche les plus importants du monde, la consommation par habitant de poisson et de produits de la pêche y est toutefois assez faible par rapport à la moyenne mondiale. En 2017, la consommation par habitant de poisson s'est élevée à 11,8 kg par an, soit 42% de moins que la moyenne mondiale, qui était alors de 20,3 kg par an⁴⁴. La consommation par habitant de produits de la mer y était supérieure à celle de la plupart des pays sud-américains, sauf le Guyana, le Pérou et le Suriname, où elle était supérieure cette année-là. Une augmentation de la consommation de 0,2 kg par an est prévue pour la prochaine décennie.

Bien que les Chiliens ne semblent pas consommer d'importants volumes de produits de la mer pendant l'année, les espèces qu'ils consomment sont néanmoins des plus variées : abalones, oursins, crabes, palourdes, moules, calmars, coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés, poulpes et divers types de poissons⁶⁵. Le littoral étendu et le climat contrasté du Chili se reflètent dans la richesse de sa gastronomie, aussi variée que délicieuse. Influencée par les cultures autochtones et l'apport des *conquistadores* espagnols⁶⁶, parfois rehaussée de quelques touches créoles, cette cuisine se distingue par sa simplicité.

⁶⁵ Reach to teach. www.reachtoteachrecruiting.com/guides/chile/food-in-chile/

⁶⁶ Backroads. www.backroads.com/pro-tips/travel-guides/food-and-drink/food-in-chile

6. Faits saillants mondiaux

UE / Pêcheries de la CICTA : lors de leur réunion annuelle, qui s'est tenue le 21 novembre 2022, l'UE et les 47 parties contractantes à la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA) ont adopté une nouvelle procédure de gestion du thon rouge a été adoptée, un plan de gestion durable du requin-taube bleu de l'Atlantique Sud, une mesure importante visant à réduire les captures accessoires de tortues de mer et d'autres mesures clés pour assurer la conservation des pêcheries de la CICTA et pour en améliorer la gestion. La nouvelle procédure de gestion fournit les éléments de base pour constituer des totaux admissibles de captures (TAC) de l'ordre de 40.570 tonnes pour le stock oriental, dont 21 503 tonnes pour l'UE. En dépit de tous les efforts de cette dernière, les parties ne sont pas parvenues à un accord sur la recommandation en vue d'adopter un nouveau programme pluriannuel de conservation et de gestion du thon tropical, ce qui a donné lieu au renouvellement de la mesure temporaire actuelle⁶⁷.



CE / CGPM / Pêche : le 23 novembre 2022, la Commission européenne a finalisé sa proposition de possibilités de pêche en Méditerranée et en mer Noire pour 2023, adoptée le 14 octobre 2022. La réunion annuelle de la CGPM, qui s'est tenue au début de ce mois, a débouché sur la conclusion d'un accord important sur l'établissement de plusieurs plans de gestion pluriannuels (PGP). De même, la Commission a apporté de nouveaux éléments aux possibilités de pêche dans différentes sous-régions de la mer Méditerranée et a ajouté dans sa proposition initiale la dernière décision de la CGPM de réduire davantage les efforts de pêche sur les stocks démersaux de l'Adriatique. Dans le cas de la mer Noire, la Commission a inclus les décisions de la CGPM en vue de renouveler les totaux admissibles de captures (TAC) de turbot et de transférer les quotas de turbot de l'UE non utilisés de 2021 à 2023⁶⁸.

UE / Méditerranée / Pêche : le 11 novembre 2022, l'UE et les pays voisins de la zone méditerranéenne ont convenu pour la première fois d'établir cinq plans de gestion pluriannuels complets (PGP), fondés sur les principes de la politique commune de la pêche (PCP). Il s'agit d'une étape importante dans l'amélioration de la viabilité environnementale et économique de la pêche en Méditerranée. Ce résultat est issu de la 45e réunion annuelle de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM). L'UE soutient également la mise en œuvre de l'ensemble des mesures et de la nouvelle **Stratégie 2030 de la CGPM**, avec une subvention annuelle de 8 millions d'euros⁶⁹.

UE / Bulgarie / FEAMPA : suite à l'adoption d'un accord de partenariat avec la Bulgarie pour la période 2021-2027, la Commission a adopté le programme du Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA) pour la Bulgarie, en vue de mettre en œuvre la politique commune de la pêche (PCP) et les priorités politiques de l'UE, définies dans le Pacte vert pour l'Europe. L'enveloppe financière totale affectée au programme pour la Bulgarie s'élève à 121 millions d'euros pour les six prochaines années (période 2021-2027), dont 85 millions proviennent de l'UE⁷⁰.

Islande / Pêche : selon des données préliminaires, la prise totale de poissons s'est élevée à près de 129.000 tonnes en octobre 2022, soit 8,5% de plus qu'en octobre 2021. Les captures d'espèces démersales se sont élevées à 22.000 tonnes, et celles des poissons pélagiques à 90.000 tonnes. Au cours de la période de 12 mois comprise entre novembre 2021 et octobre 2022, les captures totales se sont élevées à près de 1,5 million de tonnes, soit 42% de plus que durant la même période de l'année précédente. Les prises de poissons pélagiques se sont élevées à plus d'1 million de tonnes, tandis que celles d'espèces démersales ont atteint 440.000 tonnes⁷¹.

Slovénie / Pêche / Flotte : 131 navires de pêche étaient enregistrés en 2021. Leur jauge brute était de 642 GT et leur puissance totale de 7,893 kW. Par rapport à 2020, le nombre de navires de pêche enregistrés, mesurant entre 6,0 et 11,9 m, a été réduit de cinq unités, la jauge brute de près de 4% et la puissance totale de 8%. En ce qui concerne les capacités de production aquacole, les abords des rivières et les lacs de barrage sont restés inchangés pour l'élevage des poissons en eau douce, tout comme les systèmes de recirculation. La surface consacrée à la conchyliculture a augmenté de 30%⁷².

⁶⁷ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-achieves-significant-results-annual-meeting-iccat-2022-11-22_en

⁶⁸ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/sustainable-fisheries-mediterranean-and-black-seas-new-updates-2023-fishing-opportunities-proposal-2022-11-23_en

⁶⁹ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_22_6842

⁷⁰ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/european-maritime-fisheries-and-aquaculture-fund-2021-2027-eu85-million-programme-bulgaria-2022-11-24_en

⁷¹ <https://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-october-2022/>

⁷² <https://www.stat.si/StatWeb/en/News/Index/10488>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

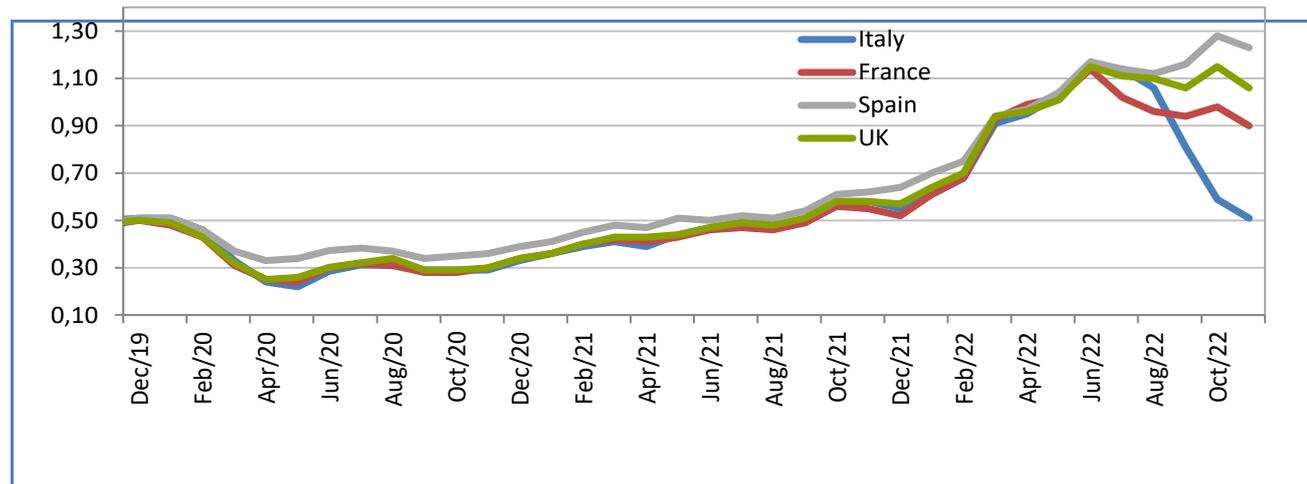
En **novembre 2022**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,51 et 1,23 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont chuté à hauteur de 7,5%, en moyenne, par rapport au mois précédent et ont augmenté à hauteur de 58,8%, en moyenne, par rapport au même mois de 2021.

Tableau 31. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)**

État-membre	Nov 2022	Évolution par rapport à oct 2022	Évolution par rapport à nov 2021
France <i>(ports de Lorient et Boulogne)</i>	0,90	-8%	64%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,51	-14%	-12%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	1,23	-4%	98%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	1,06	-8%	83%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX

Graphique 55. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)**

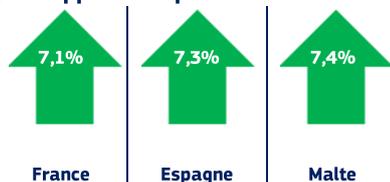


Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 11,5% en octobre 2022, contre 9,9% en septembre 2022. En 2021, le taux était de 4,4%.

Inflation : taux les plus bas en octobre 2022, par rapport à septembre 2022.



Inflation : taux les plus élevés en octobre 2022, par rapport à septembre 2022.

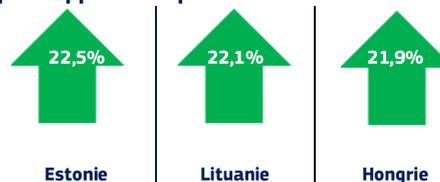


Tableau 32. **INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)**

	Octobre 2020	Octobre 2021	Septembre 2022	Octobre 2022	Évolution par rapport à septembre 2022	Évolution par rapport à octobre 2021
Nourriture et boissons non alcooliques	109,01	111,55	128,29	130,80	↑ 2,0%	↑ 17,3%
Poissons et produits de la mer	112,39	115,29	129,44	130,18	↑ 0,6%	↑ 12,9%

Source : Eurostat.

7.3. Taux de change

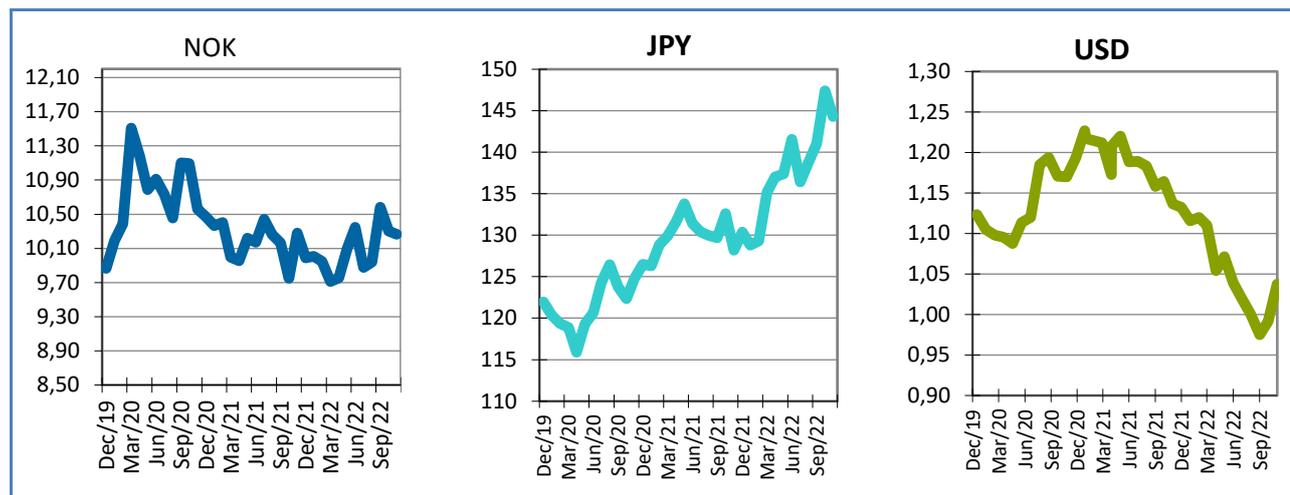
Tableau 33. **TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Nov 2020	Nov 2021	Oct 2022	Nov 2022
NOK	10,561	10,2795	10,3028	10,2648
JPY	124,79	128,2	147,4	144,28
USD	1,193	1,1363	0,9914	1,0376

Source : Banque centrale européenne.

En novembre 2022, par rapport au mois précédent, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain (4,7%) et s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (0,4%) et au yen japonais (2,1%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 141,56 par rapport au yen japonais. Par rapport à novembre 2021, l'euro s'est apprécié de 12,5% par rapport au yen japonais, et s'est déprécié de 8,7% par rapport au dollar américain, et de 0,1% par rapport à la couronne norvégienne.

Graphique 56. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit terminé en décembre 2022

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2023

© Union européenne, 2023



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 juillet 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Photo de couverture, pages 14, 18, 44 © EUROFISH, page 32 Scandinavian Fishing Year Book, page 39 © The World Factbook

PDF ISBN 978-92-76-62112-6 KL-AK-23-001-FR-N ISSN 2363-409X doi.10.2771/84825

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : EUR-Lex, FishBase, Scottish pelagic, British sea fishing, Fish source

Consommation : EUMOFA, Fishbase

Case studies: FAO, EUR-Lex, Eurostat-Comtext, Europanel, Frontiers, Narodne Novine, The Guardian, CIA Factbook, Britannica, Banque mondiale, Repositorio UC, SciELO, JSTOR, TRADE, Statista, Our World in Data, ResearchGate, Oceana, ScienceDirect, Ingenta, Marin-Trust, Springer, HIS Markit, Commission européenne, Reach to Teach, Backroads, Marine policy.

Faits saillants mondiaux : DG Mare - Commission européenne, Statice.is, Stat.si, FAO.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu.

Politique de confidentialité d'EUMOFA



Office des publications
de l'Union européenne